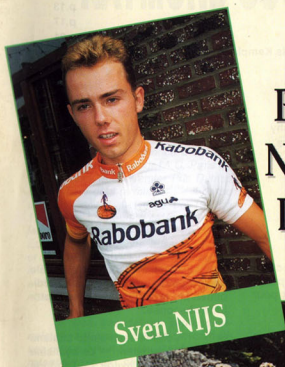
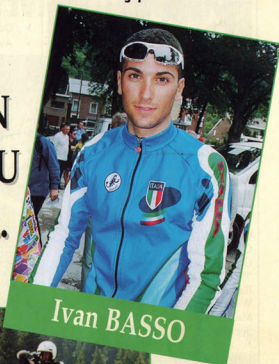




POUR UN NOUVEAU DÉPART...



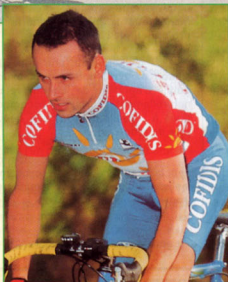
Sven NIJS



Ivan BASSO



Michele BARTOLI



Christophe RINERO

... ET LE FLORILÈGE EN 1999 !

COUPS DE PEDALES

A.S.B.L.



Administration, annonces

119, rue de la Forêt
4100 SERAING (BELGIQUE)
Tél. : 04/338 15 88 - GSM 0477/262 525
CCP 000-1517180-03
France CCP 864 V PARIS

Responsable de la publication

Claude DEGAUQUIER
Membre de l'O.M.P.P.

Comité directeur et de rédaction

Claude DEGAUQUIER
Guy CRASSET
Yvon BOUILLY
Rudi CREETEN
Willy ANSEEUW
Michel DARGENTON
Secrétaire CDP

Marianne ISTA

Correspondants

Belgique Lucien STEEGEN
Suisse Jean-François NICOD
Italie Franco TOTA
Giampiero PETRUCCI

Pologne Piotr EJSMONT

Allemagne Bernd GOHR

Océanie J.M. LECAUDE

Colombie M. QUIROGA-CARDENAS

Espagne Juan Luis LOPEZ-RUIZ

José Luis SANCHEZ-ESTEBAN

Jordi COROMINAS

France

Est Jean Pierre MARCUOLA

Bourgogne et Lyonnais Michel BOUTON

Bretagne Jean Pierre LARIVIERE

Yves GUILLEUX

Centre Jean TRACLET

Sud-Ouest Gérard DESCOUTES

Robert JACOB

Conseillers

Jean JANSENS

Henri LUMINEAU

Membres d'honneur

Bim DIEDERICH

Hector MAHAU

Informaticien

Alain BOURGUIGNON

Photographes

Sébastien BARRE

Fabian CREETEN

Imprimerie

AZ Print s.a.

4040 HERSTAL

SOMMAIRE

- Portrait : Raymond Goussot p.3
- La Corza Nazionale 1905 p.7
- Les Méconnus du Peloton p.10
- Interview de Tony Hewson p.13
- Dossier Paris - Tours p.17
- Avis de Recherches p.21
- L'Escadron du Sud : Francis Kempleire p.26
- Tour de l'Ouest 1954 p.33
- Livres-Service p.45
- Ils nous ont quittés p.47
- Grand concours 1998 p.59
- A vos Archives : Paris - Vichy p.60
- Le Coin des Collectionneurs p.63
- Le Courrier des Lecteurs p.65

EDITO

Le comité de rédaction, dont j'ai l'honneur d'être le porte-parole, réitère ses bons vœux pour 1999.

Nous ne pouvons, vous le comprenez aisément, répondre personnellement aux nombreuses missives reçues et émanant d'un lectorat potentiel de plus en plus pléthorique.

Nonobstant cela, un certain désarroi subsiste dans beaucoup de vos propos. Il est salutaire de balayer ensemble cette image méphistophélique d'un peloton corrompu, dopé, se penchant dans la nécromancie prochaine. Faisons notre mea culpa sans verser dans le haïssable. L'hypocrisie cachait notre vision saine de la réalité : tous, nous savions depuis longtemps ..., mais nous feignions d'ignorer la profondeur de l'iceberg.

A l'heure où, une nouvelle saison s'ouvre, notre soit inextinguible d'épopées de légende refait naturellement surface, accompagnée à présent d'une acuité déclinée de renouveau.

L'aréopage des décideurs penchés au chevet d'un cyclisme malade de ses propres exactions, trouvera le vaccin salvateur.

C'est à ce prix que le vélo de compétition retrouvera sa crédibilité. Le contraire serait une attitude absconse.

Comme Jean-Marie Leblanc le disait récemment : "Le cyclisme possède un bel avenir !", j'abonde avec lui - et j'espère avec vous - à cet aphorisme.

A vos montures Messieurs les coureurs, le monde vous regarde ...

Claude DEGAUQUIER
Rédacteur en chef



RAYMOND GOUSSOT, la force tranquille

Coureur racé et élégant, Raymond Goussot excellait autant sur piste que sur route. Il fut l'un des bons coureurs français d'après-guerre. Né le 31.3.1922 à Clamart, il vit aujourd'hui avec son épouse dans un charmant pavillon à Antony (Hauts de Seine).

Goussot commence à courir à l'âge de quinze ans pour l'A.C. Paris en 1939. Il dispute le Premier Pas Dunlop à Monthéry où il termine 4^{ème}. Il passe au fameux V.C. Levallois de 1941 à 1943 en amateurs, catégorie dans laquelle il remporte Paris - Le Mans. Eclectique, il s'adonne aussi à la piste et s'adjuge le Prix Gontaut-Biron qui est le nec plus ultra des courses américaines avec Georges Souliac comme partenaire. Une belle carrière est lancée.

Dès vos débuts professionnels chez Alcyon en 1944, vous réalisez un excellent Paris - Roubaix. Que retenir-vous de cette prise de contact ?

« Il s'agissait de ma deuxième course pro faisant suite au Critérium National. Le peloton est resté groupé jusqu'à Valenciennes, contrôlant aisément les velléitaires. Après Doullens, un groupe de six coureurs est sorti. Je me suis alors aussi échappé en compagnie de trois autres hommes. A la faveur d'un passage à niveau, nous avons rejoint le premier groupe à une vingtaine de kilomètres de l'arrivée. J'étais très heureux d'être en si bonne compagnie et un peu fébrile aussi. A l'entrée du vélodrome, j'ai commis l'erreur de prendre la roue d'Alvaro Giorgetti qui était pourtant un pistard réputé, croyant que c'était la bonne. Par malchance, je me suis retrouvé en queue de groupe à l'amorce du dernier tour. Malgré cela, j'ai réussi à remonter plusieurs coureurs dans l'ultime ligne droite pour finir quatrième derrière Maurice De Sempelaere, Jules Rossi et Louis Thiétard. Après l'arrivée, tout le monde me félicitait: "Bravo, c'est bien, quatrième de Paris - Roubaix". Bien sûr que c'était bien mais j'étais néanmoins déçu. Si je devais rediscuter ce sprint dix fois, je le gagnerais neuf fois ! "Ca ne passe toujours pas" confie-t-il, amer ! »



Goussot en plein effort.

Vous passiez allègrement des pavés glissants de Paris - Roubaix aux planches des vélodromes. Comment se déroulait votre saison cycliste ?

« Je commençais ma véritable saison sur route en mai. Je faisais partie de ceux que l'on appelait la deuxième vague des coureurs. Tout en continuant d'honorer des contrats sur piste l'été, je maintenais ma forme en participant à des courses sur route. J'étais l'un des rares pistards à être appointé par une marque de cycles qui m'engageait donc dans les épreuves routières, surtout chez Mercier. Fin octobre, je courais à plein temps sur piste jusqu'au printemps suivant. Au fil des années, j'ai peu à peu lâché la route pour privilégier les activités pistières. »

Quels sont vos meilleurs souvenirs routiers ?

« Paris - Valenciennes 1948 qui était en quelque sorte un petit Paris - Roubaix qui me convenait bien. J'étais vraiment costaud ce jour-là. Le G.P. du Débarquement 1946 disputé à Bayeux fut différent. Sous une chaleur torride et sur des routes très endommagées, la course s'est transformée en une véritable hécatombe de chutes et crevaisons multiples, éliminant de nombreux coureurs. Sur la fin, nous n'étions plus que trois coureurs rescapés de l'échappée matinale : Quentin, Valdisolo et moi-même. A l'entrée de Bayeux, je me suis détaché, Maurice Quentin finit deuxième à vingt secondes. Cette course me rappelle un souvenir : après l'arrivée, mes jambes étaient tâchées de

goudron et pour les nettoyer, nous avons utilisé du beurre. Pourtant, du beurre, même en 1946, en Normandie, il n'y en avait pas beaucoup ! »

nous avons formé une sacrée équipe dès 1948. Nous avons enlevé jusque sept "américaines" d'affilée.

qui passe, la fatigue s'accumule. Le coureur en forme récupère les efforts fournis en trois ou quatre heures. Les autres, plus faibles, et moins bien préparés sont irrémédiablement distancés ou abandonnent par épuisement.



Départ du fameux Bordeaux - Paris 1947 et en dessous, Goussot derrière son Derrny.

Talentueux sur la route, votre domaine de prédilection reste tout de même la piste. Quels furent vos principaux équipiers dans les Six Jours ou les "américaines" ?

« Au début de ma carrière professionnelle et même déjà en amateur, je courais souvent avec Georges Souliac avec qui j'ai disputé mes premiers Six Jours de Paris en 1946. Ensuite, j'ai remporté les Six Heures d'Alger de la même année avec Robert Chapatte. Plus tard, avec Milo Carrara,

Dans les années cinquante, j'ai couru avec Roger Godeau, Serge Blusson. J'ai même terminé troisième des Six Jours de Paris en 1951 avec Rik van Steenberghe. »

A propos des Six Jours, comment se déroulaient-ils ?

« On me pose souvent la question. Les Six jours d'après-guerre n'ont rien à voir avec ceux d'aujourd'hui. Les Six Jours, à l'époque, étaient quasi comme le Tour de France. Chaque jour

Nous ne disposions que de trois heures de sommeil par nuit. Nous avions mal partout : les bras lors des chasses, les jambes et les fesses. Sur-tout les fesses, le point faible des écureuils. Le moindre petit bobo prenait des proportions assez graves. A Paris, en 1946, lors des mes premiers Six Jours avec Souliac, j'ai eu un anthrax à trois têtes ... mal placé. Le deuxième soir, j'ai effectué un trou dans la selle pour soulager la douleur et continuer à courir. Heureusement, les furoncles ont mûri au bout de 48 heures et j'ai pu terminer la course, je ne voulais pas abandonner mes premiers Six Jours que nous avons achevé au 14^{ème} rang. Il régnait une ambiance populaire extraordinaire au Vél d'Hiv. Dès l'ouverture des portes au public, les spectateurs couraient dans les travées chercher une place, les plus acharnés restaient toute la journée et revenaient le soir assister aux chasses endiablées. J'ai disputé douze fois les Six Jours de Paris et j'ai remporté ceux de Saint-Etienne en 1948 avec Carrara. »

C'est 1948, votre meilleure saison aussi bien sur piste que sur route, qui vous a permis d'obtenir une sélection pour la Grande Boucle. Qu'en retenir-vous ?

« A la suite de ma victoire dans Paris - Valenciennes, j'ai été sélectionné pour le Tour de France dans l'équipe de Paris. J'ai effectué 12 étapes et je suis arrivé hors délais au terme de la 12^{ème} étape San Remo - Cannes. J'étais un peu comme une lampe sans huile qui finit par s'éteindre ... On crevait tous les jours. Je passais l'étape à courir après le peloton et ces poursuites épuisantes me laminaient et me laissaient sans force pour le lendemain. La seule étape où j'ai eu de la chance de ne pas percer un boyau, la quatrième, Nantes - La Rochelle, je m'y suis classé 8^{ème}. Dans le Tour de France, pour réussir, il faut être chanceux ... ou leader et entouré d'équipiers dévoués. Je n'étais ni l'un ni l'autre ... J'avais mis des boyaux à sécher pour pallier les cervaisons en vue de l'édition suivante. Hélas, en 1949, je n'ai pas été retenu pour le Tour. »

En fin de carrière, pourquoi vous êtes-vous tourné vers le demi-fond ?



Goussot - Carrara, la belle équipe.

« A vrai dire, je n'étais pas très à l'aise dans cette discipline. J'avais une position naturelle allongée sur le vélo, alors que dans le demi-fond, il faut plutôt courir relevé pour bénéficier de l'abri de l'entraîneur. Roger Godeau possédait l'art de bien se positionner. C'est plus par plaisir et curiosité que j'en ai tâté. »

Quel était votre principal trait de caractère ?

« Je crois que je manquais de ruse et je n'avais pas un sens inné de la course. Par contre, malgré mon physique plutôt mince, j'étais très résistant et je brillais mieux dans les courses de longue haleine du type Paris - Clermont-Ferrand, Bordeaux - Paris et bien évidemment les Six Jours.

Dans Bordeaux - Paris 1947, alors que j'étais bien placé en fin de course, j'ai craqué et abandonné à Etampes à moins de quarante kilomètres de l'arrivée. Cette année-là, seuls trois coureurs ont terminé le marathon caniculaire. »

Quels sont les coureurs qui vous ont le plus impressionné ?

« Achille Bruneel et Gerrie Schulte étaient les maîtres sur la piste. Fausto Coppi, aussi impressionnant sur piste que sur route, était un grand monsieur. Je vais vous raconter une anecdote : un jour que je dispute une "américaine" avec Jean Goujon en Italie, Coppi figure également à l'affiche. Goujon n'étant pas très fringant, j'ai effectué la majorité du travail. Finalement, nous terminons deuxième derrière Coppi et son équipier. Pour me remercier de m'être battu avec courage, Fausto Coppi offrit sa gerbe à mon épouse qui était présente. C'était tout à fait dans le style de Fausto Coppi, magnanime, humble et profondément humain. Jacques Anquetil, c'était aussi la grande classe à l'état pur. Je l'ai peu côtoyé comme coureur, mais je me rappelle néanmoins du Tour de l'Ouest en 1954. Soudain, le peloton aggloméré s'étire en file indienne: Jacques Anquetil venait tout simplement de prendre un relais ... »

Vous semblez satisfait de votre carrière, mais n'éprouvez-vous pas quelques regrets ?

« Paris - Roubaix 1944 reste bien entendu le grand regret de ma carrière. Mais, le championnat de France sur route 1948 disputé à Montlhéry, me reste aussi en mémoire.

Nous devons passer une vingtaine de fois la célèbre côte Lapize. Piètre grimpeur, je me plaçais à chaque tour en tête du peloton en bas de la bosse. Arrivé au sommet, je me retrouvais ainsi toujours dans le peloton. Dans l'ultime ronde, Louviot a attaqué. Je l'ai suivi, mais, le peloton composé d'une dizaine de coureurs est revenu sur nous au pied de la fameuse côte. Cette ultime ascension m'a été fatale et j'ai été lâché. Sans cette faute tactique, j'avais de réelles chances de remporter le sprint à l'arrivée, car, de nombreux sprinters épuisés avaient déjà quitté la course. Je me suis classé 15^{ème} tandis que Louviot échouait second du sprint remporté par Marcelcel. Ce jour-là, "Laripette" était pourtant le plus fort. »

En 1957, vous raccrochez votre vélo. Qu'avez-vous fait par la suite ?

« Mes beaux-parents tenaient un garage Citroën à la Croix-de-Berny. J'ai donc travaillé chez eux comme vendeur. J'ai fini ma carrière comme directeur de vente chez Volkswagen. »

Interview réalisée fin 1996 par Yvon BOUILLY.

Son palmarès

AMATEUR:

1943

3^o du Critérium des Aiglons

Professionnel

1944

4^o de PARIS-ROUBAIX
4^o de la finale du Chpt de France clim
8^o du Championnat de France

1945

8^o de Paris - Alençon

1946

GENIAL LUCIFER

1^o du G.P du Débarquement du Nord
8^o de Armagnac - Paris
30^o de PARIS-ROUBAIX
1^o des 6 Heures d'Alger (+ Chapatte)
14^o des 6 Jours de Paris (+ Souliac)

1947

MERCIER

3^o à Nantua
7^o du Critérium National



Roger Godeau et Raymond Goussot au Vél d'Hiv de Paris en 1951.

8° du G.P Pneumatique
 8° de Paris - Bourgneuf
 12° des "Boucles de la Seine"
 16^{ea} de PARIS-TOURS
 abandon 6° ét, du Tour de l'Ouest
 - 2° de la 4^{ème} étape
 7° des 6 Jours de Paris (+ Godeau)

1948 MERCIER

1° du G.P du Courrier Picard
 1° de Paris - Valenciennes
 1° à Nantua
 4° de Paris - Clermont-Ferrand
 4° du G.P des Alliés
 9° des "Boucles de la Seine"
 10° de Bordeaux - Paris
 15° du Chpt de France
 1° des 6 Heures de Lausanne

1949 CARRARA-DUNLOP

43° du Critérium National
 1° des 6 Jours de St Etienne
 (+ Carrara)
 4° des 6 Jours de New-York
 (+ Redolli)
 5° du Crit. d'Europe à l'Américaine
 (+ Carrara)
 6° du Chpt de France Hiver de Vitesse
 8° des 6 Jours de Paris (+ Carrara)

1950 CARRARA-DUNLOP

13^{ea} de PARIS-TOURS
 14^{ea} de Milan - Turin
 5° du Crit. d'Europe à l'Américaine
 (+ Carrara)
 9° des 6 Jours de Paris (+ Carrara)

1951 COLOMB-DUNLOP

1° du Circuit des Deux-Ponts
 16° de Bordeaux - Paris
 23° de Paris - Vimoutiers
 33° de Paris - Côte d'Azur
 3° des 6 Jours de Paris
 (+ Van Steenberghe)
 5° des 6 Jours de Bruxelles
 (+ Godeau)
 6° des 6 Jours de St Etienne
 (+ Godeau)

1952

1° du critérium de Wevelgem (B)
 3° du Crit. d'Europe à l'Américaine
 (+ Godeau)
 4° des 6 Jours de Francfort
 (+ Godeau)
 5° des 6 Jours d'Anvers (+ Godeau)
 6° des 6 Jours de Paris (+ Godeau)

1953 LA PERLE

1° du Championnat de France des pistards
 5° du Circuit des Deux-Ponts
 5° des 6 Jours d'Alger (+ Zaaf)
 8° du Match Pistiers - Routiers sur route

1954 LA PERLE

2° à Issoire
 3° du prix de la Montagne Noire
 7° du G.P des Alliés
 21° de Paris - Limoges
 22° des "Boucles de la Seine"
 24° du Tour du Maroc
 48° du Tour de l'Ouest
 5° du Chpt de France à l'Américaine
 (+ Blusson)
 7° des 6 Jours de Paris (+ Blusson)

1955 BERTIN

3° du Chpt de France à l'Américaine
 (+ Andrieux)
 5° du Chpt de France de l'Omnium
 12° des 6 Jours de Paris (+ Bellenger - Le Nizerly)

1956

4° du Chpt de France Hiver de demi-fond
 8° des 6 Jours de Paris (+ Andrieux - Gaignard)
 9° du Chpt de France de demi-fond

1957

5° du Chpt de France de demi-fond
 9° des 6 Jours de Paris
 (+ Michel - Ruby)

Palmarès établi par
 Guy CRASSET

CES COURSES DU TEMPS JADIS

LA CORZA NAZIONALE 1905

Organisée le 23 juillet 1905 par l'U.S. Milanese en collaboration étroite avec la Gazzetta dello Sport, cette épreuve est le premier grand événement national de la saison italienne en cette saison 1905. A cette époque, les organisations importantes se font encore rares. C'est pourtant en novembre de cette même année que la première édition du Tour de Lombardie est portée sur les fonds baptismaux. Le parcours de la Course Nationale compte 340 km d'un tracé relativement facile, hormis la traversée des Côtes du Piémont.

Giovanni Gerbi, le célèbre "Diable Rouge", style Chiappucci avant l'heure et premier campionissimo de la péninsule fait office de grand favori. Né à Borgo-Trincere (Asti) le 4 juin 1885, il est l'enfant du pays et son désir de vaincre sur ses terres dépasse tout entendement.

Son surnom de "Diavolo Rosso" vient d'abord parce qu'il porte un maillot rouge et qu'ensuite, son comportement en course fait davantage songer à un diable sans cesse en action, dynamitant le peloton.

Rusé, courageux, obstiné, déterminé, à parfois friser l'inconscience, Gerbi est le champion le plus populaire de ce début de siècle. Il s'est déjà adjugé la prestigieuse Coupe du Roi en 1902 et 1903, ainsi que Milan - Turin 1903. Jusqu'alors, sa saison 1905 déçoit. Gerbi se doit à tout prix de redorer son blason en réalisant un tout grand numéro. Avoir de telles intentions est une chose, mais les réaliser est une autre paire de manches.

D'autant que la concurrence est de qualité. Citons Giovanni Cunio, excellent sprinter, vainqueur de la Coupe du Roi 1904 ... et ennemi juré de Gerbi ! Au départ, on retrouve encore Rossignoli, lauréat du Gran Fondo 1903, sans omettre de parler d'Albini, Sivocci et Brusoni, un autre sprinter ayant remporté la course du Gran Fondo en 1902 et 1904. Tous ces coureurs y compris Faravelli jouissent de la faveur des pronostics.

Le Parcours

340 km allant de Milano à Milano (Vigentino) en passant par Magenta, Trecate Novara, Vercelli, Chivasso, Torino, Asti, Alessandria, Tortona, Voghera, Casteggio et Pavia.



38. Giuseppe JACCHINO
39. ADRIANO
40. Carlo GALETTI
41. Ercole ZOPPI
42. Dante BERGOMI
44. Arturo CAMALA
45. Fedele DRADI

Les Partants avec n° de dossards

1. Giovanni CUNIOLO
2. Gualtiero FARINA
3. Battista PARINI
5. Francesco VERRI
7. "TAYLOR" (Ernesto TAGLIAVINI)
8. Luigi MOLINO
9. Agostino RAVA
10. Giovanni AYMAR
11. Enrico BRUSONI
12. Alberto PINTO
13. Mario GAIONI
14. Battista DANESI
15. Cesare BRAMBILLA
16. "MARIUS"
17. "MINOS"
18. Giulio MADERNA
19. Gianni PINTO
20. Giovanni ROSSIGNOLI
21. A. GHISI
22. Francesco FARAVELLI
23. Giuseppe PONZIO
24. Eberardo PAVESI
25. Achille GALADINI
26. LANZA
27. VALAN
29. Carlo CONTI
30. Attilio SISTO
31. Pierino ALBINI
32. Giuseppe CERETTI
34. Egidio GAMBATO
35. Angelo MAGAGNOLI
36. Ferruccio MIRANCELLI
37. Giuseppe ALGERI
47. Piero LANDONI
48. Ugo FARAVELLI
49. Filippo FRANCES
50. ALBERTARIO
51. Franco STEVANI
52. Ugo SIVOCCHI
53. Giovanni GERBI
54. A. MIGLIOLI
55. BONDI
56. Alfredo JACOROSSI
57. G. FIDANI
58. B. FIORI
59. A. DE ROSSI
60. L. TERRENI
61. Davide DALLA VALLE
62. C. MORAI
64. Ettore JOTTI
65. Luigi AMBRI
66. A. BIANCHI
67. A. VALENO
68. Andrea MASSIRONI
69. A. CITTERIO
70. F. PINARDI
71. A. LOCATELLI
72. A. MONTALBETTI
74. A. PISCH
75. F. MAINO
76. A. QUADRI
78. Carlo MARE
79. Ludovico MARCOTTI
80. Giacomo ARICCI
81. Giuseppe MASSA
82. Alfredo JACOBINI

- 83. Mario FORTUNA
- 84. Ettore GRASSI
- 85. A. BERGAMINI
- 86. G. GIRELLI
- 87. G. TRUZZI
- 88. P. TACCONI
- 89. C. PRANDONI
- 90. G. ZANABONI
- 91. Luigi GAZZANIGA
- 92. E. FIZZI
- 93. C. BERNARDI
- 94. Massimo REMONDINO
- 95. "ZEDA"
- 96. ZUCCHI
- 97. SGUAZZINI
- 98. GIANOLI

La Course

Les 89 coureurs prennent le départ donné à 4h00 du matin en présence de ... 4.000 spectateurs. Histoire de se réchauffer sous le crachin, la course s'ébroue sur les chapeaux de roues. A Novara (5h20'), le peloton de tête est encore composé d'une quarantaine d'hommes le plus souvent tiré par Albini et Gerbi. Une vingtaine de rescapés comprenant tous les favoris, sauf Rossignoli contraint à l'abandon en raison de douleurs abdominales, traverse Vercelli à 6h12'. Aucun fait saillant n'est à signaler jusque Turin que les leaders atteignent à 8h43' avec une moyenne horaire de 32 km/h ! Dans la traversée de la ville, une prime fait l'objet d'un sprint tumultueux remporté par Cuniolo devant Brusoni, Remondino et Gerbi. Les quatre coureurs poursuivent sur leur lancée, mais le peloton veille et tout rentre dans l'ordre.

Cependant, l'approche des contreforts du Piémont met le feu aux poudres.

Goûtant à l'air de son pays et malgré une chute ne prêtant pas à conséquence, Gerbi commence un forcing meurtrier dans la côte de Dusino située entre Villanova et Villafranca. Les coups de butoir du favori l'isolent bientôt en tête devant ses supporters déchaînés. Le "Diable Rouge" effectue une entrée triomphale dans sa bonne ville d'Asti à 10h52' précises.

Il précède de cinq minutes le surprenant Gaioni. Il faut attendre neuf minutes déjà pour voir passer Fortuna, Brusoni et Galetti. Suivent ensuite: Massironi à 23', Albini, Danesi et Pavesi à 28'. Cuniolo, victime d'une crevaillon est pointé à 38' et se retrouve déjà évincé de la lutte pour la victoire.

Le passage de Gerbi dans Asti s'effectue au milieu d'une cohue et un

défile indescriptibles. Tout le peuple veut applaudir le héros, véritable tache rouge, noyée dans une mer humaine. La chute est inévitable et Giovanni tombe lourdement sur la chaussée et reste à demi évanoui, la tête ensanglantée. Ses propres tifosi le transportent dans une pharmacie proche où un médecin lui pose plusieurs points de suture dans le cuir chevelu. Le praticien propose même l'hospitalisation. Le temps s'égrène et le premier poursuivant, le brave Gaioni, passe en trombe devant un public stupéfait. Soudain, Gerbi reprend connaissance, hurle, bondit, avale un cognac, saute sur son vélo intact et contre l'avis du toubib, reprend la course.

Soudé à sa bécane, la tête bandée telle un momie, le "Diablo Rosso" en athlète indomptable, réduit son retard sur le nouveau leader. Avant Alessandria, il rejoint et laisse sur place Gaioni ...

Sous un soleil implacable, Gerbi passe à Tortona à 13h15' avec treize minutes d'avance sur Gaioni épuisé, et 25' sur Pavesi. La course est jouée.

poursuit sa magnifique chevauchée, allant jusqu'au bout de lui-même sans, peut-être atteindre le tréfonds de ses ressources. A 16h02' et 36", il franchit victorieusement la ligne d'arrivée située à Vigentino.

Gaioni termine second à 23'49" et Pavesi 3ème, concède 40'44". Ce nouvel exploit de Giovanni Gerbi le consacre désormais meilleur coureur transalpin du moment.

Le Classement final

1. GERBI Giovanni	
340 km en 12h02'36"	(à 28,231 km/h)
2. Gaioni Mario	23'49"
3. Pavesi Eberardo	40'44"
4. Albini Pierino	1h00'42"
5. Danesi Battista	1h13'21"
6. Fortuna Mario	1h47'46"
7. Faravelli Fionado	1h55'21"
8. Brambilla Cesare	1h55'22"
9. Pinardi F.	
10. Mirancelli Feruccio	2h05'24"
11. Rava Agossono	
12. Albertario	2h44'14"
13. Bergomi D.	2h50'54"
14. Gambato Egidio	



Le champion d'Asti traverse Casteggio puis Pavia sans faire montre du moindre signe de fatigue. Gerbi

- 15. Locatelli A.
- 16. Fiori B.
- 17. Bergamini A.

2h54'04"
3h12'59"

18. Maino F. 3h51'18"

19. Farina Gualtiero 3h51'20"

NB: L. Terreni qui termine à 4h57'24" du vainqueur arrive 20^{ème} et hors délais n'est pas classé.

La carte de visite de Gerbi

Né le 04.06.1885 à Borgo Trincere
Décédé le 07.05.1954 à Asti

1902

1^{er} de la Coppa del Ré
5^e du "Gran Fondo"

1903

1^{er} de Milan - Turin
1^{er} de la Coppa del Ré
1^{er} de Milan - Alessandria

1904 LA FRANCAISE

1^{er} du G.P. de la Gazzetta dello Sporto
5^e de BORDEAUX-PARIS
Abandon 2^{ème} étape du TOUR DE FRANCE
5^e de la 1^{ère} étape

1905 PEUGEOT

1^{er} du TOUR DE LOMBARDIE
1^{er} de la Corza Nazionale
Champion d'Italie de demi-fond

1906 PEUGEOT

1^{er} du Tour du Piémont
1^{er} de Brescia - Pollanza
1^{er} de Milan - Pontedecimo
1^{er} de Milan - Alessandria
Abandon 2^{ème} étape du TOUR DE FRANCE

1907 PEUGEOT

1^{er} du Tour du Piémont
1^{er} du G.P. de la Gazzetta dello Sporto
1^{er} de la Coppa Savona
1^{er} de "XX Settembre"
1^{er} de la Corza Nazionale
3^e de MILAN - SAN REMO
37^e du TOUR DE LOMBARDIE
NB: Vainqueur, il fut déclassé à la dernière place pour irrégularité lors du sprint.

1908 PEUGEOT

1^{er} de la Corza Nazionale
1^{er} de "XX Settembre"
1^{er} du Tour du Piémont
1^{er} du G.P. de la Gazzetta dello Sporto
3^e du TOUR DE LOMBARDIE
20^e du TOUR DE FRANCE
2^e de la 7^{ème} étape
5^e de la 11^{ème} étape
7^e de la 6^{ème} étape

1909

1^{er} de "XX Settembre"

1^{er} de Milan - Florence
5^e de MILAN - SAN REMO
7^e du Circuit de Brescia
Abandon 6^{ème} étape du GIRO

1910

Abandon 1^{ère} étape du GIRO

1911

1^{er} de la Coppa Savona
3^e du GIRO
2^e de la 3^{ème} étape
3^e de la 9^{ème} étape
4^e de la 4^{ème} étape

1912 GERBI

3^e du GIRO par équipes
G.S. Gerbi avec Rossignoli, Albini et Bordin
6^e de la 8^{ème} étape

1913 GERBI

1^{er} du Tour des 2 Provinces
3^e de "XX Settembre"
3^e de la 1^{ère} étape
Abandon 1^{ère} étape du GIRO
Recordman des 6 Heures (208,161 km)

1914 GERBI

Éliminé 5^{ème} étape du GIRO
5^e de la 4^{ème} étape

1920 GERBI

13^e du Tour du Piémont
16^e de Milan - Turin
18^e de MILAN - SAN REMO
Abandon 4^{ème} étape du GIRO

1926 GERBI

Abandon 2^{ème} étape du GIRO

1932

81^e de MILAN - SAN REMO
Abandon 8^{ème} étape du GIRO

Giovanni Gerbi fut le coureur le plus populaire d'Italie avant la guerre de 1914. Exubérant, courageux, dynamique mais irrégulier, il était le plus beau type de routier qui, en cas de cervaison, jetait sa bécane dans le fossé, levait les bras au ciel en invoquant la Madone puis revenait sur terre et effectuait ce par quoi il aurait dû commencer ... : remplacer le boyau défectueux ! Après-guerre, il courut de manière irrégulière, accaparé par sa reconversion d'industriel du cycle.

En 1932, à l'âge de 47 ans, il réussit un pari fou : s'aligner une ultime fois dans Milan - San Remo et ... le terminer en 81^{ème} position à 1h29" du vainqueur Alfredo Bovet qui n'était pas né lorsque Giovanni Gerbi était au faite de sa gloire. La même année, il disputa encore les sept premières étapes du Giro.

Une recherche de Giampiero PETRUCCI - Traduction Franco TOTA
Palmarès établi par Claude DEGAUQUIER et Guy CRASSET

A suivre

A VOS AGENDAS Dates des bourses d'échange sur le cyclisme

6 février 1999

La bourse d'Herentals aura finalement lieu à l'endroit habituel dans les bâtiments de V.D.V. - Brandstoffen, comme auparavant.

ATTENTION !!!

14 février 1999 - HUY

La traditionnelle bourse d'échange de Wanze aura lieu au Hall Omnisports de Huy, Avenue de la Croix Rouge. Ouverture de 9h30 à 14h30. Exposants: 8h30. Renseignements chez notre ami Guy CRASSET - Tél.: 085/23.25.11 ou 095/54.03.25

3 avril 1999

4^{ème} bourse à Hooglede - salle Jongenschool - Kleine Stadenstraat, 36 - Hooglede (près de Roeselare) - contacts: M. Jaak DECOSTER - Tél.: 051/22.85.24

10 avril 1999

2^{ème} bourse à St-Ouen (près de Compiègne), veille de Paris - Roubaix, en la salle des fêtes à St-Ouen. De 9 à 14h00. Contact: M. JAWORSKI Yannick - Tél.: 03.44.91.00.09

30 mai 1999

3^{ème} bourse d'échange tous sports à Montlouis-sur-Loire (Tours) en la salle Espace Ligéria de 9 à 15h00 - Contact: M. Bazoin, 8 route du Chapitre - 37270 MONTLOUIS (F) - Tél.: 02.47.45.09.04 le soir.

2 octobre 1999

(veille de Paris - Tours) - 2^{ème} bourse du cyclisme organisée par l'Association Montlouis Sports et la Société du Tour de France à St-Arnoult-en-Yvelines (78) au village d'accueil de la classique - accueil exposants 13h00, public 14 à 18h00, entrée gratuite.

Contact: M. SURY Daniel, 6 allée des Cyclamens - 37270 Montlouis-sur-Loire - tél.: 02.47.31.75.75, poste 7429 de 8 à 11h00 du Lundi au vendredi

14 novembre 1999

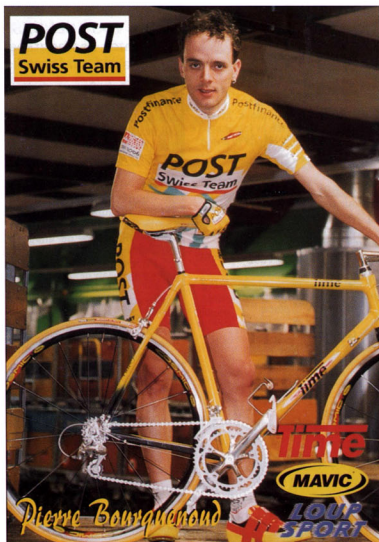
2^{ème} bourse du cyclisme au Gymnase de Baillet

21 novembre 1999

La 3^{ème} bourse multisports (dont un stand de cyclisme) aura lieu à Avesnes(F) - Salle Wedric du Bastion

LES MECONNUS DU PELOTON

PIERRE BOURQUENOUD : LE TRAVAILLEUR DE L'OMBRE



Comment s'effectuèrent vos débuts ?

« Mon père pratiquait le cyclisme dans les catégories amateurs et cyclosporatives et c'est tout naturellement que j'ai essayé de le suivre. J'ai débuté dans la catégorie des cadets à l'âge de 16 ans. Jusqu'à mes vingt ans, le vélo n'était pas une priorité. J'ai préféré obtenir mon certificat fédéral de formation. J'ai couru cinq ans chez les élites, de 1991 à 1995, où je n'ai obtenu aucune victoire. J'étais toujours placé, mais jamais gagnant. Ma régularité fut payante, puisque à l'aube de la saison 1996, Jean-Jacques Loup m'a proposé un contrat de professionnel au sein de la formation PMU-ROMAND, qui est devenue POST SWISS TEAM dès 1997. En 1996, j'ai remporté trois victoires : le

G.P. de Gippingen, Sierre - Loye et le G.P. d'Oberwil. Pour une première année passée à l'étage supérieur, je me suis rapidement adapté au rythme de la catégorie. L'année suivante, j'ai remporté le GP de Lancy. Chez Post Swiss Team, mon rôle consiste surtout à me mettre au service de mes leaders successifs : Amin et Roland Meier, puis Niki Aebersold et Markus Zberg. Parfois je regrette un peu de ne pas avoir plus de reconnaissance pour le travail accompli à l'ombre du peloton. Chaque année, je crois franchir un nouveau palier dans ma progression, mais je me dois enfin "d'exploser". Depuis la Vuelta 1998, j'arrive à emmener deux dents de plus, ce qui prouve qu'en participant aux grandes courses, on acquiert de la puissance et j'espère en profiter la saison prochaine. »

Sur quel terrain vous sentez-vous à l'aise ?

« Je suis surtout à l'aise sur les parcours vallonnés. »

Vos qualités ?

« La volonté et la persévérance. »

Vos défauts ?

« Le sprint et le contre la montre. »

Les courses qui vous font rêver ?

« Comme chaque coureur, c'est le Tour de France. C'est possible que l'équipe Post Swiss Team participe au Tour de France 1999. Liège - Bastogne - Liège est pour moi la plus belle des classiques. »

Les cyclistes que vous admirez le plus ?

« Bernard Hinault pour son caractère et sa volonté. Marco Pantani qui a sauvé le cyclisme du désastre en 1998. »

Votre avis sur le dopage ?

« Au mois de juillet, en écoutant les événements, j'étais démoralisé. J'ai essayé de faire abstraction de ces problèmes pour me concentrer uniquement sur mon métier, même si j'ai parfois l'impression de ne pas courir dans la même catégorie que certains. La différence était criarde, en particulier lors du Tour de France 1997, où tous les "Festina" roulaient devant dans la montagne, alors que plusieurs d'entre eux ne grimpaient pas avant le Tour. »

Vos projets pour 1999 ?

« J'espère bien me comporter lors du Tour de Romandie et de Suisse, ainsi qu'à la Vuelta. Je suis souvent en forme au mois de septembre. »

Le comble de la mise ?

« Les enfants qui demandent la charité lorsque vous arrivez dans certains pays. Quand vous rentrez en Suisse, vous relativisez beaucoup de choses. »

Où aimeriez-vous vivre ?

« Le sud de la France. »

Quel endroit vous a frappé ?

« L'Afrique du Sud et le Kenya. »

Quel est votre idéal de bonheur terrestre ?

« Etre en bonne santé et se sentir bien dans la tête. »

Pour quelle faute avez-vous le moins d'indulgence ?
« L'hypocrisie. »

Votre qualité préférée chez l'homme ?
« La volonté et son intelligence. »

Quelles sont vos lectures préférées ?
« Je lis beaucoup des journaux et les magazines qui parlent de sport et de science. »

Qui est votre personnage historique préféré ?
« Le Général de Gaulle et François Mitterand. »

Votre occupation préférée en dehors du vélo ?
« La vie au grand air et les balades en forêt. »

Qui auriez-vous aimé être ?
« Pierre Bourquenoud. »

Votre principal trait de caractère ?
« La volonté. »

Votre sportif préféré, hors cyclisme ?
« Jacques Villeneuve. »

Votre plat préféré ?
« Les spaghettis napolitains. »

Votre boisson préférée ?
« L'eau plate. »

Comment voudriez-vous mourir ?
« Tranquillement dans mon lit »

Quel don de la nature aimeriez-vous posséder ?
« Lire l'avenir. »

L'endroit idéal pour passer des vacances ?
« L'île Maurice. »

Quel est votre identité ?
« Je suis né le 21 novembre 1969 et j'habite à Voullruz. »

J-F NICOD

• • Son Palmarès

Amateur

1990

4^e du Tour du Jura

Elite

1991

12^e du Tour de l'île de la Réunion

1992

11^e du Tour de la Martinique

1993

1^{er} de la 9^{ème} étape du Tour de la Martinique

1994

2^e de Aigle - Leysin
3^e de Porrentruy - Zurich
15^e du Championnat de Zurich

4^e du Chpt de Suisse Clubs (Péd. Bulloise)

1997 POST SWISS

1^{er} du G.P Lancy



Bourquenoud en action lors du Chpt du Monde 1996 disputé à Lugano.

1995

3^e du Tour du Lac Lemans
20^e du Tour de l'Isard (F)

Professionnel

1996 PMU-ROMAND

1^{er} à Gippingen
1^{er} de la course de côte de Sierre - Loye

1^{er} à Oberwil

2^e de Porrentruy - Zurich
2^e à Hegirennen
3^e de la 4^{ème} étape des 4 Jours de l'Aisne (ab.)

4^e du Tour du Hesse
5^e du Tour de l'Ain
5^e du Chpt de Suisse de la Montagne
6^e du Championnat de Suisse

6^e du Tour de la Suisse Orientale - 3^e de la 1^{ère} étape

6^e du Bol d'Or des Monedières
7^e du G.P de la Liberté à Fribourg

7^e de la course de côte de Martigny - Malvoisin

8^e de "A Travers Lausanne"
10^e du G.P d'Aperutra à Lugano

12^e du G.P Guillaume Tell
13^e de Mémorial Voegeli (clm)

20^e du Tour du Wartemberg
28^e du Tour de Berne
48^e du CHAMPIONNAT DU MONDE

58^e du TOUR DE SUISSE
67^e du Tour de Romandie

94^e du G.P DE SUISSE
Champion de Suisse Romande par Clubs

3^e du Tour du Hesse
4^e à Lausanne

6^e du G.P de Locarno
7^e du G.P de Winterthur

7^e du Tour du Mendrisiotto
8^e du Championnat de Suisse

13^e du Trofeo Joaquim Agostinho
23^e du Tour du Portugal

23^e de la Settimana Bergamasca
25^e du G.P de Chôlet

30^e du G.P de Fourmies
40^e du Critérium International

55^e du Tour de Romandie
65^e du TOUR DE SUISSE

69^e du G.P DE SUISSE

1998 POST SWISS

5^e du G.P de Winterthur
12^e du Championnat de Suisse

17^e de la Route Adélie
18^e du Chpt de Suisse CLM

21^e de la Settimana Bergamasca
23^e de la Clasica Almeida

29^e du Tour de Galice
30^e des 3 Vallées Varésines

30^e du G.P de Chôlet
31^e du G.P DE SUISSE

31^e du Tour de Murcie
37^e du Tour de Berne

38^e du "Midi Libre"
43^e du Henninger Turm

52^e du Tour de Romandie
60^e de la VUELTA

2^e du Chpt de Suisse par équipes

Palmarès établi par Guy CRASSET

LES SURNOMS

TACCA Joseph (FRA)	Pierrot
TACCONI Vito (ITA)	Le Grimpur des Abruzzes
TALBOURDET Georges (FRA)	Le Chamois des Abruzzes (Il Camoscio)
TAMBURLINI Eugène (FRA)	Le Grand Georges
TAVERNE Omer (BEL)	Jojo
TAYLOR Edouard (FRA)	Le Tambour-battant
TAYLOR Marshall Walter (USA)	Le Binchou
TEIRLINCK Armand (BEL)	Le Petit Taylor
TELOTTE Eugène (FRA)	Le Stayer rouge, le Gosse
TERREAU Ernest (FRA)	Le Gosse rouge (couleur de son maillot)
TERRONT Charles (FRA)	Le Major (à l'école se faisait respecter des écoliers blancs)
THÉ Marius (FRA)	Le Petit Prodiges Noir, le Prodiges Noir, l'Ouragan Noir
THEILLIERE Amédée (FRA)	Le Sombre Cyclone, le Miracle Noir, le Grand Coureur de Couleur
THEUNISSE Gert-Jan (HOL)	Le Nègre Volant, la Panthère noire
THEVENET Bernard (FRA)	Le Flotte
THIÉTARD Louis (FRA)	Gégène
THOMIN Joseph (FRA)	Le Roi de Longchamp, Nénesse, le Laboureur
THUJAU Victor (FRA)	Le Monstre
THURAU Dietrich (ALL)	Napoteerront 1er (expédition St-Pétersbourg - Paris en 1893)
THYS Philippe (BEL)	Charley, Caporal vélo, Caporal gigot, l'Homme
THYSENS Ernest (BEL)	Le Grenouillard
TIBERGHIEH Hector (BEL)	Le Rempart de la Canebière
TIGER Marcel (FRA)	Le Castor
TOMASELLI Fernando (ITA)	La Bête
TORIANI Vincente (ITA)	Le Magicien d'Oss
TOUZARD Henri (FRA)	La Bête aux longs poils
TROCHUT André (FRA)	La Bête aux cheveux longs
TROGGI Nello (ITA)	Les Frères siamois (avec Steven Rooks)
TROUSSELIER Louis (FRA)	Testo (ses pairs)
TRUEBA Vicente (ESP)	Nanard
TRUEBA José (ESP)	Forestier (ses copains d'enfance)
	Le Charolais
	L'Eternel second
	M. Second
	Gars Louis
	P'tit Louis
	Le Père Louis
	Le Rouquin
	Millo
	Didi
	Le Beau Didi
	Le Basset (très ramassé sur sa selle)
	La Vedette
	Le Marquis de Priola (par Gaston Bénac: pour son élégance à la ville et à vélo)
	Titi
	La Puce de Igouest
	Le Poète
	Il cavalier Bajardo della Bicicletta
	Le Toscanini de la circulation
	Tou-Tou
	Manche de Pelle (par René Fournier: il était toujours à terre)
	La Chèvre de l'Estaque
	Troutrou (par Henri Desgrange 1913)
	Trou-Trou
	Le Fleuriste (commerce de ses parents)
	La Puce de Torrelavéga (par Gaston Bénac)
	La Puce de la Montagne
	Chele

Jean Poppe et Dr. de Mondenard

À suivre

En 1946, en quittant les rangs de la R.A.F., John, le frère aîné de Tony, se tourne vers le cyclisme au sein du Club de Sheffield - Central et dispute surtout les courses de côte et les épreuves contre la montre. Si Tony s'intéresse au cricket et au football, il possède néanmoins une vieille bécane montée avec un changement de vitesse "Sturmey Archer" et arpenté les alentours de la grande cité métallurgique du Yorkshire. Vers l'âge de treize ans, il accompagne un jour son frangin par pure curiosité. Elle se transforme rapidement en passion. Le déclin réalisé, Tony oublie les autres sports et les randonnées deviennent bientôt de véritables courses.

Doté d'un vélo plus approprié, Hewson junior rejoint le club du B.L.R.C. (British League of Racing Cyclists), malgré le peu d'intérêt marqué en Angleterre par la compétition et l'affrontement lançant avec l'autre ligue, le Road Time Trials Council, la grande aventure de Tony Hewson débute; elle va le conduire jusqu'au Tour de France.

Après de multiples vicissitudes, (une 3ème fédération, la NCU a même vu le jour), la British Cycling Fédération est enfin mise sur les rails en 1958. Le désir de Hewson a toujours été de copier ses aînés faisant la une lors de la fameuse course par étapes Brighton - Glasgow. Le chemin y menant sera semé d'ambûches, mais le jeune homme possède une volonté propre à un insulaire.

Vos débuts en 1947 se sont avérés difficiles. Expliquez-nous en quelques raisons ?

« Outre les querelles de ligues et le fait que les courses sur route étaient mal perçues, je rencontrais toujours un adversaire qui me devançait à l'arrivée.

Je me retrouvais souvent dans les bonnes échappées sans pour autant émerger. »

Routier complet, je possédais pourtant une bonne pointe de vitesse, mais dame chance n'était pas toujours au rendez-vous. Le premier fait marquant de ma carrière se situe en 1951. J'avais dix-sept ans et j'ai remporté le titre de champion de Grande Bretagne junior version B.L.R.C. disputé à Chesterfield. Progressant dans beaucoup de domaines, ma notoriété s'est vérifiée en 1955 lors de ma victoire obtenue à l'issue du Tour de Grande Bretagne, l'épreuve la plus prisée des îles, qui re-

groupait pros, aspirants et amateurs. »

Cette course est-elle votre meilleur souvenir ?

« Curieusement non. Mon meilleur souvenir est ma troisième place obtenue à l'issue du Tour de l'Ariège disputé en mai 1959.

J'ai terminé à seulement soixante secondes de Mastrotto. Dans la dernière étape, je lui ai même fait peur en m'échappant et en menaçant sa victoire finale. Mon attaque fut trop tardive et je n'ai résorbé mon retard que de moitié. L'épreuve abordait les Pyrénées avec plusieurs cols que j'ai escaladé avec aisance.

Malheureusement, j'avais refroidi au cours d'une étape du Tour de l'Aude fin avril (NDLR: classé 4ème d'une étape) et mal soigné, ce rhume s'est transformé en une fameuse bronchite après l'Ariège, ce qui ruina le reste de cette saison. Mes bronches furent

toujours mon point faible et la forme n'apparaissait jamais avant mai. »

Vous étiez donc passé professionnel ?

« Non, sauf l'espace d'un Tour de France. En même temps que Vic Sutton, j'ai obtenu une place d'indépendant au sein de l'équipe "Libéria - Grammont" dont le chef de file était Henry Anglade.

Ce fut catastrophique pour des tas de raisons trop longues à énumérer. Il y avait une barrière de la langue malgré le fait que je cause le français mais aussi un manque de confiance à mon égard. »

Comment êtes-vous venu sur le Continent ?

« Brian Robinson fut un détaché en Grande Bretagne. En compagnie de Vic Sutton et John Andrews, nous avons décidé de franchir le Chan-

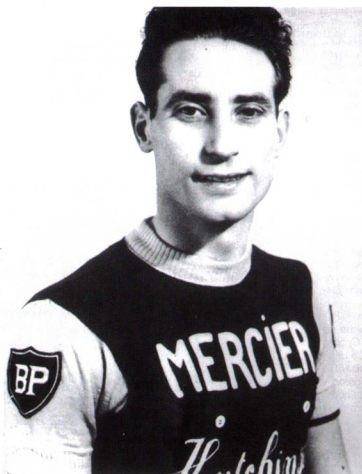


nel afin de progresser. En février 1957, nous nous sommes installés sur la Côte d'Azur. Mon début de saison fut positif, me classant 3ème d'une étape du Tour du Var enlevé par Manuel Busto.

John a poursuivi sa progression et, après un excellent Tour de l'Ouest, Antonin Magne lui a offert un contrat chez "Mercier".

J'espérais profiter de la première semaine pour retrouver la bonne carburation.

Les deux premières journées se sont bien passées. Dès la 3ème étape, Namur - Roubaix, la poisse s'est acharnée sur moi. Je suis tombé dans la traversée de Charleroi et j'ai brisé une roue. Attendu par deux équipiers, nous n'avons jamais rejoint le peloton car la bagarre a fusé. Ce fut pénible de rallier Roubaix dans les délais. Cette étape fut meurtrière et j'avais le moral bien bas, ayant perdu mon ami Andrews qui, malade, connut le triste privilège d'être le premier à abandonner la Grande Boucle. J'ai terminé la 4ème étape dans le peloton et dans la longue traversée de la Bretagne entre Rouen et Rennes (288 km), sans force, j'ai encore perdu une demi-heure. J'ai alors disputé le contre la montre à mon rythme (NDLR: une épreuve de vérité de haut rang avec 1er: Rivière, 2e: Baldini, 3e: Anquetil, 4e: Graf, 5e: Saint, 6e: Gaul, 7e: Brankart et 8e Anglade) afin de retrouver des forces pour me rebequeter pour la suite. Hélas, le lendemain au cours de la courte étape Nantes - La Rochelle, et comme souvent disputée rapidement, mon équipier Retvig crève. Sauveur Ducazeaux me donne l'ordre de l'attendre. Vite démoralisé, le Danois a abandonné. Livré à moi-même, seul loin derrière le peloton, je courais au suicide et j'ai rejoint Retvig dans la voiture balai. Pour disputer et achever un Tour de France, il faut posséder la classe, la santé, beaucoup de courage mais aussi et surtout de la chance. »



John Andrews, l'ami de Tony.

En cours de saison, nous avons émigré en Belgique où j'ai terminé second d'une kermesse ! Sans argent, nous sommes retourné chez nous fin mai.

Sans sponsor, c'était difficile de tenir. Nous avons alors acheté une ancienne ambulance de l'armée. Vic Sutton, menuisier de formation, l'a aménagée en construisant des lits et une cuisine repliante. Euphoriques, nous sommes revenus en Europe où nous pouvions désormais nous déplacer à moindre frais. L'hiver, nous regagnions nos pénates et dès février, nous revenions nous préparer dans le Sud, gonflés d'enthousiasme.

Notre persévérance a commencé à payer. Andrews s'est classé second du Tour de Champagne 1958 derrière Jean Gainche puis le B.C. Remois nous a aidé.

Pour Vic et moi, la percée s'est avérée plus longue et nous courions surtout dans le Nord de la France.

Quant à Ian Brown et John Kennedy, ils tentaient plutôt de progresser dans les épreuves belges, alors que Ron Coe, le plus talentueux d'entre nous avec Robinson, se cantonnait surtout en Angleterre. »

Parlez-nous de votre Tour de France 1959 ?

« J'ai pris le départ du Tour 1959 très mal préparé. De santé fragile, je venais de souffrir à nouveau d'une inflammation des poumons qui m'avait réduit à l'inactivité durant six semaines. Ma présence au sein de l'équipe internationale était d'ailleurs une surprise. C'est le B.C.F. qui m'avait sélectionné dans le quota réservé aux Anglais avec Robinson, Elliott et mes amis Andrews et Sutton.

Pourquoi avoir stoppé votre carrière en 1960 à l'âge de 26 ans seulement ?

« Je ne possédais plus le moral et ma santé restait médiocre. En outre, des perspectives de reconversion se faisaient jour.

Pourtant, en juin, j'avais encore enlevé le Tour de Charente, mais sans feu sacré, plutôt prendre son vélo au clou. Les sacrifices consentis durant dix années ne m'avaient pas payé en retour. »

Quels souvenirs positifs conservez-vous néanmoins de votre carrière ?

"D'abord l'amitié. Je me suis lié de sympathie avec Eugène Tamburini, lauréat de l'édition 1954 du Tour of Britain. "Tambour" se moquait souvent de notre cuisine et nous étions fort proches. Son suicide en 1960 m'a fait très

mal au cœur. J'ai également apprécié Jean Milesi, Joseph Wasko et Stéphane Lach, un excellent coureur en compagnie duquel j'ai disputé le Tour de l'Ouest 1958. Hassenforder ... un ancien du B.C. Remois possédait l'art de me reconfler le moral avec ses pitièreries qui ne l'empêchaient point d'être un champion, fantasque certes, mais de classe.

fort ou de souffrance ne trahissait les traits de son visage. Descendu de machine, il restait calme, réservé, voire détaché, mais certainement pas hautain comme certains le décrivait. Sur la ligne de départ, le Normand me saluait, parfois seulement d'un signe de la tête. Cela me suffisait, il était humain. »

Qui était Tom Simpson à vos yeux ?



Champion de Grande Bretagne juniors au sprint en 1951 à Chesterfield

Il y avait aussi les grands que j'ai eu le privilège de côtoyer. Geminiani, qui faisait le tour du peloton, le bras sur l'épaule d'un de ses "congénères" conversant tantôt sérieusement tel un politicien, tantôt complotant un coup fumant, tantôt hilare après avoir narré une bien bonne. On le respectait comme un grand oncle et le peloton était sa famille.

En août 1959, disputant le critérium de Castillon la Bataille, je me suis retrouvé en tête avec Gérard Saint et Fausto Coppi.

Le campionissimo vieillissant ne menait point. Saint faisait l'essentiel du travail. Je me suis mis à rêver et j'ai attaqué. Bien entendu, Saint est revenu facilement avec Fausto dans sa roue. Au sprint, j'ai terminé 3ème et sitôt la ligne franchie, je n'avais plus qu'un objectif: demander un autographe au grand champion transalpin. Mais Coppi s'est aussitôt engouffré dans une voiture. Quelques mois plus tard, ces deux champions disparurent tragiquement ... que ce fût triste. Anquetil était un coureur au style inégalé. Aucun signe d'ef-

« Je l'ai connu dès 1956 chez les amateurs. Il fut un grand coureur qui a vite compris que pour progresser, il devait vivre en France d'une manière "full-time". C'est en 1959 que j'ai appris qu'un jeune Britannique très talentueux gagnait tout ce qu'il abordait: il s'agissait de Tom.

Je l'ai retrouvé en 1960 lors du G.P. d'Aix-en-Provence où mon ami Andrews s'est d'ailleurs classé 5ème.

Après la course, à l'hôtel, Simpson ne pensait qu'à faire des plaisanteries et des blagues en tout genre. Il manquait totalement de maturité. C'était un grand gosse et une conversation sérieuse avec lui était utopique.

Personnellement, je pense que, mieux encadré et davantage conscient de ses possibilités, le meilleur coureur britannique de tous les temps pouvait remporter un grand Tour. »

D'autres souvenirs ?

« Heureux d'avoir participé à la

course de la Paix en 1956, même si j'ai abandonné. En 1957, j'étais réserve de l'équipe mixte constituée pour la Grande Boucle. Mais, il n'y eu point de désistement et je suis resté en rade. En 1960, on m'a encore proposé d'intégrer l'équipe nationale constituée pour le Tour, mais j'ai refusé. Mes pensées étaient déjà ailleurs et c'est en octobre de la même année que j'ai stoppé. »

Votre plus grande fierté ?

« Avoir vaincu l'équipe pro "Hercules" lors du Tour of Britain 1955 alors que j'étais amateur. De plus, la 3ème place finale de mon équipier Richard Bartrop m'a rempli d'aise. Pourtant, je n'avais pas brillé dans le Circuit de Grande Bretagne disputé auparavant. L'équipe "Hercules" jouait les terribles outre-Manche et ma victoire n'en avait que plus de saveur. »

Aujourd'hui encore, Tony Hewson s'intéresse au cyclisme. Pourtant, depuis cinq ans, il s'adonne au jogging et dispute même des semi-marathons. Il entretient ainsi sa santé qui ne lui a pas toujours permis de s'extérioriser pleinement sur sa machine de course.

Propos recueillis par Richard YATES

Son palmarès

JUNIOR

1951
Champion de Grande-Bretagne

AMATEUR

1955
1^{er} du Tour of Britain
1^{er} du Tour d'Ecosse
- 1^{er} de la 3^{ème} étape
1^{er} de Londres - Douvres
1^{er} de la 1^{ère} étape du Tour of Border
3^{er} du Critérium des Vainqueurs

ASPIRANT

1956
2nd du Chtp de Grande Bretagne BLRC
1^{er} du "Falcon RC Anniversaire"
5th du Tour of the Border
abandon à la Course de la Paix

INDEPENDANT

1957
1^{er} de la 2^{ème} étape du Tour du Kent
2nd à Zele (B)
3th à Nice (F)
5th du Tour of the Lakes

- 2° de la 2^{ème} étape

avec les pros:

7° du Tour du Var
- 3° de la 2^{ème} étape B

1958

Bea du Circuit Dinantais (B)

avec les pros:

16° du Tour de Champagne
22° du G.P des Ardennes (B)
33° du Tour de l'Ouest
41° du Tour de l'Oise

1959 HELNET-LEROUX

3° du Tour de l'Ariège
- 3° de la 1^{ère} étape
4° du Tour de l'Oise
5° de Poitiers - Saumur - Poitiers

PROFESSIONNEL

Abandon 7^{ème} étape du TOUR DE
FRANCE

3° du crit. de Castillon-la-Bataille

INDEPENDANT

1960 LIBERIA

1° du Tour de Charente

Palmarès établi par Guy CRASSET



Victoire lors du Tour de Charente en juin 1960.



Départ du Tour of Britain 1955 (photo Keystone)

RAPPEL IMPORTANT

Le compte 000-1517180-03 est libellé au nom de:

ASB
Coups de Pédales

Revue de Cyclisme
119, rue de la Forêt
B-4100 SERAING

De même, les chèques français doivent être établis au nom de Coups de Pédales

Merci à vous

DOSSIER Classiques: PARIS - TOURS (11)

1993 - 87° EDITION - 3.10

1. MUSEEUW Johan (B)	41. ANDERSON Phil (AUS) -	82. DE CLERCO Mario (B) -
251 KM/6.34/50* (M. 38,142)	42. CHIAPPUCCI Claudio (I) -	83. WUST Marcel (D) -
2. FONDRIEST Maurizio (I)	43. CHURATO Andrea (I) -	84. FARAZUN Peter (B) -
3. GONTCHENKOV Alexander (UKR) 5*	44. DESBIENS Laurent -	85. MARIE Thierry -
4. KELLY Sean (IRL) -	45. CORNILLET Bruno -	86. VERDONCK Rudy (B) -
5. VAN DER POEL Adri (NL) -	46. KUMMER Mario (D) -	87. BOUWMANS Eddy (NL) -
6. VANDENBOSSCHE Alain (B) -	47. WILLEMS Ludwig (B) -	88. ABDOLJAPAROV Djamolid. (UZB) 1'08"
7. VAN STEEN Martin (NL) -	48. SCHUR Jan (D) -	89. DE CLERCO Peter (B) 1'16"
8. HEYDERICKX Jean-Pierre (B) -	49. ZABEL Erik (D) 13*	90. ARTUNGI Marco (I) 1'18"
9. SKIBBY Jesper (DK) -	50. HENN Christian (D) 26*	91. POLI Eros (I) 1'23"
10. BALDATO Fabio (I) -	51. DAVY Thomas -	92. BOMANS Carlo (B) -
11. BAFFI Adriano (I) -	52. PINEAU Franck 31*	93. BOURGEOT Jean-Pierre -
12. FERRIGATO Andrea (I) -	53. SIMON François -	94. BRAMATI Davide (I) 1'26"
13. PLANCKAERT Jo (B) -	54. MOTTET Charly -	95. SVORADA Jan (CS) -
14. KIRSIJUU Jan (EST) -	55. THIBOUT Bruno -	96. MOREELS Sammie (B) 3'19"
15. REDANT Hendrik (B) -	56. CAPELLE Christophe -	97. VERSTREPEN Johan (B) -
16. ZBERG Beat (CH) -	57. STENERSEN Björn (N) -	98. SCIERA Mario (I) 4'02"
17. SCIANDI Maximilian (I) -	58. CHANTEUR Pascal -	99. KOERTS Jan (NL) 5'47"
18. SORENSEN Rolf (DK) -	59. VAN HOYDONCK Edwig (B) -	100. WEGMULLER Thomas (CH) -
19. NUDAM Jelle (NL) -	60. SEIGNEUR Eddy -	101. MULDER'S Rob (NL) -
20. FIDANZA Giovanni (I) -	61. RISS Bjame (DK) -	102. DAELMAN Danny (B) -
21. WILLEMS Willy (B) -	62. BORTOLAMI Gianluca (I) -	103. HERINNE Pierre (B) -
22. LUDWIG Olaf (D) -	63. CURRIT Jean-Christophe 1'00*	104. SANTAROMITA Mauro-Ant. (I) -
23. PETITO Roberto (I) -	64. BEZAULT Laurent -	105. TALMANT Gilles -
24. PILLON Laurent -	65. DEKKER Erik (NL) -	106. LANCE Pascal -
25. LAURITZEN Dag-Otto (N) -	66. ALCALA Raul (MEX) -	107. VAN ITTERBEECK Benny (B) 9'10"
26. FRISON Herman (B) -	67. COLOTTI Jean-Claude -	108. DESMET Tom (B) -
27. FURLAN Giorgio (I) -	68. JAERMANN Rolf (CH) -	109. ALVIS Norman (USA) -
28. MARTINELLO Silvio (I) -	69. MANTOVAN Mario (I) -	110. ZEN Marco (I) -
29. BALLERINI Franco (I) -	70. HENNEBERT Stéphane (B) -	111. CANZONIERI Angelo (I) -
30. HAGHEDOOREN Paul (B) -	71. ELLI Alberto (I) -	112. ROSSI Remo (I) -
31. TEBALDI Valerio (I) -	72. BISHOP Andy (USA) -	113. LINO Pascal -
32. MAASSEN Frans (NL) -	73. CENGHALTA Bruno (I) -	114. VERBEKEN Peter (B) -
33. BOLTS Udo (D) -	74. MOREAU Francis -	115. DE MOL Dirk (B) -
34. PERON Andrea (I) -	75. MAGNIEN Emmanuel -	116. DEN BAKKER Maarten (NL) -
35. DE WILDE Etienne (B) -	76. VAN DEN AKKER John (NL) -	117. HUNDERTMARK Kai (D) -
36. FORNACIARI Paolo (I) -	77. HOFFMAN Tristan (NL) -	118. ALDAG Rolf (D) -
37. BARTOLI Michele (I) -	78. HARMELING Rob (NL) -	119. TAFI Andrea (I) -
38. EKIMOV Viatcheslav (RUS) -	79. DELPHIS Jean-Pierre -	120. GUAZZINI Gérard -
39. VAN DEN ABBEELE Frank (B) -	80. PEERS Chris (B) -	
40. HOLM Brian (DK) -	81. YATES Sean (GB) -	

(137 PARTANTS - 120 CLASSES)

Sources: Vélo 1994, Wielersjaarboek, ...

1994 - 88° EDITION - 2.10

1. ZABEL Erik (D)	20. PLANCKAERT Jo (B) -	40. LAURITZEN Dag-Otto (N) -
250 KM/6.15/37* (M. 39,934)	21. ALVIS Norman (USA) -	41. BRASI Rossano (I) -
2. BORTOLAMI Gianluca (I) -	22. WERNER Jürgen (D) -	42. DEN BAKKER Maarten (NL) -
3. SPRÛCH Zbigniew (PL) -	23. AUGER Ludovic -	43. FERRIGATO Andrea (I) -
4. CIPOLLINI Mario (I) -	24. JEKER Fabian (CH) -	44. MANZONI Mario (I) -
5. VAN DER POEL Adri (NL) -	25. SCIANDI Maximilian (I) -	45. KOERTS Jan (NL) -
6. BAUER Steve (CDN) -	26. CHANTEUR Pascal -	46. ABDOLJAPAROV Djamolid. (UZB) -
7. FIDANZA Giovanni (I) -	27. MICHAELSEN Lars (DK) -	47. BOBRIK Vladislav (RUS) -
8. JALABERT Laurent (B) -	28. ALDAG Rolf (D) -	48. BETTIN Mauro (I) -
9. NELISSEN Wilfried (B) -	29. SCHUR Jan (D) -	49. NARDELLO Daniele (I) -
10. VAN STEEN Martin (NL) -	30. CENGHALTA Bruno (I) -	50. BREUKINK Eric (NL) -
11. FONTANELLI Fabio (I) -	31. KIRSIJUU Jan (EST) -	51. BRUYNEEL Johan (B) -
12. SAITOV Asiate (RUS) -	32. KUMMER Mario (D) -	52. COLOTTI Jean-Claude -
13. ZANATTA Stefano (I) -	33. FURLAN Giorgio (I) -	53. GARCIA David (E) -
14. REDANT Hendrik (B) -	34. ZBERG Beat (CH) -	54. COLOMBO Gabriele (I) -
15. COLONNA Federico (I) -	35. HENN Christian (D) -	55. VAN HOYDONCK Edwig (B) -
16. MOREAU Francis -	36. LEMARCHAND François -	56. ARMSTRONG Lance (USA) -
17. KONYSHEV Dimitri (RUS) -	37. PUTTINI Felice (CH) -	57. STENERSEN Björn (N) -
18. HOLM Brian (DK) -	38. KNAVEN Servais (NL) -	58. BELLI Wladimir (I) -
19. MANTOVAN Mario (I) -	39. MUSEEUW Johan (B) -	59. SPYTYKOWSKI Andrzej (PL) -

COUPS DE PEDALES 70 JANVIER - FEVRIER 1999

60.	JASKULA	Zenon	(PL)	-	98.	BALLERINI	Franco	(I)	-	136.	FARAZJIN	Peter	(B)	-
61.	LLANREAS	Juan	(E)	-	99.	VERHOEVEN	Nico	(NL)	2'28"	137.	VIGNADUZZI	Gianni	(CAN)	-
62.	SORENSEN	Rolf	(DK)	-	100.	SERGEANT	Marc	(B)	-	138.	RADAEILI	Mauro	(I)	-
63.	NUJDMAN	Jelle	(NL)	-	101.	TEBALDI	Valerio	(I)	-	139.	ASADA	Akira	(J)	-
64.	BOUWMANS	Eddy	(NL)	-	102.	BLUELEVENS	Jeroen	(NL)	-	140.	BOGGERD	Michael	(NL)	-
65.	DIAZ DE OTASU	Luis-Maria	(E)	-	103.	LESNIEWSKI	Marek	(PL)	-	141.	GONZALEZ	Santos	(E)	-
66.	FONDRIEST	Maurizio	(I)	-	104.	WILLEMS	Ludwig	(B)	-	142.	MAASSEN	Frans	(NL)	-
67.	FORNACIARI	Paolo	(I)	-	105.	SERPELLINI	Marco	(I)	-	143.	PEETERS	Wilfried	(B)	-
68.	MARTINELLO	Silvio	(I)	16"	106.	CASERO	Angel-Luis	(E)	-	144.	DUFaux	Laurent	(CH)	-
69.	BARTOLI	Michele	(I)	24"	107.	BRAMATI	David	(I)	-	145.	MANIN	Christophe	-	-
70.	PERON	Andrea	(I)	29"	108.	IMANAKA	Daisuke	(J)	2'48"	146.	DUCLOS-LASSALLE	Gilbert	-	-
71.	BONTEMPI	Fabrizio	(I)	50"	109.	CEMBALI	Stefano	(I)	-	147.	NICOLETTI	Dario	(I)	-
72.	LELLI	Massimiliano	(I)	52"	110.	RAMPOLLO	Gabriele	(I)	-	148.	INDURAIN	Prudencio	(E)	-
73.	JARNO	Franck	-	-	111.	MARTINEZ-DIAZ	Juan-Jose	(E)	2'55"	149.	CARUSO	Roberto	(I)	-
74.	GONTCHENKOV	Alexander	(UKR)	-	112.	ROSSI	Remo	(I)	-	150.	GALLETTI	Alessio	(I)	-
75.	DIETZ	Bert	(NL)	-	113.	SIERRA	Roberto	(E)	-	151.	KASPUTIS	Arturas	(LIT)	-
76.	GORINI	Gianluca	(I)	-	114.	SVORADA	Jan	(CS)	-	152.	MONTOYA	Jesus	(E)	-
77.	RIIS	Bjarne	(DK)	1'12"	115.	SKIBBY	Jesper	(DK)	-	153.	MONIN	Jean-Michel	-	-
78.	ARTUNGHU	Marco	(I)	1'19"	116.	BOUVARD	Gilles	-	-	154.	GARMENDIA	Aitor	(E)	-
79.	DEKKER	Erik	(NL)	-	117.	CAPELLE	Christophe	-	2'59"	155.	LUNA	Ivan	(I)	-
80.	LUDWIG	Olaf	(D)	-	118.	TAFI	Andrea	(I)	3'16"	156.	MOTTET	Charly	-	-
81.	DE VRIES	Gerrit	(NL)	-	119.	VANZELLA	Flavio	(I)	3'31"	157.	TALEN	John	(NL)	-
82.	TRUMHELLER	Heinrich	(D)	-	120.	MILESI	Marco	(I)	-	158.	BIASCI	Simone	(I)	-
83.	TCHMIL	Andrej	(MOL)	-	121.	BOURGUIGNON	Thierry	-	-	159.	PEERS	Chris	(B)	3'52"
84.	MATTAN	Nico	(B)	-	122.	BERTOLINI	Alessandro	(I)	-	160.	FRISON	Herman	(B)	5'33"
85.	LANCE	Pascal	-	-	123.	PERONA	David	(I)	-	161.	DIAZ-ZABALA	Herminio	(E)	5'48"
86.	SCHIAVINA	Samuele	(I)	-	124.	LOCATELLI	Martial	-	-	162.	MENEGOTTO	Roberto	(I)	-
87.	TEUTENBERG	Sven	(D)	-	125.	CASADO	Phillippe	-	-	163.	BOUVATIER	Phillippe	-	6'07"
88.	VERDONCK	Rudy	(B)	-	126.	VAN DE LAER	Jim	(B)	-	164.	MALLET	Emmanuel	-	-
89.	BOTTARO	Dario	(I)	1'25"	127.	GONZALEZ	Bernardo	(E)	-	165.	MASDUPUY	Jean-Luc	-	-
90.	ZAMANA	Cesary	(I)	-	128.	HAMBURGER	Bo	(DK)	-	166.	SCIREA	Mario	(I)	6'09"
91.	FRATTINI	Francesco	(I)	-	129.	NELUBIN	Dimitrij	(RUS)	-	167.	VEENSTRA	Wienbro	(NL)	-
92.	LOPEZ-URIARTE	Oscar	(E)	-	130.	VANDERAERDEN	Eric	(B)	-	168.	PERINI	Giancarlo	-	-
93.	DE CLERCQ	Eric	(B)	1'37"	131.	ABUIER	Nicolas	-	-	169.	BOUSSARD	Hervé	-	13'12"
94.	PILLON	Laurent	-	-	132.	VASSEUR	Cédric	-	-	170.	PELLICIONI	Roberto	(I)	-
95.	FLEISCHER	Thomas	(D)	1'56"	133.	CORVERS	Frank	-	-	171.	DE CLERCQ	Mario	(B)	-
96.	MONCASSIN	Frédéric	-	2'07"	134.	BAGOT	Jean-Claude	-	-	172.	OZERS	Kaspars	(LIT)	-
97.	BOMANS	Carlo	(B)	2'09"	135.	BAGUET	Serge	(B)	-	-	-	-	-	-

(191 PARTANTS - 172 CLASSES)

Sources: Vélo 96, Wieljaarboek, ...

1995 - 89° EDITION - 15.10

1.	MINALI	Nicola	(I)	-	31.	MAGNIEN	Emmanuel	-	-	62.	VAN PETEGEM	Peter	(B)	-
	250 KM/5.45'55" (M. 43,363)				32.	CORNELISSE	Michel	(NL)	-	63.	HODGE	Stephan	(AUS)	-
2.	TCHMIL	Andrej	(UKR)	-	33.	DE CLERCQ	Mario	(B)	-	64.	BOBRK	Vladislav	(RUS)	-
3.	TEUTENBERG	Sven	(D)	-	34.	DESMET	Tom	(B)	-	65.	FLEISCHER	Thomas	(D)	-
4.	WERNER	Jürgen	(D)	-	35.	LESNIEWSKI	Marek	(PL)	-	66.	GOUBERT	Stéphane	-	-
5.	CAPIOT	Johan	(B)	-	36.	HEYNDERICKX	Jean-Pierre	(B)	-	67.	MERCKX	Axel	(B)	-
6.	REDANT	Hendrik	(B)	-	37.	CAPELLE	Christophe	-	-	68.	PELLICIONI	Oscar	(I)	-
7.	BAFFI	Adriano	(I)	-	38.	CATTAI	Stefano	(I)	-	69.	CENGHIALTA	Bruno	(I)	-
8.	MICHAELSEN	Lars	(DK)	-	39.	ZANATTA	Stefano	(I)	-	70.	PLAZA	David	(E)	-
9.	BARTOLI	Michele	(I)	-	40.	PETITO	Giuseppe	(I)	-	71.	KNAVEN	Servais	(NL)	-
10.	MOSSAGLIA	Gabriele	(I)	-	41.	CREPALDI	Mirko	(I)	-	72.	DEN BAKKER	Maarten	(NL)	-
11.	EKIMOV	Viatcheslav	(RUS)	-	42.	CHANTEUR	Pascal	-	-	73.	TEBALDI	Valerio	(I)	-
12.	FONDRIEST	Maurizio	(I)	-	43.	ANDREU	Frankie	(USA)	-	74.	PISTORE	Roberto	(I)	-
13.	CORVERS	Frank	(B)	-	44.	THYS	Erwin	(B)	-	75.	PUTTINI	Felice	(CH)	-
14.	MUSEEUW	Johan	(B)	-	45.	HOFFMAN	Tristan	(NL)	-	76.	CARUSO	Roberto	(I)	-
15.	ZANINI	Stefano	(I)	6"	46.	GIRALDI	Stefano	(I)	-	77.	ROOSEN	Luc	(B)	-
16.	VAN HEESWIJK	Max	(NL)	9"	47.	MOREAU	Christophe	-	-	78.	LEDANCIS	Yvon	-	-
17.	KIRSIPUU	Jan	(EST)	-	48.	FORNACIARI	Paolo	(I)	-	79.	VERBEKEN	Peter	(B)	-
18.	COLONNA	Federico	(I)	-	49.	DEKKER	Erik	(NL)	-	80.	LUNA	Ivan	(I)	-
19.	STEELE	Tom	(B)	-	50.	GUALDI	Mirko	(I)	-	81.	YATES	Sean	(GB)	-
20.	PLANCKAERT	Jo	(B)	-	51.	GIANETTI	Mauro	(CH)	-	82.	PERON	Andrea	(I)	-
21.	LEYSEN	Bart	(B)	-	52.	FEYS	Wim	(B)	-	83.	KUMMER	Mario	(D)	-
22.	JALABERT	Nicolas	-	-	53.	LOCATELLI	Martial	-	-	84.	CANZONIERI	Angelo	(I)	-
23.	PEETERS	Wilfried	(B)	-	54.	LECOCHI	Angelo	(I)	-	85.	HOLM	Brian	(DK)	-
24.	BOSCARDIN	Bruno	(I)	-	55.	MENGIN	Christophe	-	-	86.	HENN	Christian	(D)	18"
25.	ZABEL	Erik	(D)	-	56.	ANTI	Jean-François	-	-	87.	HUNDETRMARK	Kai	(D)	57"
26.	PAVANELLO	Luca	(I)	-	57.	AUGER	Ludovic	-	-	88.	DE BUYST	Franky	(B)	59"
27.	BRAMATI	Luca	(I)	-	58.	ROUX	Laurent	-	-	89.	VASSEUR	Cédric	-	-
28.	BIASCI	Simone	(I)	-	59.	NARDELLO	Daniele	(I)	-	90.	HOJ	Frank	(DK)	1'13"
29.	BETTIN	Mauro	(I)	-	60.	RADAEILI	Mauro	(I)	-	91.	POLI	Eros	(I)	1'16"
30.	PIZIKS	Arvis	(LET)	-	61.	ALDAG	Rolf	(D)	-	92.	TOMI	Maurizio	(I)	-

93. BELLI	Wladimir	(I)	1'36"	106. VERMEIJ	Marco	(NL)	-	119. ARAZZI	Francesco	(I)	-
94. FARAIZUN	Peter	(B)	-	107. WILLEMS	Ludwig	(B)	-	120. GUILBERT	Charles	-	-
95. SPRUCH	Zbigniew	(PL)	-	108. VERSTREPEN	Johan	(B)	-	121. ECKHOUT	Nico	(B)	-
96. PATRY	Marc	(B)	-	109. PEERS	Chris	(B)	-	122. MARIE	Thierry	-	-
97. MOREAU	Francis	-	-	110. PILLON	Laurent	-	2'51"	123. GAUMONT	Philippe	-	-
98. BOMANS	Carlo	(B)	-	111. VAN STEEN	Martin	(NL)	-	124. OZERS	Kaspars	(LET)	-
99. SANTAROMITA	Mauro-Ant.	(I)	-	112. SEIGNEUR	Eddy	-	3'52"	125. PETILLEAU	Stéphane	-	-
100. PIEROBON	Gianluca	(I)	2'28"	113. CUEFF	Stéphane	-	5'48"	126. WALTERS	Marc	(B)	-
101. BARONTI	Alessandro	(I)	-	114. PRETOT	Amaud	-	8'11"	127. SERGEANT	Marc	(B)	-
102. MAASSEN	Frans	(NL)	-	115. BORGHI	Ruggero	(I)	-	128. ROSCIOLI	Fabio	(I)	-
103. COLOTTI	Jean-Claude	-	-	116. BOUSSARD	Hervé	-	-	129. DELON	Gilles	-	-
104. BRIGNOLI	Emmano	(I)	-	117. FRASER	Gordon	(CDN)	-	130. VAN BON	Leon	(NL)	12'21"
105. VAN HOYDONCK	Edwig	(B)	-	118. JEKER	Fabian	(CH)	-	131. PELLICONI	Roberto	(I)	13'34"

(167 PARTANTS - 132 ARRIVANTS - 131 CLASSES)

Sources: Vélo 96, Wielerjaarboek

→ HARMELING Rob, 132° à 23'08", arrivé hors-délais.

1996 - 90° EDITION - 6.10

1. MINALI	Nicola	(I)	253 KM/5.38'55" (M. 44,790)	50. RIIS	Bjarne	(DK)	-	100. BETTIN	Mauro	(I)	-
2. STEELS	Tom	(B)	-	51. TAFI	Andrea	(I)	-	101. VERBEKEN	Peter	(B)	-
3. LOMBARDI	Giovanni	(I)	-	52. ZANINI	Stefano	(I)	10"	102. ALDAG	Rolf	(D)	-
4. HOFFMAN	Tristan	(NL)	-	53. VIRENQUE	Richard	-	-	103. BOOGERD	Michael	(NL)	-
5. JALABERT	Laurent	-	-	54. SAITOV	Asiate	(RUS)	-	104. VAN HEESWIJK	Max	(NL)	-
6. BARTOLI	Michele	(I)	-	55. SKIBBY	Jesper	(DK)	-	105. DHOLLANDER	Glenn	(B)	-
7. FERRIGATO	Andrea	(I)	-	56. BALLERINI	Franco	(I)	-	106. HEYNDERICKX	Jean-Pierre	(B)	-
8. CHANTEUR	Pascal	-	-	57. MILESI	Marco	(I)	27"	107. VOSKAMP	Bart	(NL)	-
9. CITTERIO	Giuseppe	(I)	-	58. ANTI	Jean-François	-	-	108. PRETOT	Amaud	-	-
10. MICHAELSEN	Lars	(DK)	-	59. KOZLITINE	Oleg	(KAZ)	-	109. BRASI	Rossano	(I)	-
11. OZERS	Kaspars	(LET)	-	60. VIERHOUTEN	Art	(NL)	-	110. ZBERG	Beat	(CH)	-
12. REDANT	Hendrik	(B)	-	61. RUE	Gérard	-	1'12"	111. LEANZBARRUTIA	Alberto	(E)	-
13. MC EWEN	Robbie	(AUS)	-	62. CATTAI	Stefano	(I)	-	112. BOBRIK	Vladislav	(RUS)	-
14. TCHMIL	Andreï	(UKR)	-	63. ANGIUTA	Eleuterio	(E)	-	113. VOGELS	Henk	(AUS)	-
15. ROUX	Laurent	-	-	64. MOLLER	Klaus-Michael	(D)	-	114. MORI	Massimiliano	(I)	-
16. SCIANDRI	Maximilian	(GB)	-	65. VASSEUR	Cédric	-	-	115. BARBERO	Sergio	(I)	-
17. ROSCIOLI	Fabio	(I)	-	66. ZUELLE	Alex	(CH)	-	116. TOTSCHNIG	Georg	(A)	-
18. DJAVANIAN	Viatcheslav	(RUS)	-	67. PEETERS	Wilfried	(B)	-	117. STEPHENS	Neil	(AUS)	-
19. PICCOLI	Mariano	(I)	-	68. DIAZ JUSTO	Rafael	(E)	-	118. SURKOV	Youri	(RUS)	-
20. MUSELUW	Johan	(B)	-	69. COLAGE	Stefano	(I)	-	119. BONTEMPI	Fabrizio	(I)	-
21. PLANCKAERT	Jo	(B)	-	70. FONDRIST	Maurizio	(I)	-	120. HOJ	Frank	(DK)	-
22. PIEROBON	Gianluca	(I)	-	71. BRUYNEEL	Johan	(B)	-	121. ORDIOZOLA	Jon	(E)	-
23. WERNER	Jürgen	(D)	-	72. ARAZZI	Francesco	(I)	-	122. BORGHI	Ruggero	(I)	-
24. KAPPES	Andreas	(D)	-	73. CREPALDI	Mirco	(I)	-	123. NIETO	German	(E)	-
25. HAMBURGER	Bo	(DK)	-	74. YATES	Sean	(GB)	-	124. KASPUTIS	Arturas	(LIT)	-
26. BROCHARD	Laurent	-	-	75. BOLTS	Udo	(D)	-	125. GOUGOT	Fabrice	-	-
27. GIANETTI	Mauro	(CH)	-	76. ZANETTE	Denis	(I)	-	126. KIRSIPIJU	Jan	(EST)	-
28. VILLA	Marco	(I)	-	77. PAVANELLO	Luca	(I)	-	127. BREUKINK	Erik	(NL)	-
29. PIZKS	Arvis	(LI)	-	78. PISTORE	Roberto	(I)	-	128. FURLAN	Giorgio	(I)	-
30. VAN PETEGEM	Peter	(B)	-	79. CAPELLI	Christophe	-	-	129. WESEMANN	Steffen	(D)	-
31. KONYSHV	Dimitri	(RUS)	-	80. LECCHI	Angelo	(I)	-	130. CUESTA	Inigo	(E)	-
32. RODRIGUEZ	Jose	(E)	-	81. CELESTINO	Mirko	(I)	-	131. LEYSEN	Bart	(B)	-
33. ECKHOUT	Nico	(B)	-	82. NICOLETTI	Dario	(I)	1'29"	132. LELLI	Massimiliano	(I)	-
34. EKIMOV	Viatcheslav	(RUS)	-	83. O'GRADY	Stuart	(AUS)	2'45"	133. ZBERG	Markus	(CH)	-
35. NARDELLO	Daniele	(I)	-	84. BRIGNOLI	Emmano	(I)	2'55"	134. TEBALDI	Valerio	(I)	-
36. HEULOT	Stéphane	-	-	85. BROGNARA	Andrea	(I)	-	135. MAGNIEN	Emmanuel	-	-
37. JULLICH	Bobby	(USA)	-	86. TARTAGGIA	Giuseppe	(I)	-	136. GORINI	Gianluca	(I)	-
38. PERON	Andrea	(I)	-	87. LESNIEWSKI	Marek	(PL)	-	137. WALTERS	Marc	(B)	-
39. CHIAPPUCCI	Claudio	(I)	-	88. SANTAROMITA	Mauro-Ant.	(I)	-	138. CEREZO	Francisco	(E)	-
40. MERCKX	Axel	(B)	-	89. LIETTI	Marco	(I)	-	139. VAN DE WOUWER	Kurt	(B)	-
41. REBELLIN	Simone	(I)	-	90. ELLI	Alberto	(I)	-	140. BARTHE	Stéphane	-	-
42. DUFAX	Laurent	(CH)	-	91. ZABEL	Erik	(D)	-	141. AERTS	Mario	(B)	-
43. ARTUNGI	Marco	(I)	-	92. RENDERS	Nico	(B)	-	142. LAMOUR	Claude	-	-
44. CASAGRANDE	Francesco	(I)	-	93. KUMMER	Mario	(D)	10'15"	143. PILLON	Laurent	-	-
45. BALDATO	Fabio	(I)	-	94. FLEISCHER	Thomas	(D)	11'22"	144. FEYS	Wim	(B)	-
46. BACKSTEDT	Magnus	(S)	-	95. LEBRETON	Lylian	-	-	145. THUS	Erwin	(B)	-
47. DEN BAKKER	Maarten	(NL)	-	96. HUBERT	Emmanuel	-	-	146. BOUSSARD	Hervé	-	-
48. HERVE	Pascal	-	-	97. STRAZZER	Massimo	(I)	-	147. VAN BOND	Geert	(B)	-
49. FAUSTINI	Stefano	(I)	-	98. CUEFF	Stéphane	-	-	148. AUS	Lauri	(EST)	-
				99. FINCATO	Mario	(I)	-				

(187 PARTANTS - 148 CLASSES)

Sources: Vélo 97, Wielerjaarboek...

COMPLEMENTS ET CORRECTIONS

1939

Le classement paru dans CDP n°61 provenait de L'Auto du 1.5. Mais, suite à l'homologation (L'Auto du 1.6), il faut enlever Goujon Jean (11°), mis hors-course, coupable de s'être abrité derrière des voitures suiveuses. Il écopa même de six mois de suspension ! De même que Pividori et Munier, qui avaient abandonné.

1989

11. Il faut lire BAUER

1991

Un coureur a été oublié dans le classement. Il faut ajouter: 101. AMADORI Marino (I)

Merci à Mrs. Guilleux et Verweij pour ces précisions.

Le prochain numéro de CDP verra la dernière ligne droite de ce dossier "PARIS - TOURS". Il ne reste plus en effet que les éditions de 1997 et 1998 et celles de TOURS - PARIS 1917 et 1918.

Afin de préparer le "Dossier" suivant, je vous signale que nous aborderons la classique Franco-Belge:

PARIS - BRUXELLES.

Pour les personnes désireuses de nous aider, nous attendons donc vos classements. Mais n'oubliez pas, s-v-p, de notifier vos sources. Merci.

Michel DARGENTON

URGENT !

Dans le but de compléter le futur Hors-série sur **BORDEAUX - PARIS**, nous recherchons:

tous documents sur cette classique: Journaux (originaux ou copies), revues (originaux ou copies), photos, ...

Journaux: Le Vélo des éditions de 1891 à 1894, du sa et di 23-24 mai 1896, du sam et dim 15-16 mai 1897, lu 16 mai

1898, 1899, 1900, 1901, 1902 A et B,

L'Auto-Vélo des éditions de 1900-1901-1902 A.

L'Auto des éditions de 1914-1919-1920-1922-1927-1928-1932-1933-1934-1939

L'Equipe des éditions de 1946 à 1953-1956 à 1958-1965-1966-1967-1968-1971

Ou tous autres journaux (journal de présentation, itinéraire, et journal avec compte-rendu)

Revues: Véloce-Sport des années 1891 à 1894- et à partir de 1896; Le Vélo Illustrés (sauf n°5 et 6 de 1898); Miroir des Sports des années 1924-1934-1935; Sporting, La Pédale, Plein Air, etc...

Le livre LES GEANTS DE LA ROUTE

Les classements de Paris - Bruxelles sont aussi à envoyer chez moi.

Faire offre uniquement à:

DARGENTON Michel
69 B, rue de Bridoux
6769 ROBELMONT Belgique
Tél. et fax: 063 / 57 02 45
E-Mail: toche01@infonie.be

Merci d'avance.

PARRAINAGE

Faites connaître C.D.P. auprès de vos parents et amis. Communiquez nous les adresses de personnes susceptibles d'être intéressées par notre revue.

Nous ferons parvenir à ces derniers un exemplaire de Coups de Pédales.

Pour tout abonnement, chaque parrain recevra en cadeau, le H.S. n° 8, 9 ou 10.

Merci d'avance

La Rédaction.

L'EURO

Les prix en Euro seront publiés dans notre prochain n° 71 à la mi-mars 99.

D'ici là, rien de changé dans les paiements

Merci à vous

Pour le Trésorier
La Secrétaire

Marianne ISTA

RAPPEL

Pour une question de gestion de la comptabilité de l'A.S.B.L. Coups de Pédales, nous prions nos abonnés de ne repayer le prix de leur abonnement que lorsqu'ils découvrent une demande de réabonnement jointe au dernier numéro de l'abonnement en cours.

Merci de votre compréhension

Marianne ISTA

AVIS DE RECHERCHE

REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP N° 69

1 COURSES

Q. de CARLIER Christophe
R. de LUMINEAU Henri

Suite au problème d'écart du Giro 1919 (voir aussi Cdp 67, p.30), voici la solution: l'écart du 7° est en réalité de 4.12'07" (au lieu de 4.17'07". Par ailleurs, pour le 9°, il faut 4.28'33" et 10° bien 6.03'51" comme indiqué dans CDP 68.

N.R.R. : Merci également à Mr. Franquignon pour sa méticuleuse recherche. Il a entrepris de reprendre tous les temps de toutes les étapes suivant la Storia Illustrata du Giro d'Italia. Voici, à titre documentaire, ses remarques :

Le cumul des différents temps individuels donne Corlaita avec un retard de 4.27'47" (soit 117.19'16") et Bordin avec un retard de 4.43'23" (soit 117.34'52)". Cela confirme bien que Corlaita était devant Bordin, mais... le temps de ce dernier devient supérieur à celui de Lombardi (117.20'12") !

Les différents temps intermédiaires révèlent des incohérences :

A l'issue de la 9^{ème} étape, Corlaita est à 4.09'45" et Bordin à 4.13'30" soit à 3'45" de Corlaita. Durant la 10^{ème} et dernière étape, Bordin arrive à 2" du vainqueur, mais avec 1'20" d'avance sur Corlaita. Or, les temps dans le livre deviennent respectivement au CG 4.17'07" pour Bordin et 4.16'32" pour Corlaita. Il n'y a donc plus que 35" de différence ! Mais il faut remonter à la 8^{ème} étape pour se rendre compte d'une autre erreur. Bordin est alors à 3h52 : il termine la 8^{ème} étape avec un retard de 24'30", il devrait donc être crédité d'un temps total de 4.16'30", alors que l'on lit 4.13'30", soit un écart de 3'.

Enfin, si toutes les sources consultées donnent bien 112.51'29" pour le temps du vainqueur, il n'en va plus de même lorsqu'on décortique les temps de toutes les étapes. Ainsi, nous obtenons pour la Storia Illustrata : 113.07'51", pour BVL : 112.19'45" ! Il y a désaccord dans les temps des 1^{er} et 4^{er} étape (3^e et ... 18'03"). Les temps totaux de la Storia et le calcul refait concordent jusqu'à 3^{ème} étape. 1^{er} de différence apparaît à la 4^{ème} étape, puis 16'23" à la 5^{ème} et enfin 18'21" à la dernière étape!

N.R.R. : Nous ne connaissons bien sûr pas toutes les données, mais il se peut que des pénalisations ou des rectifications de temps ont été apportées aux temps!

2 COUREURS

Q. de AUDOIN André
R. de LUMINEAU Henri

Attention ! Il y avait deux Gyselincq Roger. En fait, c'est celui né le 4 août 1914 à Everbeek qui est décédé le 6 janvier 1996 à Renaix. (*N.R.R. : il fut pro en 1937 et 1946*). Par ailleurs, l'autre Gyselincq est né le 17 septembre 1920 (et non le 7). (*idem Mr. Desmet Jan*). Pro de 1941 à 54.

N.R.R. : il faut encore préciser qu'il y avait aussi un Ghyselincq Roger (avec h), pro de 47 à 50 et né le 6 février 1924 à Gent

Van Schendel Albert est décédé le 4 avril 1990 à Murat [F-31]. Né le 21 septembre 1911 et non 1912 (selon de Mondenard Jean-Pierre).

Vooren Arie est décédé le 3 juin 1988 (à?) (*idem Mr. Desmet Jan*)

R. de de MONDENARD Jean-Pierre

JOLY Victor est né à Quévry-le-Petit (et non le Pont)

Selon Vélo-Gotha et le livre de Jean Godin "Florent Mathieu Borain de légende", Florent MATHIEU est né le 15 mars 1919 (et non le 19 mars).

Q. de JAUBERT Henri
R. de LUMINEAU Henri

Une erreur s'est glissée dans la rectification, puisqu'il faut lire 1909 comme année de naissance (et pas 1910)

Q. de de MONDENARD Jean-Pierre
R. de LUMINEAU Henri

MOTOS-MARTOS Raul est décédé le 3 août 1958 des suites d'une chute lors du Tour du Portugal.

URIONA LAUCIRIGA Valentin : né le 19 août 1940 à Mujica (*Mr. Romyns précise Mujica Anteiglesia*) [Vizcaye] et est décédé le 30 juillet 1967 à Sabadell [Santander]

TALAMILLO HUIDOBRO Jose Luis : né le 6 juillet 1933 à Burgos et décédé le 31 décembre 1965 d'un accident entre Logrono et Burgos.

R de ROMEYNS Rudy et DESMET Jan

VICTOR Lucien : décédé le 17 septembre 1995 à Sedan [F-08]

MONTICELLI William : né le 17 juin 1926 à Chaville

Q. de GANDOLFI Paolo
R de LUMINEAU Henri

DROGAN Bernd : né le 26 octobre 1955 à Doebern (source Vélo 82 de l'Equipe)

HARTNICK Hans Joachim : né le 12 janvier 1955 à Wormlage (même source)

THOMS Lothar : né le 18 mai 1956 à Guben (Vélo Jacobs)

WINKLER Volker : né le 20 juillet 1957 à Merseburg (Vélo Jacobs)

HESSLICH Lutz : né le 17 janvier 1959 à Ortrand (Vélo Jacobs)

R. de ALTZINGER Jean

HABETZ Beate : née le 16 janvier 1961

HESSLICH Lutz : né le 17 janvier 1959

Q. de VAN EYLE Wim
R de LUMINEAU Henri

JACQUINOT Robert : décédé le 17 juin 1980 à Bobigny [93].

Il était né le 31 décembre 1893 à Aubervilliers [93]. *Idem de Mondenard Jean-Pierre.*

IGNAT Emile : décédé le 28 juin 1981 (où?)

JAEGER Charlie : né à Newark [New Jersey] (Vélo 38 de Leulliot)

R de de MONDENARD Jean-Pierre et ROMEYNS Rudy

JANSENS Marcel est décédé à Nukerke.

Q. de VERWEIJ Dick
R de LUMINEAU Henri

COTTARD se prénomme probablement André

WAGNER se prénomme Clarence W.

Q. de CHAINET Jean-Claude
Précision de WEECKSTEN Pierre

D'après ma propre expérience, le texte qui accompagne la photo du coureur est de l'Arménien.

Q. de CRASSET Guy
R. de M. VAN HERZELE

Le coureur RENO est Willy Dekeyser, indé en 1962 et 1963.

Q. de PROUST Christophe
R. de DAUCHY Charles

D'après ma documentation, voici quelques précisions :
Sponsor Spectrum : ajouter Cycles Shimano Mavic
Sponsor Winning Eddy Merckx : ajouter Campagnolo
Patterson John: aussi Campagnolo
Winning E. Merckx
Haldeman Lon : aussi Exces
Ajouter Grande-Bretagne :
Van de Velde John : individuel
Chauner David : Individuel
Sponsor SRC Raleigh : ajouter Reynolds 531
Ajouter Canada :
Singleton Gordon : Ti Raleigh Sun Tour
Mullan John : Fango

D. LES NOUVELLES QUESTIONS
(avec réponses)

[I] COURSES

Q. de CARLIER Christophe

TOUR DE L'AVENIR

1989 (Tour CEE): GPM: Virvaleix Didier; PTS: De Clercq Peter; EQ: Toshi-ba

1990 (Tour CEE): GPM: Gayant Martial; PTS: Jalabert Laurent; EQ: ?

N.R.R. je n'ai malheureusement pas les renseignements pour les années 1991 à 1994 Quelqu'un peut-il apporter sa contribution ?

TOUR D'ESPAGNE

Nombre de partants: 1963/90; 1964/80; 1965/100; 1968/90; 1969/100; 1970/100; 1971/110; 1972/100; 1973/80; 1974/88; 1975/90; 1976/100; 1980/110; 1981/80; 1987/179; 1990/198

TOUR DE SUISSE

Nombre de partants et de classés:
1984: 109/77; 1985: 115/91; 1987: 133/90; 1988: 141/89; 1989: 148/104; 1990: 140/95; 1991: 162/110; 1996: 151/84

TOUR DE BELGIQUE

Dates: 1935/26.5-2.6; 1936/5-10.5; 1937/12-17.5; 1938/18-22.5; 1946/15-26.5; 1950/17-21.5; 1962/23-26.4.
Ecart 2° et 3° du CF: 1908: 2/5 pts;

3/10 pts; 1909: 2/1 pts; 3/11 pts; 1910: 2/10 pts; 3/37 pts; 1911: 2/19 pts; 3/29 pts; 1912: 2/2 pts; 3/9 pts; 1913: 2/8 pts; 3/11 pts.; 1914: 2/2506*; 3/2813*; 1935: 2/2'12"; 3/6'58"; 1936: 2/427"; 3/3'23"; 1938: 2/4'28"; 3/6'04"; 1946: 2/10'10"; 3/19'37"; 1950: 2/6'; 3/idem.

***Etapas 1980:**

- 1° (Anvers-Ypres:190 km):
1. De Vlaeminck Roger
- 2° (Ypres - Mouscron: 38 km Clm/Equipés): 1. Ti-Raleigh
- 3° (Mouscron - Bruxelles: 198 km):
1. Raas Jan
- 4°A (Bruxelles - Waremme: 103 km):
1. De Wolf Alphonse.
- 4°B (Waremme - Beringen: 88 km):
1. Peeters Ludo
- 5° (Beringen - Liège: 176km):
1. Willems Daniel

***Etapas 1988:**

- Prologue (Geel: 7,8 km Clm ind.):
1. De Wilde Etienne
- 1° (Geel - Philippeville: 251 km):
1. Van Lancker Eric
 - 2° (Philippeville - Soignies: 185 km):
1. Pieters Peter
 - 3°A (Soignies - Bruges: 129 km):
1. Maassen Frans
 - 3°B (Bruges: 18,5km Clm Ind.):
1. Maassen Frans
 - 4° (Torhout - Werchter: 245 km):
1. Redant Hendrik
 - 5° (Werchter - Louvain: 139km):
1. Capiot Johan

Q. de JAUBERT Henri

Les écarts donnés proviennent de l'Historia Illustrata du Giro d'Italia. Mais d'après les temps donnés par la Gazzetta de l'époque, il faut bien pour 1914: 6° à 5.11'22" (temps total: 140.29'18") et 7° à 17.21'45" (temps total: 152.39'41"). Le temps du vainqueur: 135.17'56". Les temps ont peut-être été rectifiés entre-temps ? Pour 1919, j'ai donné l'explication dans CDP 69. Pour 1924, l'H.I. du Giro donne 3'28'32". Voici les écarts du 2° au 5° de 1909 à 1914. 1909 (1°: 25 pts); 2° à 2pts; 3° à 15pts; 4° à 34pts; 5° à 47 pts

Source: La Storia Illustrata, qui correspond à la GdS du 2.6.1909. Mais, selon li Giro e la ma Storia: 4. à 35 pts et 5. A 46pts.

En recalculant les places obtenues, on arrive à d'autres chiffres ! Sans doute le règlement était pour le moins spécial car, je pense que les places étaient recalculées ensuite selon les abandons enregistrés. Ainsi, si Ganna finissait 11° de la 3° étape, on le retrouve 10° dans un récapitulatif. li récupère donc une place et un point, car Michelotto, classé 7° dans la 3° étape, a abandonné au cours de la 4°.

1910:(1°:28 pts);2° à 18 pts; 3° à 23 pts;

4° à 43 pts; 5° à 49 pts

Source idem. li Giro e la ma Storia donne également ces chiffres, mais le nombre de points de Chironi (écrits aussi Ghironi) diffère de +5 pts dans la GdS du 6.6.1910 (72 pts contre 77 pts pour les deux autres sources). Sans doute celui-ci a écopé d'une pénalisation.

1911: (1°: 50 pts); 2° à 8 pts; 3° à 34 pts; 4° à 36 pts; 5° à 39 pts

1912: (1°:33 pts); 2° à 10 pts; 3° à 25 pts; 4° à idem; 5° à 26 pts

1913: (1°:37 pts); 2° à 6 pts; 3° à 11 pts; 4° à 24 pts; 5° à 27 pts

1914: (1°: 135.17'56"); 2° à 1.57'26"; 3° à 2.06'13"; 4° à 2.29'16"; 5° à 4.01'45"

Le 8° de Paris - Tours 1917 est bien le Français Ancré Noël et non le Belge Hubert Noël.

Chpt Hollande 1949: Evert Grift est bien 5°. Le 4° est Antoon Steenbakkers.

Les prénoms comme Wim, Cees, Cor (Cornelius), Ton (Antoine), sont des diminutifs.

Ecart: Tirreno-Adriatico 1986: 8° à 2'26"; 1990: Vélo, Wielergaerboek, La Gazzetta dello Sport donnent pour les classés de 2 à 10: 2'31" - 2'42" - 2'46" - idem - 2'58" - idem - 3'12" - 3'22" - 3'58".

Tour de Suisse: 1949:10° à 33'59"; 1967:10° à 13'00"

Tour de Belgique 1973:10° à 5'26"
GP Eddy Merckx 1982: 2° à 26"; 3° à 30"; 4° à 37'; 5° à 1'28".

Chpt Monde Cyclo-cross: effectivement, si l'on en croit Vélo, Wolfshohl (2° en 68) et Vermeire (3° en 79) ont été déclassés. Nous en ignorons les raisons. Ces deux déclassés ont du intervenir tard car, même les "Vélo" d'époque les intègre dans le classement et ne renseigne rien au sujet du déclassément.

Le prénom de Sluis (NL) est Ab.
Composition des équipes aux Chpt Monde Clm/Route et prénoms:
1965 (5°)/Pologne: Stowinski Waldemar
1967 (5°)/URS: Dolhakov, Nelubine, Soukouroutchenko, Tcherkassov (nous ignorons les prénoms)
1968 (4°)/Argentine (nous ignorons la composition); 5° Chili (idem)
1970 (4°)/Italie: Bertagnoli Agostino, Nallardin Fiorenzo, De Piazza Edoardo et Tonoli (nous ignorons le prénom de ce dernier)

N.R.R.: Concernant le GPM du Tour 59 (CDP 69), un col était au menu de la 1° étape, le Col de Bussang (3° cat/1. Bergaud, 2. Saint, 3. Cardoso, 4. Huot) et le Mur de Grammont au cours de la 3° étape (3° cat/1. Pauwels, 2. Picot, 3. Vermuelen, 4. Desmet). Ces passages selon le journal Les Sports. Bergaud et Pauwels étaient donc ex aequo, mais

peut-être le règlement a-t-il départagé les deux hommes ? Quelqu'un peut-il nous apporter une précision ou une confirmation (notamment de l'Equipe) ? Par contre, je confirme: c'est bien Armand Desmet qui était leader du GPM après la 10^e étape.

Pour le Tour 74, effectivement, deux GPM étaient au programme de la 1^{re} étape, à l'issue de laquelle, Teirlinck et Van Impe étaient ex aequo (5 pts). Après la 3^e étape, nous trouvons ex aequo: Teirlinck et Perurena (10 pts) et à l'issue de la 4^e étape: Perurena et Abilleira (15 pts).

La suite de vos questions et de votre courrier suivant seront étudiés dans les prochains numéros.

Q. de LANOË Christian

>>> Tour des Hautes-Alpes 1957: 1. CRUZ Manuel (F). Cette épreuve à étapes était réservée aux indépendants. Le Cyclisme B/VL renseigne cette course en ligne, mais le classement donné correspond en fait au résultat de la 2^e étape (180 km pour Vélo, 171 pour B/VL).

>>> GP Torrelavega: c'est en 1960 (en ligne) qu'Emilio Cruz l'a emporté alors que Galdeano s'était imposé en 1959 (à étapes).

>>> Tour d'Espagne: c'est bien en 1935 que Max Bulla s'est classé 4^e et y a remporté deux étapes. La 4^e place donnée en 1934 par Vélo-Gotha est une erreur.

>>> Tour du Sud-Est 1939: 2. Camellini. Piet Van Nek est en fait 2^e du Tour du Sud-Ouest 1939. C'est une coquille de 100 Jaars Wegrenners.

>>> Paris - Royan 1895: 1. Meyer Charles. Pas en 1894 comme le signale Cyc/Hist n° 23.

>>> Paris - St Jean d'Angely 1936: Oui, premier René Bernard, mais classé ex aequo avec le Belge François Adam.

>>> GP d'Esperaza 1950: 1. Chardonnet Louis. B/VL donne Chardon sans prénom.

>>> Paris - Caen 1943: pas organisé. Victor Cosson n'a donc pu remporter cette édition. Il ne figure d'ailleurs pas au palmarès de l'épreuve.

>>> Turbie 1937: 1. Camellini; 2. Gianello.

>>> Tour de l'Est 1952: Bauvin n'a pas gagné cette épreuve, mais il a fait 2^e du Tour du Sud-Est (B/VL). Je n'ai pas trouvé trace du Tour de l'Est, dont vous dites que Forlini aurait gagné les 2^e et 4^e étapes.

>>> Tour de l'Oise: Haegel a sans doute bien gagné une étape en 1950 et non en 49. Nedellec a bien gagné la 4^e étape en 1963 (Vélo 64). Quatre éditions du Tour de l'Oise ont été disputées de 1936 à 1939.

>>> Circuit des Six Provinces 1946: Dessertine a bien remporté deux étapes cette année-là et non en 1945 comme l'indique le Dictionnaire des Coureurs Français.

>>> GP de Provence 1945 (à Marseille): selon un résultat, j'ai 5^e Albert Van Schendel, et non 6^e comme l'indique le livre hollandais, qui doit confondre d'ailleurs avec le GP d'Aix-en-Provence.

>>> Tour de Hollande: Bien que je ne connaisse pas de palmarès du Tour de Hollande avant 1948, en parcourant l'Encyclopédie Illustrée du Cyclisme, il est indiqué pour 1910: 1^{er} tour de Hollande ? Comme le livre allemand donne un résultat pour 1927, cela pourrait dès lors se confirmer.

>>> Paris - Nice: Albert Van Schendel s'est classé 3^e (et pas Antoon). Par contre c'est Antoon qui s'est classé 3^e en 38 (et pas Albert) ? C'est l'annuaire Vélo qui s'est un peu mélangé les pinces. Dans son premier spécial 20 (1976), il avait classé Antoon 3^e pour les deux années. Le 2^e, Vélo 25 était redevenu correct, puis dans Vélo Plus (1988), c'en est Albert qui s'approprie les places ?

>>> Critérium du Midi: Albert Van Schendel s'est classé 5^e et Antoon 8^e en 1941 et 19^e en 1942. C'est une coquille de 100 Jaars Wegrenners, qui a indiqué Midi-Libre.

>>> Circuit de Brescia 1910: si l'on consulte Vélo-Gotha, effectivement l'on s'aperçoit que Garrigou et Trousselier ont remporté tous les deux cette épreuve en ligne et que l'Encyclopédie des Coureurs Français a effectué par la même occasion l'erreur identique. Vélo 25 donne la victoire à Trousselier. Cette course était disputée par des équipes de cinq coureurs. C'est Alcyon qui réussit le meilleur temps. Y avait-il un classement individuel ? A toutes ces questions/réponses, des lecteurs pourraient-ils confirmer ou infirmer ces données ? N.R.R.: Par ailleurs, Monsieur Lanoë voudrait aussi savoir:

Qui a remporté Nancy - Strasbourg 1937: Clémens P. (Cycl. Lux AZ) ou André (CDP 57) et qui 4^e M. ou P. Clémens (Cycl. Lux AZ).

Qui a gagné Nice - Puget - Nice 1932: Vietto (Vélo-Gotha) ou Fayolle (CDP 64)

Bordeaux - Toulouse - Bordeaux 1933 (1^{re} étape): l'Encyclopédie des Coureurs Français donne deux vainqueurs: André Gabard ou André Caillot ?

Tour de Corrèze 1938: qui est 2^e: Albert (livre Hol) ou Antoon (Vélo Plus) ?

Q. de SAURON Christian

Résultats du Het Volk:

1946: 5. De Baere Karel à 20^e; 6. Olli-

vier Valère; 7. Faignaert Emile; 8. Nackaerts Louis; 9. Verstraeten Triphon; 10. De Keyzer Omer; 11. Desmet Roger; 12. Leenen Frans; 13ea: Bogaerts Jean; De Meulemeester Georges; Desplenter Georges; Kiewit Eugène; Landuyt Jan; Mollin Maurice; Ockers Stan; Pauwels Frans (Nl); Verschuere Adolphe.

1947: 5. Oreeel René 101^e; 6. Maes Sylvère 102^e; 7. Rosseel André; 8. Meersman Maurice; 9. Desimpelaere Maurice 103^e; 10. Schotte Briik 104^e; 11. Viaemynck Lucien; 12. Kiewit Eugène; 13. De Wannemaeker Maurice 210^e; 14. Franken Bernard (Nl) 300^e; 15. Van Schil Marckel 320^e.

1948: 5. Leenen Frans; 6. Claes Georges; 7. Remue Michel; 8. Meersman Maurice; 9. Ramon Albert; 10. Chupin Roger (F); 11. Cappelmans Guillaume; 12. De Hoog Henk (Nl); 13. Middelkamp Théo (Nl); 14. Gyselinck Roger; 15. Sterckx Ernest.

1949: 5. Anthonis Lode 10^e; 6. Sterckx Ernest 40^e; 7. Ollivier Valère 202^e; 8. Keteleer Désiré; 9. Thoma Emmanuel; 10. Van Brabant Lionel 210^e; 11. Pieters André; 12. Anutchin Albert; 13. Van Stayen Joseph; 14. Lemo Lievin 350^e; 15. Janssens Flander 355^e. Selon 50 ans de Het Volk: Anthonis à 15^e, Sterckx à 30^e.

1950: 5. Verhaert Joseph; 6. Gyselinck Roger; 7. Vermeersch Georges; 8. Evens Rik 155^e; 9. Furnière Georges 207^e; 10. Peeters Ward 210^e; 11. Sterckx Ernest; 12. Claes Georges; 13. Decin Albert; 14. Rijckaert Marcel; 15. Decock Roger.

1951: 5. Deckerck André; 6. Sciardis Gino (F); 7. Ollivier Valère; 8. Loyaerts Frans; 9ea. Depoortier Jules; Pieters André; Rijckaert Marcel; 12. Sterckx Ernest; 13. Vandenbroeck Martin; 14ea. Kint Marcel; Van Dycke Julien.

Q. de AUDOIN André

Tour de France 1903: Selon nos archives, c'est Léon Georget qui a participé.

Ellinamour est un pseudonyme. Il s'appelle en réalité Collet. Nous ignorons son prénom (initiale H). Lefèvre serait bien Victor. Geay serait la bonne orthographe pour Eugène.

Tour de Romandie 1947: Une répétition s'est effectivement bien glissée dans le classement. Si LANG Robert est bien 23^e, selon l'information reçue, il devrait sans doute s'agir de LANZ Hans à la 30^e place.

COUREURS

Q. de AUDOIN André

Dates et lieux de naissance recherchés:
BERTOCCHI Elio (I): né le 6 septembre 1919 à Ferrara
CORRIERI Giovanni (I): né le 7 février 1920 à Messina
FERUGLIO Egidio (I): né le 6 février 1924 à Feletto Umberto [UD]
VOLPI Primo (I): né le 25 avril 1916 à Castiglione d'Orcia [SI]
TARCHINI Pietro (CH): né le 29 septembre 1921 à Balerna
PASQUINI Bruno (I): né le 23 novembre 1914 à Montecatini Terme [PT]
JOMAUX Léon (B): né le 3 août 1922 à Couillet
MEERSMAN Maurice (B): né le 17 février 1922 à Wakken
ROGIERS Emile (B): né le 15 mars 1923 à Alost (Aalst)
DECLERCK André (B): né le 27 août 1919 à Koekelaere
PAUWELS Frans (NI): né le 8 septembre 1918 à Kieldrecht (B)

Par ailleurs, Mr. Audoin recherche les prénoms de coureurs qui ont participé au Tour de France 1903:
BEDENE, DURANDEAU, ELLINAMOUR, FOUGERE H., LASSARTIGUE, LECHARTIER, MONACHON, QUETIER, TORISANI E.
N.R.R.: un lecteur peut-il apporter son concours pour les éventuelles dates de décès ?

☞ DIVERS

Q. de DEVY R.
R. de BONNOT Maurice

Marques de cycles:
1972: Salvarani = Chiorda; Goudsmit-Hoff = Locomotif; Molteni = Eddy Merckx (fabrication Kessels).
1973: Bic = Motobécane; Sonolor = Lejeune; Watney-Maes = Groene Leeuw; Rokado = De Gribaldy.
1974: Bic = Motobécane; Carpenter = Flandria; Brooklyn = Gios; Frisol = Locomotif
1975: Frisol = Gazelle; Molteni = Merckx
1976: Super Ser = Zeus; Joljceramica = Pinarello; Brooklyn = Gios; Scic = Colnago
1977: Teka = Alan; Fiat = Merckx

R de HUGUENIN Philippe

1972: Goudsmit-Hoff = Cocomo figure sur le cadre de Harings lors de sa chute de la 9^e étape du TdF
1973: Watney = Maes (*N.R.R.: Maes est une marque de bière*); Kas = Kas (*N.R.R.: Kas est une marque de limonade*)
Pour le reste, Mr Huguenin confirme des données de Monsieur Bonnot; de

même que Mr. Romeyns.

Q. de SERIS Alain
R. de ROMEYNS Rudy

Je voudrais préciser que l'équipe ZEROC, était composée de coureurs sans marque, donc des individuels. Ceux-ci s'étaient regroupés et chaque coureur apportait un sponsor (ou plusieurs). Le nom de ce sponsor figurait sur le maillot du coureur qui l'avait apporté et pouvait aussi varier selon les courses.

E) LES NOUVELLES QUESTIONS (sans réponses)

☞ COURSES

Q. de TRANCHART Jean-Claude

Concernant le Grand Prix de la Montagne du Tour de France, j'aimerais éclaircir deux points:

- 1) Pourquoi Raymond Impanis a-t-il disparu du classement final, ayant marqué 29 points d'après les passages aux cols selon l'Equipe ?
- 2) Pourquoi, Volpi n'a pas été crédité de ses cinq points à Aspin (toujours d'après les passages cités par l'Equipe) et que ses suivants ont remonté d'une place ?

Q. de MAGNIER Dominique

Afin de compléter mon site sur Internet, je désirerais connaître les trois premiers de la course espagnole du GP de VILLAFRANCA DE ORDIZIA de 1922 à 1956.

Venez visiter mon site !
<http://www.memoire.citeweb.net>
Adresse Web: memoire.citeweb.net
E-Mail: memoire@citeweb.net

Q. de de Mondenard Jean-Pierre

WILLIAMS E CF)
WILLS (GB)
WUYARD
WEILLS
WALS
YOURASSOF

N.R.R.: WILLS doit être Albert Edwin (coureur vers les années 1910) et Wals doit être Cor (Hollandais). Quant à Yourassof, d'après un renseignement, il s'appellerait Ivel (nom ou prénom ?). Il était renseigné Suisse (de Allants) au Tour de France 1903.

Q. de LUMINEAU Henri

Je recherche le lieu de naissance d'Albert GABART, car, malgré ce que l'on

dit, il n'est pas né à Châtellerault. Est-il décédé ?

Q. de DEVY R.

Quelles marques de cycles ont équipé l'équipe Mann durant ses années de sponsoring; ainsi que pour Licor 43, Majestad, Ferrys et autres groupes espagnols de cette époque ?

Q. de DECROIX Jean-Paul

Je recherche sur le Tour du Mexique: 1948: GPM, Clas. équipes, étapes et ses vainqueurs.

1953: les classés 2^e et 3^e du CF (1^{er} Romero Angel), + GPM, Clas. équipes, les étapes et vainqueurs d'étapes.

1972: étapes et ses vainqueurs.
Sur la Vuelta a Baja California: 1975 et 1976: étapes et ses vainqueurs.

PS: éventuellement je recherche un correspondant avec lequel je pourrais échanger des document sur le Tour du Mexique.

Q. de LOUISON Alfred

Je recherche les passages au sommet des cols du Télégraphe et du Galibier dans le Tour de France 1912 (1^{er} Christophe).

☞ COUREURS

Q. de AERTS Chartes

Henri Moerenhout était, je crois, un coureur Bruxellois, membre du Cureghem Sportif. Il fut champion de Belgique de cyclo-cross en 1913 et en ... 1926.

Je recherche ses dates et lieux de naissance et de décès ainsi qu'une photo (même en reproduction).

Q. de LEFEBVRE Christian

Dans le numéro de Miroir Sprint 629AB du 27 juin 1958 (page 10), l'Equipe Internations a une légende de coureurs erronée. Qui pourrait rectifier (de gauche à droite), tout en précisant que le 5^e est Robinson et le 11^e Elliott ?

Q. de AERTS Chartes

Un lecteur peut-il m'identifier ce coureur ?

Voici ci après



Q. de VAN DE PUT Hans

Qui est ce coureur au maillot LAMOT - LIBERTAS ?



Q. de CRASSET Guy

Qui peut mettre un nom sur ce coureur ?



Q. de LEGARRE François

Voici la photo d'un coureur de l'équipe TORPEDO -LAUF, que je situe aux environs de 1958. Un abonné peut-il me l'identifier ?



Michel DARGENTON

69 B, Rue de Bridoux

6769 ROBELMONT

Belgique

Tél. et fax: 063/57.02.45

E-Mail: toche01@infonie.be

MILLE ! 1000 !

Le millième abonné à la revue vient d'être atteint dans le courant du mois de décembre 1998 !

Il s'agit de M. Marc PREVOTAL de Langon (F). Pour marquer cet événement essentiellement émotionnel, M. Prevotal sera le premier lecteur à recevoir gratuitement et ouvrir le listing officiel des acquéreurs du n° 2 des Stars d'Antan : RIK VAN LOOY "EMPEREUR" (parution au printemps).

Bravo à lui et à tous les autres fidèles ainsi qu'à ceux qui achètent CDP par numéro !

La Rédaction

NB: Stars d'Antan n° 2

Belgique 840 FB

France 170 FF

CEE 1020 FB

Commande de Wielersjaarboek n° 14

Cet annuaire hollandais sortira au début de l'année (février ou mars ?)

Vous pouvez passer commande dès à présent en envoyant un chèque en blanc à l'ordre de Coups de Pédales.

Le prix devrait être fort similaire à celui du n° 13.

Qu'on se le dise

La Secrétaire
Marianne ISTA

NOS NOUVEAU TARIFS 1999

Suite à l'augmentation constante des coûts de confection, de port et autres, nous nous voyons contraints de revoir nos tarifs à la hausse.

A partir du 1^{er} janvier 1999, l'abonnement passe à:

Belgique	1300 FB
France	250FF
CEE	1500 FB
Hors CEE	1600 FB
outre-mer	1800 FB
Avion	2000 FB

Le prix par numéro passe à 250 FB en Belgique et reste à 50 FF pour nos lecteurs d'outre-Quévrain.

Le Trésorier
Claude DEGAUQUIER

CEUX DE L'ESCADRON DU SUD

Francis KEMPLAIRE : Un roi des indés



Kemplaire tenu par Ivan Goor au départ du c.l.m. du chpt provincial amateur.

Après mon entretien avec Laurent Christiaens, mes pas m'ont ramené à Hannut pour rencontrer une autre gloire locale, qui vient de s'installer dans un appartement coquet au centre de la ville, non loin de l'endroit où son père tint jadis un bistrot. Bon sens et modeste semblent des qualités hannutoises, car je les ai retrouvées chez Francis Kemplaire.

Tel père, tel fils

«Qui vint fou d'poye grêtte» dit un proverbe wallon. Son père Fernand, surnommé «Bia», fut en effet avant la guerre un bon coureur au sprint redoutable; champion provincial chez les juniors, il ne dépassa pas la catégorie des indépendants, peut-être, comme je l'ai lu

dans la presse locale, parce qu'il était un excellent danseur qui passa trop d'heures nocturnes dans les salles de bal.

«Je n'ai jamais vu courir papa», me dit Francis, «car j'étais alors haut comme trois pommes. Mais combien de fois m'a-t-il raconté ses duels avec Emile Masson ou François Neuville ? La passion du cyclisme l'a toujours habité; il n'a d'ailleurs jamais vraiment quitté le milieu car il devint mécanicien chez Peugeot et aussi le mentor de plusieurs jeunes Wallons, comme Michaux, mon ami Gilbert Balaes, Bernard Bourguignon et, bien sûr, moi-même. Rien d'étonnant donc si j'ai été attiré par ce sport, à la grande joie de mon père, mais aussi de grands anciens comme les deux Français, Adam et Neuville, qui m'entourèrent

de leur sollicitude et m'abreuvèrent de conseils.»

Comment il devint le «dauphin de Brankart»

Il débuta à 15 ans parmi les non licenciés. Il se souvient de sa première course, à laquelle s'alignaient même d'anciens indés de 40 ans qui avaient couru contre son père: «Il y avait 80 coureurs au départ; j'étais tellement impressionné par les bouculades lors des sprints pour les primes que j'ai abandonné dans le dernier tour de peur de l'emballage final!».

Après avoir remporté une vingtaine de courses, le «gamin» obtint sa licence de débutant. Il enthousiasma les habitants de son village natal (Vaux-Borset) et ceux de Borlez (où il résida pendant trois ans) en récoltant une quarantaine de bouquets, grâce surtout à un sprint ravageur, parfois en solitaire quand il fallait se débarrasser de coriaces rivaux comme Willy Vannitsen (un finisseur déjà quasi imbattable) et Théo Dingsen.

Il eut le bonheur de commencer sa carrière d'amateur par une victoire dans Waremmé - Namur - Waremmé à la fin de 1951 et, l'année suivante, dix victoires, dont la «printanière» Seraing - Aineffe témoignaient de sa progression

Après un service militaire de 18 mois qui ne l'empêcha pas de remporter plusieurs courses, il aborda avec des ambitions accrues 1955, qu'il espérait être sa dernière saison chez les amateurs. A de nombreuses places d'honneur s'ajoutèrent six succès.

Parmi ceux-ci, le plus significatif fut obtenu dans Liège - Marche - Liège, la classique la plus dure et la plus convoitée du calendrier des «purs», dont le tracé épousait celui de la «Doyenne». Les spécialistes étaient unanimes à louer ses aptitudes de coureur complet, vu qu'il l'avait emporté en solitaire et écœuré tous ses adversaires dans les côtes ardennaises.

Étonnant exploit aussi que celui qu'il réalisa au G.P. «Les Sports» disputé à Coronmeuse. A l'invitation de François Neuville, qui voulait mesurer ses limites, il s'envola dès le premier tour et parcourut seul les 81 km en 1h57,

réalisant une moyenne presque incroyable pour l'époque.



*Francis et son père
Fernand qui fut lui
aussi coureur.*

*Tour du Limbourg 1955.
Willy Butzen mène de-
vant Kemplaire (ex-
trême droite)*



Il voulut ensuite tester son endurance dans les courses par étapes et se classa excellent 5ème de l'Etoile de la Meuse (ou Tour de Wallonie), à l'âge de 17 ans, le vainqueur final, le Hollandais Lahaye, remportant en outre la dernière étape.

Vint ensuite le réputé Tour du Limbourg, une des courses par étapes les plus difficiles, moins par les difficultés du terrain que par l'intransigeance des coureurs flamands qui la considéraient comme chasse gardée et où les Wallons, résignés dès le départ, s'alignaient presque toujours sans ambition.

Cette mauvaise habitude se confirma, car tous les membres de l'escadron du sud étaient largués chaque jour, tous sauf Francis qui fit mieux que se défendre puisqu'il s'empara du maillot jaune lors de la 4ème étape. Le dernier jour fut épique; sans coéquipier, il résista aux incessantes attaques de tous les Fla-

mands coalisés pour ne céder, épuisé, qu'à 20 km du terme. Cette défaite héroïque eut autant de retentissement que ses plus belles victoires. Même pour la presse flamande, il était le vainqueur moral de l'épreuve.

Son compagnon d'entraînement et meilleur ami, Jean Brankart, allait, quelques jours plus tard, terminer en 2ème position de la Grande Boucle, ce qui n'était jamais arrivé à aucun Liégeois. Une telle euphorie s'empara de la région que, non seulement on voyait Brankart bientôt détrôner Bobet, mais on annonçait Kemplaire comme probable successeur de son aîné.

En consultant la presse de l'époque, je trouve nombre d'articles où Francis est qualifié de «dauphin de Brankart». On y loue «son sérieux, sa politesse exquise», on le trouve «magnifiquement bâti, bien proportionné, constitué pour les tâches les plus sévères». Cet optimisme dura deux ans; même le sentencieux Emile Masson tressa bientôt des lauriers à celui qui, depuis 1953, était devenu hannois.

fin de sa carrière), le précéda lors de l'épreuve en ligne.

Puis Francis commit une grave erreur, dont personnellement j'imputerais surtout la responsabilité à ses conseillers et employeurs. Après une longue et dure saison chez les purs, des courses par étapes éprouvantes, après une seule course chez les indés, il participa au Tour de l'Ouest, cette belle épreuve que nos amis MM. Guilleux et Lumineau racontent dans «Coups de Pédales» avec talent et passion. Belle mais dure. Avec ses neuf étapes souvent supérieures à 200 km, avec ses participants professionnels pour la plupart, avec ses incessantes attaques et ses régionaux turbulents, convenait-elle vraiment à un néo-indé de 21 ans ? Cette question, Francis lui-même se la posa, mais peut-être un peu tard.

«Je l'abordais sans complexe et ne doutais de rien. La première étape était la plus longue; ses 263 km dépassaient de loin ce que j'avais connu. Je m'y suis pourtant donné à fond: comme dans une course d'un jour, j'ai attaqué plusieurs

comme lanterne rouge. Abandonner après une ou deux étapes eut été plus raisonnable, mais j'ai voulu à tout prix terminer l'épreuve pour satisfaire mes employeurs. C'est probablement à cause de cette mésaventure que j'allais dorénavant éprouver quelque allergie pour les courses par étapes».

Il lui resta assez de force pour finir la saison par une victoire chez les indés, il perfectionna son entraînement d'hiver en faisant de la piste (avec Brankart) pour acquérir plus de souplesse.

Roi des indés et première participation à la «Doyenne»

«1956 fut certainement ma meilleure année. En forme dès le début, j'accumulai les victoires et les places d'honneur, me distinguant particulièrement dans les courses de première catégorie, celles qui intervenaient pour le classement du meilleur indé. C'est le 22 avril que, dans Bruxelles - La Louvière - Bruxelles (aussi appelé le petit Paris - Bruxelles), j'ai sans doute réalisé la meilleure course de ma carrière.



Tour du Limbourg 1955 : Butzen (à g.) félicite Kemplaire devenu Leader.

Au centre, portant casquette, un ex-pro liégeois, vainqueur de plusieurs courses en France "longues distances" avant-guerre. De qui s'agit-il ?

Réponses à envoyer pour le 20.02.99. HS 10 et 11 en prix à 2 bonnes réponses tirées au sort

Le Tour de l'Ouest 1955

Il est vrai qu'il avait fière allure et respirait la classe. Comme il n'avait plus rien à apprendre chez les amateurs, Francis décida de terminer la saison 1955 comme indépendant. Dès sa première course, l'omnium de la Route (en 2 jours), il faillit l'emporter; seul Frans Schoubben, son équipier chez Peugeot (équipe où Francis allait rester jusqu'à la

fois et me suis finalement classé 3ème, après avoir favorisé la victoire de mon équipier Marcel Janssens, leader désigné chez PEUGEOT. J'ai payé cher cette débauche d'énergie et mon inexpérience. J'ai «ramé» tout au long des autres étapes. Les dernières forces qui me restaient servaient pour une moitié à protéger Janssens, vainqueur final, pour l'autre à essayer d'arriver dans les délais. J'ai flôlé l'élimination et terminé

Je ne sentais pas les pédales. Dans la forme de ma vie, j'ai lâché tous mes adversaires à la régulière et triomphé avec plus de 2 minutes d'avance.

La conquête du maillot rose n'était pourtant pas mon objectif à cette date, car j'avais demandé une licence pro à partir du week-end ardennais quelques jours plus tard. La L.V.B., qui n'était

pas à une décision bizarre près, me la refusa pour des raisons discutables. Contraint de finir la saison comme indés, j'ai continué à accumuler les points et j'ai été sacré maillot rose avec 181 points, devant Julien Schepens (159).

Avant cela, il avait reçu l'autorisation de participer le 6 mai, comme indés, à ce qui était déjà sur le point de devenir la vraie «reine des classiques», Liège - Bastogne - Liège :

«On disait que j'étais là pour apprendre, mais je savais que, vu mes résultats de l'année, on attendait de moi une bonne performance. Inquiet en raison de la difficulté du parcours et de la valeur de l'opposition (155 partants, presque tous pros), j'espérais secrètement une place parmi les 20 premiers. La course fut très animée et je fus assez surpris d'accompagner à l'aise jusqu'au bout le groupe des favoris, non loin des trois premiers, De Bruyne, Van Genechten et Close. Après l'arrivée, j'étais heureux et fier; tous me félicitaient. Mais après coup, en revivant ma course, je m'adressais deux reproches. Vu mon état de fraîcheur final, j'aurais dû essayer de suivre les premiers lors de leur offensive; d'autre part, j'étais mécontent de mon sprint où j'avais utilisé un développement moins important que d'habitude. Avec plus de cran, j'aurais pu me classer parmi les 5 premiers. Au lieu de cela, j'étais 13ème, dans le même temps que le 4ème. Il y avait 57 classes».

Tous, d'Emile Masson à Stan Ockers (alors champion du monde), le considéraient pourtant comme la révélation de la «Doyenne» et les pronostics sur son avenir étaient plus optimistes que jamais.

Comme l'année précédente, il courut beaucoup (peut-être trop) jusqu'en fin de saison, tant chez les indés qu'avec les pros (se classant 4ème de Roubaix - Huy et abandonnant sur accident à un second Tour de l'Ouest).

Les duels avec Schepens et la malédiction du « national »

Dans sa quête du maillot rose, Francis trouva sur sa route plusieurs adversaires redoutables : Liévin Troch, Noël Foré, Raymond Vrancken et surtout un gagneur né, Julien Schepens, sans doute le plus rapide de la catégorie. Quittant ses terres de Flandre, celui-ci s'en vint quelquefois en Wallonie, remporta Bruxelles - Liège en solitaire et Liège - Charleroi - Liège au sprint, devant Francis dépité car, dans le tunnel menant au vélodrome de Rocourt, il se retrouva trop tôt en tête suite à la crevaisson de son ami René Vandamme qui l'emmenait;

s'étant laissé rétrograder, il fut enfermé par les coureurs flamands.

son équipier Bouvet, qu'il avait rejoint mais ne voulait pas dépasser.



Arrivée victorieuse de Bruxelles - La Louvière - Bruxelles 1956 (Photo Le Soir)

Revanchard, Francis lui rendit plus tard la monnaie de sa pièce en le devançant (de quelques millimètres) dans le Circuit des Régions Flamandes.

Contre ce même Schepens, il connut une de ses plus grandes déceptions lors du Championnat national à Virton. Donné comme favori par la presse francophone, Francis utilisa dans la finale sa meilleure arme, à savoir le sprint long; pris de crampes à 20 m de la ligne, il fut débordé in extremis par un Schepens qui prouva ce jour-là qu'il savait préparer et atteindre ses principaux objectifs. N'avait-il pas déjà conquis le titre national chez les débutants et les amateurs?

Quelques semaines plus tard, Schepens remportait d'ailleurs le sprint massif de Paris - Tours, devançant nettement des as comme Bobet, Poblet et Darrigade ... pour la 2ème place, car il laissa la victoire, pour une longueur, à

Quant à Francis, il devait se souvenir du national des débutants à Verviers en 1951, où, bien placé à 500 m de la ligne, il fut pris dans une chute. Francis admet toutefois qu'il aurait difficilement pu devancer Vannitsen, même dans cette arrivée en côte ...

Professionnel

Francis, qui, l'hiver précédent, avait déjà subi une délicate opération à l'os nasal, contracta à la fin de l'année une maladie rare et grave ... chez un adulte : la coqueluche. Il passa plusieurs mois à se soigner puis, contre l'avis de son médecin, reprit trop tôt l'entraînement et la compétition en 1957. Il y eut des rechutes, de nouveaux arrêts et, bien sûr, pas de performances dignes d'un aussi grand espoir. Il ne put non plus s'aligner aux grandes courses prévues à son programme, notamment aux classiques belges et au Tour de Suisse. En septembre, il arrêta la compétition et,

pour guérir définitivement, séjourna dans les Pyrénées.

Sans statut de leader, il n'était pas protégé. Les employeurs prenaient certaines décisions en dépit du bon



Kempleire victorieux de Cras-Avernas - Remouchamps - retour en 1958.

En 1958, après une année «perdue», il reprit l'entraînement avec courage, et il fallut évidemment quelques mois pour qu'il revînt à un niveau satisfaisant. Deux belles victoires couronnèrent ses efforts:

«Le 26 mai, j'ai eu le bonheur de remporter ma première course pro, à Cras-Avernas, donc chez moi, devant mes supporters ravis. J'ai démarré dans le circuit final, en profitant de la rivalité entre les favoris, et gardé quelques secondes d'avance sur la meute.

Quelques jours plus tard, j'ai remis cela à Bruxelles - Bost. Sur un parcours typiquement flamand, j'ai usé d'astuce autant que de force. L'arrivée était au bout d'une longue côte pavée et Louis Proost était devant. Van de Brekel alla le rechercher à 500m de la ligne et je l'ai suivi. Mais, quand il s'est retourné, j'ai grimacé et feint de me relever; il accéléra de plus belle, m'emmenant idéalement. Je l'ai débordé facilement et gagné avec plusieurs longueurs devant Marcel Janssens».

Ces succès acquis en quelques jours dans des épreuves de bon niveau sauvaient certes sa saison mais cachaient mal la réalité : aligner les places d'honneur dans les kermesses et critères, sans apparaître aux classements des grandes courses, restait décevant aux yeux des supporters et journalistes. On ne l'appela plus guère le «dauphin de Brankart».

sens. Ainsi, il abandonna au Tour de Belgique qu'il aborda épuisé après une nuit en voiture (retour du G.P. Ockers).

Le groupe Elvé - Peugeot comprenait 40 coureurs, 20 Français sous la direction de Gaston Plaud, 20 Belges dirigés par Léon Van der Hulst (patron de ELVE, sous-marque du groupe français). Lors d'une classique, on choisissait les 10 meilleurs; or, il y eut toujours dans le groupe un grand nombre d'excellents coureurs et même de champions que l'on sélectionnait avant Francis. Celui-ci devait, par exemple, se contenter du Tour des Flandres «B», épreuve au demeurant très difficile où il conquist en 1959 une excellente 4ème place.

Sa troisième saison chez les pros fut du même niveau que la deuxième, sans victoire cette fois. Il devait souvent se sacrifier pour un équipier, comme à la première étape du Tour de Picardie, où, à l'injonction de Gaston Plaud, il emmena, pour Raymond Plaza, un sprint dont il se classa 5ème sur 5.

Il se maria à la fin de l'année et, après un timide essai en mars 1960, arêta la compétition, à peine âgé de 26 ans.

«J'étais maintenant marié et je réalisais que je devais gagner convenablement ma vie. Cela n'était pas possible pour un coureur moyen; sans salaire fixe, je n'avais jamais eu comme gain que mes primes.

Quand on sait qu'une victoire à Cras-Avernas m'avait rapporté 6.000 francs belges et qu'un bon ouvrier gagnait près de 100.000 francs par an, on comprend mieux ma décision d'arrêter. J'étais certes très déçu de n'être pas devenu le grand champion annoncé par tant de spécialistes, d'autant plus que, depuis mes débuts en 1949, j'étais habitué au succès. Plus dure fut donc la chute. Le cyclisme professionnel est trop exigeant pour qu'on l'exerce avec un moral défaillant qui provoque presque automatiquement des performances médiocres. Je crois m'être arrêté au bon moment et, quand je regarde en arrière, je suis assez fier de ce que j'ai pu réaliser sur un vélo».

Après la vie de coureur

Francis fut assez vite embauché comme ouvrier et se spécialisa comme monteur de fours industriels; il travailla pour plusieurs entreprises et eut, dans le cadre de sa profession, l'occasion de beaucoup voyager.

Aujourd'hui retraité et veuf, il n'est pas trop isolé car son fils et ses deux petits-fils habitent aussi à Hannut. Il a gardé des liens étroits avec Jean Brankart et Laurent Christiaens.

Bien remis de deux infarctus et d'une opération au cœur, il est un sportif assidu, qui parcourt quotidiennement une dizaine de kilomètres à pied et fait des randonnées à vélo en bonne saison.



Tour de Belgique 1957: au départ d'une étape, trois liégeois semblent confiants. De g. à dr.: Jean Fourneau, Jean Brankart et son ami de toujours, Francis Kemplaire (photo Publi-Press)

En amoureux de la «petite reine», il se déplace fréquemment pour assister aux courses régionales et ne rate aucune classique, aucun Tour à la télévision.

Quelques remarques

On a vu que Francis Kemplaire fut avant tout un excellent finisseur. Il se considérait chez les pros comme un des 20 meilleurs sprinters belges. Lui restaient inaccessibles les trois coureurs qu'il admira le plus: Willy Vannitsen, qui, à ses yeux, fut sans doute intrinsèquement le plus rapide de son époque et dont la facilité était telle qu'il se passait pratiquement d'entraînement.

Aussi Van Looy et l'insusable phénomène Van Steenberghe, deux «monstres de puissance» impossibles à remonter dans un emballage.

S'il passa bien les côtes dans certaines classiques ardennaises, on ne pourra jamais juger ses véritables qualités de grimpeur, puisqu'il n'eut jamais l'occasion de graver un vrai col en compétition.

Quand il fut devenu pro, il constata que ses qualités d'endurance, sans doute plus que satisfaisantes dans les catégories inférieures, l'étaient moins au niveau le plus haut, malgré les séances d'entraînement très dures qu'il s'imposait en compagnie de Brankart, un des meilleurs rouleurs de son temps.

Faut-il reprocher à Francis Kemplaire de s'être brûlé les ailes en faisant parfois trop d'efforts quand il était amateur et indépendant ? Je ne pourrais l'affirmer. Il a certes peut-être trop couru à certains moments, mais rien ni personne ne pourra jamais prouver que c'est pour cela qu'il ne réussit guère comme professionnel. Chaque sportif est un cas unique. Une chose est sûre: avant 1957, Francis, coureur d'une classe indéniabile, s'est taillé un palmarès (plus de 100 victoires, avec celles qu'il obtint chez les non-licenciés) dont il a raison d'être fier et que, finalement, très peu de coureurs wallons possèdent. D'ailleurs, aurait-il été vraiment raisonnable de demander à un jeune sportif aussi doué d'attendre d'être plus âgé pour, peut-être, enfin gagner des courses ?

Lucien STEEGEN

Son palmarès

1949-1950
20 victoires en non-licenciés
1950-1951
40 victoires en débutant

AMATEUR

1951 2 victoires
1952 10 victoires
1953 4 victoires
1954 5 victoires
1943 6 victoires

INDEPENDANT

Passé Indé le 28 juillet 1955

1955 ELVE-PEUGEOT

1^{er} du G.P. de la Famenne à Marche
3^e à Andenne
9^e de l'Omniium de la Route
2^e de l'épreuve en ligne

avec les pros:

57^e du Tour de l'Ouest
3^e de la 1^{ère} étape

1956 ELVE-PEUGEOT

1^{er} de Bruxelles - Bruxelles
1^{er} de Crehen - Dinant - Crehen
1^{er} des "Régions Flamandes"
1^{er} de Liège - Jodoigne
1^{er} de Liège - Basse-Bodeux
1^{er} à Tongres
1^{er} à Merdorp
Vainqueur du MAILLOT ROSE



PARUTIONS 1999 de C.D.P.

1. C.P. 1998

Février 99, envois avec n° 71 pour les commandes avec paiement)

Il y aura à coup sûr:

BARTOLI (maillot UCI, lauréat de la Coupe du Monde)

Peter WUYTS (maillot jaune du Tour de l'Avenir "Vlaanderen 2002")

Sergueï IVANOV (TVM, champion de Russie)

Andreas TAFI (Mapei, champion d'Italie)

Juris SILOVS (Home Jack et Jones - champion de Lettonie)

Nous recherchons toujours Camenzind (Champion du Monde - Mapei)

Qui peut prêter ?

Prix: 300 FB - 50 FF

2. Série RETRO IV

Publication en même temps que les C.P. 1998. Un panachage n'est pas impossible (N/B + couleurs)

Prix: 400 FB - 70 FF

3. LES STARS D'ANTAN n° 2

RIK VAN LOOY

Parution fin mars, début avril

Vie, carrière, reconversion, palmarès complet, nombreuses photos du seul coureur au monde à avoir enlevé toutes les classiques du calendrier.

Prix:

Belgique 840 FB - France 170 FF

CEE 1020 FB - Hors CEE 1100 FB port inclus

4. H.S. n° 12 - L'HISTOIRE DU CRITERIUM NATIONAL ET INTERNATIONAL (titre provisoire)

par Yvon Bouilly - parution fin 1999 - présentation dans n° de septembre/octobre 99 - Toutes photos de presse en prêt sont souhaitées - envoi à la rédaction. Petit cadeau en retour.

Préparation

H.S. sur Bordeaux - Paris (Michel Dargenton)

Qu'on se le dise !

La rédaction

2° du Championnat de Belgique

2° de Liège - Charleroi - Liège

2° de la Flèche Halloise

2° à Impe

4° de Bruxelles - Liège

4° du Circuit des Régions Fruitières

8° de Louvain - Gand

avec les pros:

2° du crit. de Huy

3° du crit. de Libramont

4° de Roubaix - Huy

13° de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE

PROFESSIONNEL

1957 ELVE-MARVAN-PEUGEOT

2° à Tirlemont

3° à Nokere

4° du Circuit des Régions Fruitières

5° à Houtem

14° du Tour d Limbourg

1958 ELVE-MARVAN-PEUGEOT

1° de Bruxelles - Bost

1° de Cras-Avernas - Remouchamps - Cras-Avernas

3° à Tirlemont

4° de la 1^{ère} étape du Tour de Belgique (abandon)

4° du crit. de Bomal s/Ourthe

1959 PEUGEOT-BP

3° du crit. de Hannut

4° du Tour des Flandres (pour individuels)

5° du Tour du Loiret

5° du G.P de Kapellen

5° du crit. de Florenville

6° du Tour de Picardie

5° de la 1^{ère} étape

9° du Circuit du Brabant Wallon

20° de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE

1960 PEUGEOT-BP

10° de Hoegaerde - Anvers - Hoegaerde

20° du Tour du Limbourg

Champion Provincial des Clubs (Pesant)

Palmarès établi par Guy CRASSET

LE TOUR DE L'OUEST 1954

Alors que l'internationalisation du cyclisme s'affirme, avec les Espagnols et les Hollandais qui peu à peu se mettent à "occuper le terrain", en 1954, le Tour de l'Ouest se régionalise puisqu'on ne compte que dix coureurs venus de l'étranger (8 Belges et 2 Luxembourgeois). Il y a bien sûr quelques étrangers de France: quatre au total. Sur les 80 partants, il y a donc 66 Français, et les hommes de l'Ouest sont au nombre de 27!

A tout seigneur, tout honneur... il faut commencer par les absents. Le cyclisme régional est exceptionnellement riche en 54 puisque ce sont quatre vedettes de l'Ouest qui brillent sur d'autres routes que celles de leur pays. Louis Bobet sort d'une deuxième victoire dans le Tour de France et s'apprête à devenir champion du monde. François Mahé, si brillant dans le Tour de l'Ouest 52, a remporté une étape du Tour. Il en est de même pour Varnajo, vainqueur de la dernière étape à Paris, et qui ne vient pas, hélas, animer les routes de l'Ouest. Quant à Malléjac, il confirme avec une 5^{ème} place dans le Tour sa bonne prestation l'année précédente.

Toutes ces défections, dues aux contrats des critères d'après Grande Boucle, laissent les coudeés franches aux régionaux, en tête desquels il convient de citer Morvan, Mercier et Pipelin, plus un certain Anquetil. Morvan, très remarqué lors de sa dernière apparition dans le Tour de l'Ouest, en 52, donne des signes de sa bonne forme en remportant trois critères en Bretagne en juillet. Mercier, pour sa part, en remporte deux. Pipelin est le très récent vainqueur du Tour de la Manche disputé en deux jours, après avoir remporté début juillet le Critérium de Mur-de-Bretagne. Anquetil est, selon les suiveurs le grand espoir français, près avoir confirmé sa victoire dans le Grand Prix des Nations par une saison plus qu'honorabile, compte tenu de ses 20 ans. Plus que son palmarès, c'est son comportement en course qui donne espoir aux spécialistes.

Les hommes de l'Ouest sont: Finistère: Bourlés, Butteux, Cariou, Mel, Sévignon, Souron
Côtes-du-Nord: Guégan, Lavigne Rault

Morbihan: Gillet, Le Cadet, Mercier, Morvan, Picot, Robic
Ille-et-Vilaine: Jean Bobet, Guérinel, Pipelin
Loire-Atlantique: Audaire, Esnault, Pelé
Vendée: Nauleau
Calvados: Delahaye, Michel
Manche: Anquetil, Letendre
Mayenne: Perly

Les autres coureurs, sur lesquels il convient de compter, sont relativement nombreux.

Les plus dangereux sont, une fois de plus, les "Mercier" Anastasi, Desbats, Gauthier et Hassenforder qui peuvent être considérés comme favoris, même si l'équipe comprend trop d'individualités qui ne seront pas forcément enclines à s'entraider. Anastasi a fait grosse impression en début de saison en terminant successivement 3^{ème} de Paris - Côte d'Azur et 2^{ème} de Milan - San Remo.

Concernant "Stella", les suiveurs ne semblent pas accorder de crédit à Benuzzi, le vainqueur sortant, mais l'Italien de Lorraine peut éventuellement aider ses coéquipiers Jean Bobet et Audaire, plus Pipelin déjà cité, ceci pour rendre la pareille à ses compagnons qui se sont dévoués pour lui l'année précédente.

Chez "Alcyon", le Belge Lucien Demunster remporte le Tour des Flandres indépendants en début d'année. L'autre Belge Joseph Planckaert enlève Bruxelles - Liège dans la même catégorie en juin, après s'être distingué en mai dans le Circuit des 6 Provinces.

Les "Peugeot" Anzile et Walkowiak devraient bien se comporter, car ils sont à l'aise sur ce genre de terrain. L'épreuve offre l'occasion de suivre le Troyen natif de Lozère Eugène Tamburlini, vainqueur du Tour de Champagne en mai et du Tour de Grande-Bretagne en juin.

Trois attractions sont alignées chez "Terrot": Robic, Schmitz et Ernzer. Jean Robic reprend la compétition après son accident du Tour de France, où il percuta un caméraman imprudemment avancé lors du sprint à Caen. Le Luxembourgeois Schmitz qui

remporte le Tour du Luxembourg en mai, montre son aisance sur les routes accidentées du Dauphiné au mois de juin et termine finalement 2^{ème} du classement général. Lui et son compatriote Ernzer, vainqueur de Liège - Bastogne - Liège en mai, devraient être à l'aise sur les routes bretonnes.

En définitive, l'épreuve se présente comme une course ouverte, puisque sept équipes peuvent espérer l'emporter: Stella, Alcyon, Arrow, La Perle, Mercier, Peugeot, Terrot. Les trois autres formations Dilecta, Gitane et Rochet semblent plus faibles.

Toutes les défections de dernière minute sont remplacées:

- chez "Stella", Hameau par Lavigne
- chez "Arrow", Ruffet par Sévignon
- chez "Gitane", Sforacchi et Sneyers par Nauleau et Carle
- chez "Mercier", Dacquay par Vitré
- chez "Peugeot", Gruber par Bourlés
- chez "Rochet", Caput par Letendre
- chez "Terrot", Neyt, Rondelé, Rosseel et Tældeman, par Mercier, Sorgesloos, Siroyt et Perly.

STELLA

(D.S. Paul Le Drogo)

- | | |
|----------------------|--------|
| 1. BENUZZI Bruno (I) | (38) |
| 2. BOBET Jean | (19) |
| 3. BLUSSON Serge | (E1 3) |
| 4. AUDAIRE Amand | (18) |
| 5. LEOCAT Alain | (Np6) |
| 6. CHAPUIS Roland | (28) |
| 7. LAVIGNE Maurice | (29) |
| 8. PELPIN Francis | (9) |

ALCYON-DUNLOP

(D.S. Fernand Mithouard)

Sur cycles «Alcyon»

- | | |
|----------------------|------|
| 11. DESSOLE Olivier | (42) |
| 12. GUERINEL Emile | (37) |
| 13. LOOF Gilbert | (39) |
| 14. VLAYEN André (B) | (1) |

Sur cycles «La Française»

- | | |
|---------------------------|-------|
| 15. DEMUNSTER Lucien (B) | (Ab6) |
| 16. PLANCKAERT Joseph (B) | (22) |

Sur cycles «Thomann»

- | | |
|-----------------------|------|
| 17. CIGANO Joseph (I) | (6) |
| 18. DUPRE André | (20) |

ARROW*(D.S. Marcel Cloarec)*

21. BUTTEUX Guy	(8)
22. CARIOU Laurent	(47)
23. GAUDOT Pierre	(45)
24. LE CADET Joseph	(Ab 3)
25. MORVAN Joseph	(4)
26. PICOT Fernand	(21)
27. SEVIGNON Corentin	(Ab 8)
28. SOURON Raymond	(Ab 8)

DILECTA-WOLBER ET FILIALES*(D.S. Léo Véron)**Sur cycles «Dilecta»*

31. DUPONT Jacques	(Np 7)
32. GUEGAN Raymond	(Ab 6)
33. HUYGHE Camille	(15)
34. JANSSENS Marcel (B)	(Ab 7)
35. KLABINSKI Edouard	(Ab 6)
36. MEL Francis	(12)

Sur cycles «J-B. Louvet»

37. BALDASSARI Jean	(41)
38. MENEGHETTI Serge	(Ab 7)

GITANE-HUTCHINSON*(D.S. Raymond Louviot)*

41. ESNAULT Norbert	(33)
42. GULDEMONT Henri (B)	(Ab 2)
43. LEFEVRE Jean-Claude	(43)
44. PELE Maurice	(Ab 6)
45. PROUZET Hervé	(Ab 6)
46. NAULEAU Maurice	(14)
47. CARLE Jean	(Np 3)
48. VAN GENEUGDEN Martin (B)	(34)

LA PERLE-HUTCHINSON*(D.S. Philippe Bono)*

51. ANQUETIL Jacques	(10)
52. BULTEL Bernard	(16)
53. DANGUILLAUME Marcel	(Ab 6)
54. DELAHAYE Jean	(Ab 2)
55. DIOT Maurice	(26)
56. GOUSSOT Raymond	(48)
57. LERDA Jean	(25)
58. MICHEL Pierre	(Ab 8)

MERCIER-HUTCHINSON ET FILIALES*(D.S. Antonin MAGNE)**Sur cycles «Mercier»*

61. ANASTASI Francis	(2)
62. DESBATS Robert	(24)
63. DI CARO Armand	(36)
64. GAUTHIER Bernard	(5)
65. LAFARGUE Roger	(32)
66. PERTRY Gilbert	(30)
67. HASSENFORDER Roger	(Ab 7)

Sur cycles «Francis Pélissier»

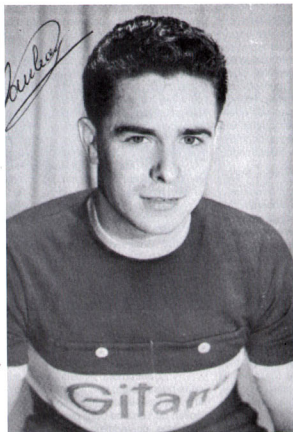
68. VITRE Isaac	(13)
-----------------	------

PEUGEOT-DUNLOP*(D.S. Yves Petit-Breton)*

71. ANZILE Ugo (I)	(7)
72. AMIGO Joseph	(27)
73. COSTE Charles	(Ab 8)

74. FAILLE Gabriel	(Ab 8)
75. BOURLES Jean	(17)
76. OTTAVI Claude	(Np 7)
77. TAMBURLINI Eugène	(40)
78. WALKOWIAK Roger	(3)

11-08-2ème étape
Lisieux - Saint-Lô (223 km)
 12-08 - 3ème étape
Saint-Lô - Rennes (229 km)
 13-08 - 4ème étape
Rennes - Lannion (236 km)



Nauleau, le remplaçant de dernière heure, s'est classé honorable 14^{ème} au final.

ROCHET*(D.S. Jean Bellue)*

81. BAFFERT Emile	(Ab 2)
82. CHAPATTE Robert	(Ab 3)
83. LETENDRE Eugène	(35)
84. COHEN Yves	(23)
85. COHEN Max	(46)
86. DOLHATS Albert	(31)
87. GAY Georges	(44)
88. RAULT Francis	(Ab 3)

14-08 - Repos à Lannion
 15-08 - 5ème étape
Lannion - Quimper (219 km)
 16-08 - 6ème étape
Quimper - Lorient (228 km)
 17-08 - 7ème étape
Lorient - Nantes (241 km)
 18-08 - 8ème étape
Nantes - Les Sables d'Olonne (222 km)

TERROT*(D.S. Pierre Dion)*

91. ERNZER Marcel (Lux)	(Np 6)
92. GILLET Louis	(Ab 3)
93. MERCIER Germain	(Ab 3)
94. ROBIC Jean	(Ab 6)
95. SORGELOOS Edgard (B)	(Np 8)
96. SIROYT Frans (B)	(Np 6)
97. SCHMITZ Jean-Pierre (Lux)	(Ab 7)
98. PERLY Henri	(11)

**1ère étape
 Le Mans - Lisieux
 (225 km)**

Contrairement aux éditions précédentes, la première étape démarre mollement, sans échappée de début de course. Il faut attendre presque 100 km pour voir une tentative aboutir. Ses auteurs, Desbats et Faille, sont bientôt rejoints par Sévignon et Max Cohen. Les quatre passent à Sées (km 100) 1'10" avant le peloton, écart qui double à Argentan (km 124) : 2'08". Au ravitaillement de Falaise (km 145), les deux

LE PARCOURS

10-08 - 1ère étape
Le Mans - Lisieux (225 km)

"Alcyon" Dupré et Dessole, qui ont 3'20" de retard, ont pris 30" au peloton qui commence à réagir.

L'anecdote du jour

Les côtes normandes ont été fatales au vainqueur de 1953, Bruno Benuzzi, qui perd près de dix minutes.

Cette contre-attaque d'Anquetil provoque une vive réaction du peloton qui revient à La Cambe (km 156). Les échappés ont perdu de leur avantage dans l'affaire puisqu'il ne comptent plus que 4' d'avance.

Joseph Morvan, très en verve depuis le matin et qui n'a manqué la bonne échappée que parce qu'il venait de crever quand Schmitz est parti, tente deux fois de sortir du peloton, la première fois avec Mel, la seconde avec Pertry II va réussir son entreprise lorsque son boyau rend à nouveau l'âme. Pertry continue seul et se fait reprendre par Amigo et Pipelin à l'entrée de Périers (km 197). A l'avant, Esnault victime d'une grosse défaillance, est lâché. Le Nantais ne peut accrocher les trois hommes intercalés. Le peloton s'est rapproché à 2' de la tête.

A 6 km de l'arrivée, la côte d'Hébécrevon est le juge de paix qui permet au plus frais d'aller cueillir la victoire. Jean-Pierre Schmitz place un démarrage imparable, fatal à ses quatre compagnons, et plus particulièrement à Pierre Michel qui ne pourra accrocher le peloton au passage.

Le sprint du peloton est remporté par Butteux l'51" plus tard.



Malgré cela, les échappés sentent qu'ils ont un bon coup à jouer, puisqu'ils appartiennent à quatre équipes différentes et l'écart atteint 4'45" à Livarot (km 185). Cependant, la côte de Livarot est fatale à Desbats qui est rejoint par le peloton huit kilomètres plus loin. Les "Mercier" se déchaînent à l'arrière et, comme Faille, Sévignon et Cohen sont fatigués, l'écart diminue rapidement. A Orbec (km 205), les trois hommes ne comptent plus qu'un bonus de 2'30". La jonction se produit à 5km de l'arrivée.

Dès lors, le sprint massif est inévitable. Il est emmené par Hassenforder qui joue au plus fin au moment où Dolhats est sur le point de le dépasser il se déporte progressivement vers les balustrades. Dolhats lève le bras en signe de protestation. Finalement, les commissaires à l'arrivée déclassent Hassenforder à la dernière place du peloton.

Le Classement

1. **Albert DOLHATS** en 5h43'13"
2. Martin VAN GENEUGDEN
3. Pierre MICHEL
4. Jacques DUPONT
5. Georges GAY
6. Joseph PLANCKAERT
7. le peloton
69. Roger HASENFORDER
70. Gabriel FAILLE 5"
75. Bruno BENUZZI 9'47"

2ème étape Lisieux - Saint-Lô (223 km)

Comme si tous les concurrents s'étaient donné le mot, le départ est le signal de l'attaque. Dès le 9^e kilomètre une échappée se dessine avec Huyghe, Lof, Nauleau, Faille, Cohen, Gauthier, Morvan, Anastasi et Lavigne, la fugue se termine à Beaumont-en-Auge (km 23)

La tentative suivante est l'oeuvre d'Esnault qui entraîne Anzile, Meneghetti, Bourlès, Mercier et Perly après La Croix-d'Heulant (km 33). Les six hommes sont rejoints du côté de Caen (km 68) après avoir compté 1'10" d'avance. Esnault n'a cependant pas dit son dernier mot puisqu'il repart avec Dupré peu avant Bénouville (km 78). Le moment est bien choisi puisque le peloton accuse déjà 1'30" de retard à Riva-Bella (km 83). L'avance d'Esnault et de Dupré se stabilise jusqu'aux environs de Port-en-Bessin (km 124).

Quatre coureurs : Anastasi, Schmitz, Dessole et Michel partent en contre-attaque et reviennent sur Esnault et Dupré à l'approche de Bayeux (km 133). Le peloton chasse mollement derrière si bien qu'il accuse 6'10" de retard à Formigny (km 148), Tamburlini, Siroyt, Anquetil et Carle étant intercalés à 5'30".

Le Classement

1. **Jean-Pierre SCHMITZ** en 6h12'14"
2. Olivier DESSOLE 1'00"
3. André DUPRE 1'07"
4. Francis ANASTASI 1'31"
5. Maurice NAULEAU 1'45"
6. Francis MEL 1'47"
7. Guy BUTTEUX 1'51"
8. Roger HASENFORDER
9. Roger WALKOWIAK
10. Bernard BULTEL

Le Classement général

1. **Jean-Pierre SCHMITZ** en 11h55'27"
2. André DUPRE 1'07"
3. Francis ANASTASI 1'31"
4. Maurice NAULEAU 1'45"
5. Francis MEL 1'47"
6. Albert DOLHATS 1'51"
7. Martin VAN GENEUGDEN
8. Jacques DUPONT
9. Georges GAY
10. Guy BUTTEUX

L'anecdote du jour

Guidemont a dû abandonner l'étape sur ordre du médecin, suite à un doigt fracturé à l'occasion d'une chute survenue au cours de la 1^{ère} étape.

Fernand Mithouard, le directeur sportif d'"Alcyon", pavoise, dans Ouest-France, avec ses deux jeunes recrues Dessole et Dupré. Dessole s'est fait remarquer à la Route de France 54, Dupré à celle de 51 où il porta le maillot jaune durant 4 étapes.

retardé un bon moment les voitures des équipes, ce qui est fatal à deux Bretons qui ont le malheur de crever à ce moment: le "Rochet" Rault et le "Terrot" Gillet. Les deux infortunés coureurs sont contraints de monter dans la voiture balai.



Schmitz fait coup double à St-Lô: l'étape et le leadership (photo Mds)

3ème étape Saint-Lô - Rennes (229 km)

Dès le drapeau baissé, une tentative de Gaudot entraîne avec lui Coste, Bultel, Dessole, Walkowiak, Faille, Lecoat, Anastasi, Diot, Loof, Vlayen, Desbats et Ottavi. Cette tentative avorte dès Montmartin-sur-Mer (km 36)

Entre temps, un passage à niveau fermé avant Coutances (km 27) a

La bagarre est relancée dès Annoville (km 39) par les deux "Peugeot" Faille et Ottavi accompagnés du "Stella" Chapuis. A Bréhat (km 47), les trois se sont assurés une marge de 30" sur le peloton, duquel ne tardent pas à sortir Walkowiak, Desbats, Cariou, Yves Cohen, Amigo et Lerda, qui font la jonction à Bréville (km 52). La suite qui s'en suit va scinder le peloton en deux groupes.

A Avranches (km 89), Yves Cohen passe légèrement détaché devant Faille, Chapuis, Ottavi, Cariou, Lerda, Huyghe, Lefèvre, Amigo, Guérinel, Desbats, Bultel, Tamburlini, Jans-

sens et Walkowiak. A 1'10", le maillot jaune Schmitz se défend comme il peut et entraîne Anquetil, Benuzzi, Bobet, Gauthier et Nauleau. Le peloton est à 4'30". Le groupe Schmitz survit sur la tête dans la côte de Pontaubau (km 96).

Alors que Chapuis et Tamburlini disparaissent, neuf coureurs viennent encore grossir le groupe de tête: Di Caro, Mel, Le Cadet, Hassenforder, Vitré, Morvan, Anzile, Lecoat et Vlayen. Le peloton est pointé à 2'30". Il chasse vigoureusement et revient aux environs de Saint-Malo (km 160).

C'est le deuxième regroupement général de la journée. Pas pour longtemps car, dès la sortie de Saint-Servan (km 163), Cariou tente sa chance avec Yves Cohen et Desbats.

Le peloton se scinde à nouveau et, au Vieux-Bourg (km 180), les trois ont 35" sur douze hommes: Walkowiak, Pipelin, Gauthier, Pelé, Pertry, Dessole, Anzile, Morvan, Lavigne, Siroyt, Nauleau et Robic, alors qu'à 1'10" se trouvent Butteux, Bultel, Loof, Anquetil, Perly, Vlayen et Mel. Le groupe Schmitz est pointé à 2'. Finalement, tout est à refaire, le maillot jaune rentre le dernier accompagné de Dolhats, Esnault, Audaire, Van Geneugden, Bobet, Vitré, Amigo, Anastasi, Tamburlini, Chapuis, Janssens, Huyghe, Benuzzi et Lerda. Ceci donne la composition du premier peloton à l'arrivée à Rennes. Seuls trois coureurs vont disparaître: Lavigne, Loof et Perly. Ce groupe est assez équilibré puisque toutes les formations y sont représentées. Un coureur a décidé de s'en extirper condamnant les hommes à l'arrière. Ce coureur est Joseph Morvan.

Le Morbihannais place une mine à Tinténiac (km 200). Robic et Amigo essaient de le rejoindre, en vain. Morvan reste en équilibre devant le peloton. A Montgerval (km 217), Morvan a environ 10" d'avance. C'est alors que Francis Mel fait le saut de puce qui le ramène sur la locomotive de Colpo. Morvan s'accroche et les deux Bretons continuent jusqu'à l'arrivée.

Le sprint est une formalité pour Morvan qui s'est refait une santé dans le sillage de Mel et a su faire parler sa plus grande expérience.

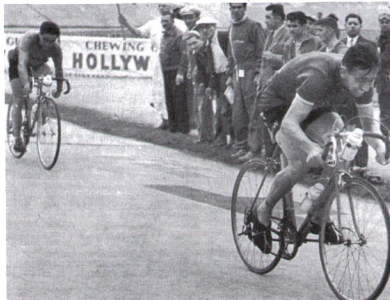
Le Classement

- | | |
|-------------------------|-------------|
| 1. Joseph MORVAN | en 6h30'37" |
| 2. Francis MEL | |
| 3. Guy BUTTEUX | 16" |

4. Bernard BULTEL
5. Albert DOLHATS
6. Norbert ESNAULT
7. André VLAYEN
8. Maurice PELE
9. Amand AUDAIRE
10. Martin VAN GENEUGDEN

si le ciel est toujours parsemé de nuages. Par contre, la chaleur lourde qui contraste avec les averses glacées de la veille promet bien des surprises.

ders à Binic (km 135). A Saint-Quay-Portrieux (km 141), la tête voit revenir cinq "Alcyon" ! Ce sont Dupré, Planckaert, Cigano, Vlayen et Loof qui ramènent également Picot et Gay. Schmitz est encore plus loin et il reviendra beaucoup plus tard, avant Paimpol (km 167) avec quelques compagnons dont certains au prestige reconnu : Hassenforder, Diot, Butteux, Anzile, Prouzet, Lefèvre et Lafargue. Le groupe de tête compte à ce moment 38 coureurs, dont le leader. Inutile de dire que tout est à refaire puisque les seuls lâchés de renom sont Robic et Dolhats.



Morvan devance nettement Mel à l'arrivée à Rennes (photo Mds)

Le Classement Général

1. **Jean-Pierre SCHMITZ**
en 18h26'20" 1'31"
2. Francis MEL 1'31"
3. Francis ANASTASI
4. Joseph MORVAN 1'35"
5. Maurice NAULEAU 1'45"
6. 24 coureurs 1'51"

L'anecdote du jour

Les cinq "Peugeot" n'ont pas réussi à profiter de leur échappée du côté d'Avranche, et le déroulement de la course montre qu'ils n'attaquent pas forcément avec tout le discernement qu'il faut. Ainsi, après le retour de Schmitz et Anquetil dans la côte de Pontaubault, les "Peugeot" n'ont plus donné toute l'énergie nécessaire, ce qui aurait mis en situation délicate un bon nombre d'adversaires dangereux. Domage, car Walkowiak est en bonne forme.

4ème étape Rennes - Lannion (236 km)

C'est un temps amélioré que les coureurs découvrent au lever, même

A l'initiative de Goussot qui part en trombe dès le départ, une échappée de sept coureurs se dessine avec Gauthier, Perly, Max Cohen, Nauleau, Baldassari et Sorgeloos et passe à Langouët (km 20) 1'45" avant le peloton.

A Bécherel (km 31), Morvan et Walkowiak, qui ont réussi à se défaire de Schmitz, entraînent Huyghe, Pipelin, Bourlès, Yves Cohen et Siroyt et passent à 50", alors que le peloton est à une petite demi-minute plus loin. Le groupe de contre-attaque revient sur les premiers avant Evran (km 41). C'est au moment où la jonction semble se réaliser que les 14 repartent de plus belle. L'écart oscille autour de la minute d'avance pendant une bonne cinquantaine de kilomètres jusqu'à ce qu'un val André (km 96), les 3 "Stella" Bobet, Benuzzi et Audaire plus le Marseillais Anastasi reviennent en tête après une poursuite de vingt bornes. A Plérin (km 126), l'avance sur le peloton est de l'ordre de 1'30" en faveur des 18 fuyards.

Dans la côte d'Iffiniac (km 114), deux quatuors sont sortis du peloton: Anquetil, Bultel, Chapuis et Desbats dans le premier, Mel, Ottavi, Tamburini et Vitré dans le second. Ces deux quatuors vont revenir sur les lea-

Après quelques initiatives de Morvan et Butteux, une échappée sérieuse est provoquée par Hassenforder, contré par Schmitz et rejoint par Morvan, Sorgeloos et Anastasi. A Plouguil (km 184), les leaders ont 30" d'avance, mais les "Peugeot" et les "Alcyon" roulent et font avorter la tentative à Perros-Guirec (km 206).

A la jonction, Walkowiak et Morvan portent le coup décisif à Schmitz. A ce moment, Sorgeloos et Siroyt sont lâchés. Ils vont perdre respectivement 27 et 37 minutes en 30 kilomètres ! Walkowiak et Morvan entraînent Audaire, Gauthier, Vlayen, Perly et Cigano. Anzile reste en équilibre entre les deux groupes. A Trébeurden (km 226), les sept meneurs ont 2'15" d'avance sur Anzile et 2'45" sur le premier peloton. L'étape est jouée.

Audaire se dégage à l'entrée du circuit de l'aérodrome de Lannion et l'emporte devant Morvan qui termine à cinquante mètres.

Le Classement

1. **Amand AUDAIRE** en 6h22'02"
2. Joseph MORVAN 5"
3. Bernard GAUTHIER
4. André VLAYEN
5. Roger WALKOWIAK
6. Henri PERLY 8"
7. Joseph CIGANO 38"
8. Ugo ANZILE 2'50"
9. Roger HASENFORDER 3'25"
10. Guy BUTTEUX

Le Classement Général

1. **Joseph MORVAN** en 24h50'02"
2. Amand AUDAIRE 11"
3. André VLAYEN 16"
4. Bernard GAUTHIER m.t.
5. Roger WALKOWIAK m.t.
6. Jean-Pierre SCHMITZ 1'45"
7. Henri PERLY 2'17"
8. Joseph CIGANO 2'47"
9. Ugo ANZILE 3'01"

10. Francis MEL
Francis ANASTASI

3'16" 3'07" à Morlaix (km 45). L'avantage des quatre audacieux culmine à 7'50" à Lesneven (km 98).



Morvan, nouveau leader à Lannion
(photo MdS)

L'anecdote du jour

Ouest-France revient sur l'attitude ambiguë de Perly qui n'était pas toujours en queue d'échappée alors que son leader Schmitz était à l'arrière. C'est là un problème auquel sont confrontés de nombreux jeunes coureurs dans ce genre d'épreuve: la volonté de se faire remarquer fait que le coureur s'incorpore dans une échappée et, par la suite, ne sait pas forcément ce qui se passe à l'arrière; les kilomètres passent et l'instinct de jeune régional reprend le dessus. Perly fait une belle course mais, bien qu'il ait correctement joué son rôle d'équipier quand Schmitz est revenu sur la tête, la cohésion de l'équipe "Terrot" en prend un coup. Le fait que Sorgeloos ait joué la même tactique peut amener des regrets.

5ème étape **Lannion - Quimper** **(219 km)**

Une prime est promise à celui qui franchira le premier la côte à la sortie de Lannion. Cette circonstance anodine de la course va conditionner le déroulement complet de l'étape. Dessole, qui attaque au départ, remporte la prime devant Perly et Nauleau. Sur cette lancée, quatre coureurs se détachent : Nauleau, Prouzet, Hassenforder et Yves Cohen. L'aventure est un peu folle, vu le vent contraire qui souffle par rafales le long de la côte. A Ploulec (km 4), ils ont déjà 1'15", qui deviennent

Cela réagit à l'arrière et se détachent du peloton à la faveur de la côte du Faou (km 156) Walkowiak, Anzile, Bourlès, Perly, Schmitz, Pipelin, Lavigne, Bobet, Dupré, Cigano, Loof, Buttoux, Souron, Mel, Dupont, Lerda, Vitré, Pertry, Desbats et Lafargue. Ces vingt coureurs reviennent sur le groupe Vlayen dans la côte de Quimerc'h, que les trois hommes de tête franchissent avec une petite minute d'avance.

Les trois leaders sont absorbés un peu plus loin, à Dinéault (km 180). Dès lors, toutes les tentatives restent vaines. A l'arrière, Audaire pédale laborieusement parmi les "Arrow" et les "Alcyon" bien décidés à l'enterrer.

La dernière côte située à un kilomètre de l'arrivée est fatale à Picot et Lavigne. Elle est grimpée à fond par Morvan, Vlayen et Walkowiak ce qui provoque le lâchage de Gauthier, Hassenforder, Bobet, Vitré, Dupont, Schmitz, Souron, Lafargue, Bultel et Yves Cohen.

Le sprint est lancé de trop loin par le leader Morvan qui se fait débordé par Desbats, Vlayen, Huyghe et Planckaert.

Le Classement

1. **Robert DESBATS** en 6h04'28"
2. André VLAYEN
3. Camille HUYGHE
4. Joseph PLANCKAERT
5. Joseph MORVAN
6. Jacques ANQUETIL
7. Joseph CIGANO



Walkowiak bien placé à l'issue de cette 5^{ème} étape.

8. Ugo ANZILE
 9. Francis ANASTASI
 10. Henri PERLY
 58. Amand AUDAIRE 4'46"

Le Classement Général

- | | |
|------------------------|--------------|
| 1. Joseph MORVAN | en 30h54'30" |
| 2. André VLAYEN | 16" |
| 3. Roger WALKOWIAK | m.t. |
| 4. Bernard GAUTHIER | 32" |
| 5. Jean-Pierre SCHMITZ | 2'01" |
| 6. Henri PERLY | 2'17" |
| 7. Joseph CIGANO | 2'47" |
| 8. Ugo ANZILE | 3'01" |
| 9. Francis ANASTASI | 3'16" |
| 10. Maurice NAULEAU | 3'30" |

L'anecdote du jour

La grande victime du jour, Amand Audaire, n'a trouvé aucun allié lorsqu'il s'est trouvé à l'arrière. Il a semble-t-il, perdu bêtement toute chance car, l'allure est vraiment retombée lorsque Walkowiak et Schmitz sont revenus sur le groupe Vlayen, Anquetil, Morvan, Anastasi. Mais, à l'arrière, les Ernzer, Robic, Janssens, Benuzzi, Guégan, Gaudot ne roulaient pas fort, à tel point que "Le Télégramme" écrit que le second peloton « ne réussit pas à revenir et l'on peut écrire qu'il y mit vraiment de la mauvaise volonté ».

6ème étape Quimper - Lorient (228 km)

La pluie qui avait disparu depuis deux jours est revenue avec encore plus de vigueur, ce qui ne fait que durcir une course qui promet déjà, la bataille n'étant pas terminée entre cinq ou six équipes.

Le début d'étape est mouvementé et l'émotion gagne le leader lorsqu'il crève. Morvan est logiquement attendu par Picot et Gaudot, puis par Souron et Sévignon qui se retrouvent derrière le peloton en train d'essayer de ramener leur leader ! Dans cette poursuite, Morvan n'apparaît pas aussi fringant que les jours précédents. Les "Arrow" rejoignent le peloton du côté de Confort-Meilars (km 38), alors que les échappés matinaux sont rejoints à Plozévet (km 59)

La trêve est de courte durée puisqu'à Pouldreuzic (km 66), Hassenforder se détache en entraînant Cariou, Janssens, Guégan, Meneghetti, Lafargue et Gay.



Hassenforder, brillant vainqueur à Lorient (photo Mds))

Le trou est rapidement fait et les 7 hommes passent au Guilvinec (km 88) avec 2' d'avance. A Quimper (km 108), Morvan crève une deuxième fois, ce qu'Anastasi et Vlayen mettent à profit pour s'échapper de concert. La poursuite éprouve un peu plus Morvan qui n'en peut plus quand il reprend sa place dans le peloton. « Tant que Vlayen était à mes côtés, je savais que les Alcyon auraient uni leurs efforts aux nôtres. », dira-t-il après l'arrivée. A l'avant, Cariou et Meneghetti lâchent pied sur une attaque d'Hassenforder. A Bénodet (km 136), Anastasi et Vlayen ont déjà rejoint depuis quelques kilomètres et les huit hommes de tête ont 2'40" sur Chapuis, Esnault et Picot et 3'40" sur le peloton.

La réaction de Walkowiak survient peu après Concarneau (km 158). Constatant que les "Arrow" ne parviennent pas à empêcher le bateau de couler, Walkowiak sort du peloton avec Anzile et le "Stella" Lavigne. A peu près au même moment, Guégan, victime d'une chute, est contraint à l'abandon, à cause d'une fêlure de la clavicle. Le groupe Walkowiak ne fait que limiter les dégâts puisqu'à Pont-Aven (km 173), les six hommes de tête ont une marge de 3'45", le peloton Morvan étant pointé à 4'30".

A Quimperlé (km 208), Janssens capitule en tête. Quelques kilomètres plus loin, Hassenforder, pourtant réputé meilleur sprinter du groupe de tête, démarre encore et se retrouve seul. En fin d'étape, huit coureurs : Butteux, Gaudot, Anquetil, Dolhats, Cigano, Diot, Pipelin et Benuzzi reviennent sur le groupe Walkowiak, mais l'écart ne faiblit pas par rapport à Vlayen et Anastasi.

Hassenforder l'emporte donc en solitaire sur le vélodrome de Lorient. Le groupe Anastasi - Vlayen termine à 1'23". Le groupe Walkowiak termine à 4'44"... sans Walkowiak qui passe la ligne d'arrivée 16" plus tard. Le peloton au complet conclut à 6'15", ce qui constitue une déception pour Joseph Morvan.

Le Classement

- | | |
|-----------------------|-------------|
| 1. Roger Hassenforder | en 5h57'47" |
| 2. Francis ANASTASI | 1'23" |
| 3. André VLAYEN | |
| 4. Georges GAY | |
| 5. Roger LAFARGUE | |
| 6. Marcel JANSENS | 3'07" |
| 7. Guy BUTTEUX | 4'44" |
| 8. Jacques ANQUETIL | |
| 9. Pierre GAUDOT | |
| 10. Albert DOLHATS | |
| 12. Roger WALKOWIAK | 5'00" |
| 17. Joseph MORVAN | 6'15" |

Le Classement Général

- | | |
|------------------------|--------------|
| 1. André VLAYEN | en 36h53'56" |
| 2. Francis ANASTASI | 3'00" |
| 3. Roger WALKOWIAK | 3'37" |
| 4. Roger Hassenforder | 4'11" |
| 5. Joseph MORVAN | 4'36" |
| 6. Bernard GAUTHIER | 5'08" |
| 7. Joseph CIGANO | 5'52" |
| 8. Ugo ANZILE | 6'06" |
| 9. Jean-Pierre SCHMITZ | 6'37" |
| 10. Jacques ANQUETIL | 6'41" |

L'anecdote du jour

En cours de journée, Robic a planté là son équipe, le moral en berne. En effet, Robic était en conflit depuis deux jours avec son directeur sportif,

Pierre Dion, pour son absence suivie d'une rentrée tardive le jour du repos à Lannion. Pierre Dion reproche à Robic d'en prendre à son aise avec son métier de coureur cycliste. Pourtant, il est sélectionné en équipe de France pour le championnat du monde, et ne veut pas prendre le risque d'une grippe au mauvais moment. Robic n'avait plus aucune chance de bien figurer dans l'épreuve et il a eu le mérite de bien jouer son rôle d'équipier vis-à-vis de Schmitz et d'attendre que la partie soit définitivement perdue pour le Luxembourgeois avant de prendre la poudre d'escampette.

7ème étape Lorient - Nantes (216 km)

Comme l'année précédente à Nantes, c'est un départ décalé qui est donné aux 58 rescapés, Dupont et Ottavi n'ayant pas pris le départ. En effet, le pont Saint-Christophe, situé à la sortie de Lorient, très étroit, risquant de provoquer des embouteillages, l'organisation a jugé plus prudent de ne donner le départ qu'à Lanester, à 3 kilomètres du centre de Lorient. Par ailleurs, contrairement aux autres étapes, le départ est assez lent, vraisemblablement parce que les challengers de Vlayen ont compris que, dans ce Tour de l'Ouest 54, les échappées de début d'étape ne sont pas payantes.

A Carnac (km 55), Walkowiak attaque en emmenant Loof et Lefèvre. Après Auray (km 72), alors que les trois ont 40" d'avance, les "Alcyon" Planckaert, Cigano et Vlayen réagissent, emmenant Huyghe, Vitré, Morvan, Faillle et Van Geneugden. Quelques kilomètres plus loin, Anastasi revient avec Desbats, Coste et Nauleau, ce qui signifie la fin de l'échappée, plus personne n'ayant intérêt à rouler.

Ce n'est que peu avant La Roche-Bernard (km 130), qu'une nouvelle tentative se produit avec Pertry, rejoint par Audaire, Pipelin, Lerdà et Dessole. A Guérande (km 155), Picot, Chapuis et Esnault en font autant. Ils ont 1'20" à rattraper, écart qui est comblé à Pornichet (km 167). Les huit coureurs s'entendent, et l'écart grimpe à 2' à Saint-Nazaire (km 198).

Cependant, un passage à nouveau fermé à Savenay (km 203) va décider du sort de l'étape. Vlayen n'ose pas le franchir, car c'est formellement interdit en Belgique. Par contre, Anastasi n'hésite pas une seconde et se retrouve miraculeusement dans une

échappée avec 40" d'avance sur le peloton, avec ses coéquipiers Desbats, Di Caro et Vitré, ainsi que Faillle, Huyghe, Dupré, Coste, Mel et Morvan. Inutile de préciser que ces dix-là ne se font pas prier pour rouler. En tête, Chapuis et Lerdà sont lâchés. De plus, Pertry, prévenu par Antonin Magne, se relève et attend le groupe Anastasi. Dessole et Dupré sont stoppés par Fernand Mithouard pour épauler Vlayen. A Temple-de-Bretagne (km 217), il n'y a donc plus qu'Audaire, Esnault, Picot et Pipelin en tête, avec 50" d'avance sur le groupe Anastasi et 1'45" sur le peloton du leader.

Audaire, jugeant la partie perdue, se relève ainsi qu'Esnault et Picot, cependant que Pipelin insiste mais se fait reprendre.

Le sprint est lancé par Morvan qui emmène du côté non abrité par le vent. Avant de se relever, Job se fait remonter par Desbats, puis par Butteux qui l'emporte d'une demi-roue.

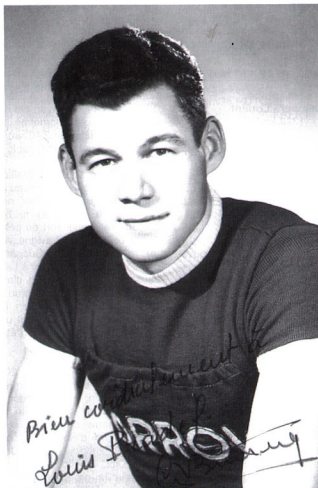
Le peloton termine 42' plus tard.

Le Classement

1. Guy BUTTEUX	en 5h51'54"
2. Robert DESBATS	
3. Norbert ESNAULT	
4. Amand AUDAIRE	
5. Charles COSTE	
6. Francis MEL	
7. Fernand PICOT	
8. Joseph MORVAN	
9. Francis ANASTASI	
10. Armand DI CARO	
19. André VLAYEN	42"

Le Classement Général

1. André VLAYEN	en 42h46'32"
2. Francis ANASTASI	2'18"
3. Roger WALKOWIAK	3'37"
4. Joseph MORVAN	3'54"
5. Bernard GAUTHIER	5'08"
6. Joseph CIGANO	5'52"
7. Ugo ANZILE	6'06"
8. Guy BUTTEUX	6'11"
9. Francis PIPELIN	6'31"
10. Jacques ANQUETIL	6'41"



Guy Butteux

L'anecdote du jour

Sur les conseils de Francis Péliissier, Anquetil n'a pas abandonné le Tour de l'Ouest comme il en avait l'intention, afin de "mieux" préparer le championnat du monde du dimanche 22 août (la 7e étape s'est courue le mardi 17). Réponse de Francis: « La pluie n'a jamais gêné un homme en forme. » Du coup, Anquetil s'est trouvé une occupation : aider Vluyen, ou plutôt empêcher Anastasi, autre jeune Français, de gagner. Son rôle dans la fin de l'étape s'est révélé primordial. Jacques avait donc déjà l'idée de soigner, à sa façon, son image de marque. Il n'était pas seul à aider les "Alcyon" et Antonin Magne dénonce, à l'issue de l'étape, la coalition "anti-Mercier".

8ème étape Nantes - Les Sables d'Olonne 222 km)

Nantes est à peine quittée qu'à Bougenais (km 10), Yves et Max Cohen, ainsi que Mel, essaient de s'évader, mais les "Alcyon" sont partis pour faire bonne escorte à Vluyen pendant toute la journée. L'échappée dure une grosse dizaine de kilomètres.

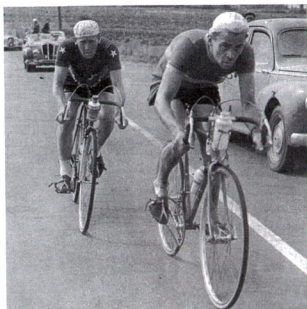
Peu après Frossay (km 38), Maurice Diot attaque avec Carliou, mais tous deux se font bientôt rejoindre par un groupe comprenant Dolhats, Goussot, Esnault, Planckaert, Butteux et surtout Walkowiak. La présence de ce dernier condamne l'échappée, ce qui se produit 5 kilomètres plus loin. Ceci ne décourage pas Diot qui repart avec Nauleau, Benuzzi, Huyghe, Letendre et l'"Alcyon" Dessole. Un moment poursuivi par Loof, Vluyen et Di Caro, le groupe Diot maintient cependant son forcing et creuse l'écart : 50" à Paimboeuf (km 47), 2' à Saint-Brévin-les-Pins (km 59), 2'50" à Pornic (km 81). A partir de ce point, des dissensions entre les membres de l'échappée font que l'écart diminue, si bien qu'à Machecoul (km 108), le peloton est sur les talons des fuyards. Du coup, Nauleau, Benuzzi, Huyghe et Dessole laissent Diot et Letendre se débrouiller seuls. Le petit jeu dure quand même jusqu'à Notre-Dame-de-Monts (km 143).

A Saint-Jean-de-Monts (km 150), Bourlès démarre brusquement et surprend tout le monde sauf Yves Cohen. L'écart grimpe rapidement et derrière, toutes les autres escarmouches ratent : ainsi Diot et Max Cohen avant Croix-de-Vie (km 191), Perty et Esnault à Saint-Gilles-sur-Vie (km 192). A Brétignolles

(km 203), où les deux échappés ont l'55", Morvan qui aimerait bien reprendre les 17" qui le séparent de Walkowiak au classement général et, pour quoi pas, remporter l'étape, ne réussit pas à trouver l'ouverture.

En fin d'étape, Lerda fait un joli rapproché mais ne parvient pas à reprendre Bourlès et Yves Cohen. Le sprint pour la première place est sans discussion puisque Bourlès, qui menait depuis un bon moment, termine avec 1" d'avance sur un Yves Cohen, exténué.

10. Jacques ANQUETIL	6'41"
11. Henri PERLY	6'53"
12. Francis MEL	7'26"
13. Isaac VITRE	7'50"
14. Maurice NAULEAU	7'56"
15. Camille HUYGHE	8'12"
16. Bernard BULTEU	8'28"
17. Jean BOURLES	8'30"
18. Amand AUDAIRE	8'51"
19. Jean BOBET	9'32"
20. André DUPRE	9'42"
21. Fernand PICOT	9'44"
22. Joseph PLANCKAERT	11'16"
23. Yves COHEN	11'35"



Bourlès et Yves Cohen, héros de l'ultime étape. (photo Mds)

Le Classement

1. Jean BOURLES	en 5h26'25"	24. Robert DESBATS	12'00"
2. Yves COHEN	1"	25. Jean LERDA	13'16"
3. Jean LERDA	18"	26. Maurice DIOT	13'25"
4. Maurice NAULEAU	35"	27. Joseph AMIGO	13'44"
5. Pierre GAUDOT	45"	28. Roland CHAPUIS	14'04"
6. Guy BUTTEUX		29. Maurice LAVIGNE	14'52"
7. Martin VAN GENEUGDEN		30. Gilbert PERTRY	15'24"
8. Robert DESBATS		31. Albert DOLHATS	15'57"
9. Maurice DIOT		32. Roger LAFARGUE	16'09"
10. Raymond GOUSSOT		33. Norbert ESNAULT	16'46"
		34. Martin VAN GENEUGDEN	17'28"
		35. Eugène LETENDRE	19'26"
		36. Armand DI CARO	20'32"
		37. Emile GUERINEL	21'18"
		38. Bruno BENUZZI	23'15"
		39. Gilbert LOOF	24'45"
		40. Eugène TAMBURLINI	26'16"

Le Classement Général Final

1. André VLAYEN	en 48h14'42"	41. Jean BALDASSARI	30'58"
2. Francis ANASTASI	2'18"	42. Olivier DESSOLE	31'48"
3. Roger WALKOWIAK	3'37"	43. Jean-Claude LEFEVRE	33'31"
4. Joseph MORVAN	3'54"	44. Georges GAY	34'02"
5. Bernard GAUTHIER	5'08"	45. Pierre GAUDOT	34'50"
6. Joseph CIGANO	5'52"	46. Max COHEN	38'54"
7. Ugo ANZILE	6'06"	47. Laurent CARIOU	57'24"
8. Guy BUTTEUX	6'11"	48. Raymond GOUSSOT	1h32'44"
9. Francis PIPELIN	6'31"		

Après les éditions 52 et 53 débridées, le Tour de l'Ouest 54 revient à une course plus logique, car la plupart des équipes ont su jouer la cohésion afin de l'emporter. C'est le cas des "Alcyon" bien sûr, mais aussi des "Arrow" réunis autour de Morvan, des "Mercier" jouant la carte Anastasi, des "Peugeot" dont le leader Walkowiak a fait l'unanimité.

La meilleure satisfaction vient de Vluyen bien sûr, mais les suiveurs n'attendaient pas Morvan à ce niveau. Sans nul doute, Job a bien préparé son affaire. Il a su mieux doser ses efforts que lors de sa dernière participation, en 1952, mais cela ne l'a, hélas, pas empêché de caler sur la route de Lorient. Il a finalement mieux tenu le coup que Schmitz déclinant, jusqu'à son abandon survenu pour furonculose. Butteux s'est avéré être le chef de file d'une ardente jeune génération de régionaux composée de Pipelin, Nauleau, Mel, Perly et Letendre.

Walkowiak a été l'autre belle satisfaction de cette édition. Cependant, à la pointe du combat tous les jours, il n'a pu forcer la décision. Sa grande bétise a été de ne pouvoir suivre Vluyen et Anastasi sur la route de Quimper, puisque sa réaction, trop tardive, s'est avérée vaine.

Anquetil a largement pesé sur la course, une fois de plus. Venu pour préparer le championnat du monde, il n'a pas joué sa chance à fond, ce qui laisse des regrets.

L'autre grand espoir, Anastasi, n'a pu s'imposer car trop inconstant en début d'épreuve. Il faisait partie de la formation "Mercier", cible de nombreux adversaires, dont les "La Perle", ce qui a contribué à le condamner.

Deux coureurs ont manqué leur Tour de l'Ouest : Schmitz et Bobet. Le Luxembourgeois est vaincu autant par ses limites personnelles que par le manque d'aide de la part de ses équipiers. Jean Bobet fut critiqué par la presse de l'Ouest. Cette diatribe lui a sans doute donné le coup de fouet nécessaire pour se préparer pour la saison 1955, ponctuée par une victoire dans Paris - Nice.

Vluyen va confirmer ce Tour de l'Ouest par un palmarès où brillent quelques coups d'éclat. Le regret est qu'il n'ait pu s'imposer au moins dans une classique. Mais pour l'emporter, il faut un minimum de chance, ce qui lui a manqué dans la Flèche Wallonne 56 et le Tour de Lombardie 57, pour ne citer



André Vluyen, brillant vainqueur de l'Ouest 1954 (photo MdS)

Son Palmarès

DEBUTANT

1947: 5 victoires
1948: 24 victoires

AMATEUR

1949: 6 victoires
1950: 10 victoires

INDEPENDANT (25 août)

1950: 5 victoires
1951: 2 victoires
Champion d'Anvers

que celles là. Domage, car Vluyen se contentera d'un bon nombre de places d'honneur. Deux championnats de Belgique consécutifs, en 1956-57, couronnent son palmarès dans les courses d'un jour, avec le GP Stan Ockers 58, qui était une belle semi-classique à la participation franco-belge relevée. Curieusement, c'est dans les courses à étapes que Vluyen, le tacticien, brille le plus. Un Tour de Belgique, une étape du Giro, A Travers la Belgique, les Trois Jours d'Anvers sont ses victoires les plus marquantes, toutes acquises chez Peugeot qu'il intègre à partir de 1956. Après une année italienne chez Molteni assez terne, Vluyen termine sa carrière chez Libertas en 1961-62.

1953: 1 victoire

PROFESSIONNEL

(depuis le 19 août 1953)

1953 ALCYON

- 1° de la Flèche de Hesbaye
- 3° à Tongres
- 59° de PARIS - TOURS

1954 ALCYON

- 1° du TOUR DE L'OUEST
 - 2° de la 5^{ème} étape
 - 3° de la 6^{ème} étape
- 1° du Circuit du Limbourg
- 1° du G.P. de la Libération à Anvers
- 1° à Diepenbeek
- 1° à Tessenderlo
- 1° à Brasschaat
- 1° à Aarschot
- 2° de Bruxelles - Couvin
- 2° à Beringen
- 2° du crit. d'Aarschot
- 3° à Denderleeuw
- 3° de Hoellaart - Diest - Hoellaart
- 3° à Peer
- 3° à Willebroek
- 5° de la Coupe Sels
- 6° des 3 Jours d'Anvers
 - 3° de la 3^{ème} étape A
- 8° du Tour de Hesbaye
- 9° du Het Volk
- 11° de PARIS-BRUXELLES
- 21° du Circuit des Six Provinces
 - 3° de la 3^{ème} étape
- 25° de PARIS-TOURS
- 27° du TOUR DES FLANDRES

1955 ALCYON

- 1° de Bruxelles - Couvin
- 1° du Circuit de la Campine du Sud
- 1° à Putte
- 2° à Herzele
- 2° à Houthalen
- 2° à Tessenderlo
- 2° à Mere
- 3° du Het Volk
- 3° des 3 Jours d'Anvers
- 3° à Rijkvorsel
- 6° du Circuit des Trois Provinces
- 8° de Anvers - Herselt
- 11° des Trois Villes Sœurs
- 11° du TOUR DES FLANDRES
- 18° de PARIS-ROUBAIX
- 18° de la FLECHE WALLONNE
- 21° de Paris - Nice
- 23° du Tour de l'Ouest

1956 ELVE-PEUGEOT

- Champion de Belgique
- 1° du Tour de Belgique
 - 1° de la 1^{ère} étape
- 1° du crit. de Barvaux
- 1° à Arendonk
- 1° à Bornem
- 2° de Anvers - Herselt
- 2° à Handzame
- 2° à Nazareth
- 2° du Week-end Ardennais

- 3° de la FLECHE WALLONNE
- 3° du crit. de Berlare (derr. Dery)
- 3° du crit. de Huy
- 3° à Beerse
- 3° à Oostrozebeke
- 3° du G.P. de la Clôture à Putte
- 4° de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
- 4° de Cras-Avernas - Remouchamps - Cras-Avernas
- 5° du Circuit des 5 Collines
- 5° du G.P. de Lugano (clm)
- 6° de Roubaix - Huy
- 6° des "3 Villes Sœurs"
- 7° du TOUR DES FLANDRES
- 8° de PARIS-ROUBAIX
- 9° du G.P. de Monaco
- 11° du CHAMPIONNAT DU MONDE
- 12° de Gand - Wevelgem
- 13° des 3 Jours d'Anvers
- 14° du TOUR DE LOMBARDIE
- 24° de PARIS - BRUXELLES
- Éliminé 15^{ème} ét. du TOUR DE FRANCE
 - 4° de la 1^{ère} étape
- Abandon 7^{ème} ét. du Tour de Suisse

1957 PEUGEOT CHAMPION DE BELGIQUE

- 1° du crit. de Namur
- 1° à Geetbets
- 2° à Wavre
- 2° à Jadotville (Congo)
- 2° à Elisabethville (Congo)
- 2° du crit. de Zingem
- 2° à Lommel
- 2° à Beersel
- 2° à Arendonk
- 3° de Hoellaart - Diest - Hoellaart
- 3° des "3 Villes Sœurs"
- 3° du crit. de Londerzeel
- 3° à St Amands
- 3° à Boom
- 4° du TOUR DE LOMBARDIE
- 4° du Circuit des 5 Collines
- 5° de Hoegaarden - Anvers - Hoegaarden
- 5° de Bruxelles - Ingoigem
- 6° de la Roue d'Or (+ M. Janssens)
- 9° du Tour de Romandie
 - 3° de la 3^{ème} étape A
- 9° du Trofeo Baracchi (+ Impanisi)
- 51° du GIRO
 - 1° de la 4^{ème} étape

1958 ELVE-MARVAN

- 1° de "A Travers la Belgique"
- 1° des 3 Jours d'Anvers
 - 1° de la 2^{ème} étape
- 1° G.P. Ockers
- 1° du crit. de Bomal
- 1° du crit. de Hoelselt
- 1° à Arendonk
- 1° à Heist-op-den-Berg
- 1° à Edegem (derr. Dery)
- 2° du crit. d'Aarschot
- 4° de Anvers - Ougrée
- 5° de PARIS-TOURS
- 5° de Cras-Avernas - Remouchamps - Cras-Avernas

- 7° du Tour de Belgique
- 9° de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE
- 10° des Régions Flamandes
- 16° de Gand - Wevelgem
- 17° du Tour de Hollande
- 19° du Tour de Picardie
- 20° de PARIS-BRUXELLES
- abandon 15^{ème} ét. du TOUR DE FRANCE
 - 2° de la 11^{ème} étape
 - 3° de la 13^{ème} étape

1959 PEUGEOT

- 2° à Tirlemont
- 3° à Molenstde
- 5° du Circuit de la Flandre Orientale
- 7° de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
- 7° de PARIS-TOURS
- 7° de Paris - Valenciennes
- 7° du Circuit de l'Ouest de Belgique
- 8° du circuit de la Belgique Centrale
- 25° de PARIS-BRUXELLES

1960 MOLTENI

- 2° à Zele
- 5° de la Coupe Sels
- 9° de Hoegaarde - Anvers et retour
- 11° de Sassari - Cagliari
- 27° de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
- 28° de Rome - Naples - Rome
- 31° du TOUR DES FLANDRES
- abandon à la 12^{ème} étape du GIRO
 - 9° de la 1^{ère} étape

1961 LIBERTAS

- 1° des "Régions Flamandes"
- 1° à Kuntich
- 1° à Kalmthout
- 6° du Huit de Cham
- 10° du Tour de Belgique
- 11° du Tour du Nord
 - 2° de la 3^{ème} étape

1962 LIBERTAS

- 5° de Hoegaarden - Anvers et retour
- 14° du Tour de Hesbaye

Yves GUILLEUX
Henri LUMINEAU

Photos C.P. Louis HOUDAYER

A suivre

Palmarès établi par Yves GUILLEUX
et Guy CRASSET



REGNIE-DURETTE 1998

RETROUVAILLES DES ANCIENS DU CYCLISME

Champions cyclistes de la grande époque, nostalgiques et admirateurs furent au rendez-vous de la quatorzième édition des «Retrouvailles des anciens du Cyclisme» à Regnié-Durette, dans le Beaujolais du vendredi 23 au lundi 26 octobre.

C'est grâce à l'initiative de Paulo Cinquin, enfant du pays et de Henry Anglade, l'ancien champion de France que furent mises sur pied les premières retrouvailles dans le but de venir en aide au coureur Paul Guty victime d'un grave accident de la route.

Pour la plus grande joie des participants et poursuivant un but philanthropique, Paulo, Catherine Cinquin, Henry Anglade et l'Entente Cycliste Beaujolaise rééditent chaque année un week-end de retrouvailles.

Les plus grands champions se font un plaisir de répondre à leur invitation. Cette année encore les organisateurs ont réussi à aligner un prestigieux plateau.

Citons notamment : Rudy Altig, Henry Anglade, Lucien Aimar, Josiane Bost, Albert Bouvet, André Darrigade, Nino Defilippis, Charly Gaul, Barry Hoban, Jan Janssen, Jean Jourden, Sean Kelly, Michel Laurent, Imerio Massignan, Gianni Motta, Guido Messina, Régis Ovion, Raymond Poulidor, Brian Robinson, Jean Stablinski, Jempy Schmitz, Bernard Thévenet, Rolf Wolfshohl, Joop Zoetemelk et Roger Walkowiak.

Il faut malheureusement déplorer l'absence de notre ami Birn Diederich, empêché pour raison de santé.

Au cœur des vignobles du Beaujolais, quatre fidèles lecteurs de «Coups de Pédales» étaient ravis, très fiers et un rien chauvins de reconnaître parmi eux de nombreuses gloires belges, notamment : Benoni Beheynt, Ferdinand Bracke, Jean Brankart, Joseph Bruyère, Pino Cerami, Alex Close, Roger De Vlaeminck, Marcel Dupont, Valère Frennet, Willy Monty, Herman Van Springel, Michaël Wright, Jean Moxhet et André Noyelle.

Jacques Davids, le globe-trotter verviétois du cyclisme, Noël Grégoire le propriétaire du musée du Cyclisme à Lavaux-Sainte-Anne, Damien Miroir, un Montois assidu de l'Arc-en-ciel et Albert Bréver de Malmédy, archiviste de la Petite Reine, ont particulièrement apprécié la parfaite organisation de ces retrouvailles.

Roger De Vlaeminck et Robert Alban.
3) «La course des SAGES» pour les anciens champions de la Grande Boucle de plus de 55 ans (141 participants) : Notre compatriote Benoni Beheynt remporte le sprint devant Jo De Roo, Guido Neri, Jan Janssen et Gerben Karstens.



L'équipe des Wallons présentée par le fantasque hollandais Gerben Karstens. De g. à dr. : Joseph Bruyère, Pino Cerami, Marcel Dupont, Ferdinand Bracke, Gerben Karstens, Valère Frennet, Jean Brankart, Alex Close, Willy Monty et Michaël Wright (photo Bréver)

Réceptions, festivités et bien sûr dégustations ont remis en selle nos vaillants champions.

A l'issue des trois courses prévues le palmarès est fameux :

1) La course des «Savages» pour les amateurs et les jeunes ex-pros de plus de 40 ans (152 participants). Victoire applaudie du Français Henri Bornarel devant Yves Hézard, Michele Dancelli, Jean-François Bernard et Christian Seznec.

2) «Le retour des Papy» pour anciens champions du Tour de France de moins de 55 ans (135 participants) Brillante victoire de Sean Kelly devant Jean-Claude Colotti, Frédéric Vichot,

Pour commenter tous ces brillants résultats, sportifs et spectateurs se retrouvent au domaine de la Grange Charton où seront intronisés dans la Confrérie du Cru Regnié quelques personnalités dont Bernard Gauthier, Wladimiro Panizza et Acacio Da Silva.

C'est en levant leur verre de ... Beaujolais que la «bande des quatre» décide de se retrouver l'année prochaine à Regnié.

Albert Bréver

LIVRES-SERVICE

LA COURSE AUX FEUILLES MORTES

En dépit des comportements sacrilèges de quelques champions qui en insultent le prestige par leurs propres absences, le **Tour de Lombardie** demeure l'un des cinq monuments impérisables du sport cycliste. Alors que tant de courses sans passé, sans repères, n'ont de "classique" que le nom qu'elles s'arrogent, le **Giro di Lombardia** perpétue sa légende selon un rite immuable, lequel clôt sur un ultime feu d'artifice la saison sur route internationale. Qu'elle se conclue à **Milan**, **Côme** ou **Bergame**, qu'elle se signe religieusement devant la **Madonne del Ghisallo** ou se damne dans l'enter de **Sormano**, la "**Course aux feuilles mortes**" unit dans un même éloge intemporel les signataires d'un **Livre d'or** qui confère aux **Campionissimi** un statut de haute noblesse. C'est le propre des "**Classiques**" d'établir entre les générations le trait d'union qui fait de **Girardengo** le contemporain de **Kelly** et rend les envolées de **Coppi**, **Bartali** ou **Binda** aussi actuelles que les démonstrations de **Tafi**, **Jalabert** ou **Camenzind** !

Il n'est, pour s'en persuader, qu'à se plonger dans **La Leggenda del Lombardia**, troisième volet d'une collection consacrée aux courses en ligne du calendrier italien et signée chez **Mariposa Editrice** par **Giampiero Petrucci** et **Carlo Fontanelli**. Après **Quelli del Tricolore** et le **Tour de Toscane**, voici 268 pages d'un trésor à conserver et à réactualiser précieusement. Classements complets, récits et faits de courses, anecdotes et cartes de visite des héros de **Lombardie**, parcours et profils altimétriques, tout concourt à satisfaire les plus exigeants. Pourtant, deux absences appellent quelques menues réserves qu'on n'attribuera pas forcément aux éternels grinchoux : les listes si recherchées des partants et de leurs dossards ont été sacrifiées sur l'autel de la mise en page imposée par l'éditeur ; quant aux photos, si l'on se réjouit de trouver des documents aussi rares que l'échappée de **Faber - Gerbi** en 1908, le sprint de **Bordin - Azzini** en 1914, ou le crevaisson de **Girardengo** en 1923, on se désolera que les lauréats d'une période si proche - 1965-1997 (!) - posent dans l'attitude glacée

qui caractérise nos chromos publicitaires alors qu'une photo de course aurait nimbé de gloire ces chevaliers modernes porteurs d'émotions esthétiques ! Comprenez qui pourra !

LA LEGGENDA DEL LOMBARDBIA : 1905-1998, par **Giampiero Petrucci** et **Carlo Fontanelli**, 272 pages 24x17 papier glacé, nombreuses photos noir et blanc, chez **MARIPOSA EDITRICE**, Via Dante Alighieri, 37 - 56012 FORNACETTE - CALCINAIA (PI) (I). En vente à la rédaction : 1000 FB (190 FF) port inclus.

A VIZILLE PLANENT LES AIGLES ...

Le 28 juillet dernier, le **Tour de France** s'élançait de **Vizille** pour une étape clé d'une édition déjà placée sous la coupe d'un grimpeur qui s'est trompé d'époque, **Marco Pantani**. A **Albertville** les hiérarchies définitives seraient établies ! Ce départ constituait une grande première quand bien même le **pays vizillois** avait-il applaudi à 70 reprises depuis 1905 les coureurs et la **Caravane de Juillet**. Le **Tour** se souvenait soudain qu'à **Vizille**, planait naguère un aigle qui s'était amouraché du **Maillet à Pois** et qu'il convenait de rendre à **Thierry Claveyrolat** l'hommage dû à un serviteur zélé de la **Grande Boucle**. Deux âmes bien trempées, **Fernand Fayolle** et **Adolphe Deledda**, aux solides attaches vizilloises, l'avaient précédé sur les tablettes de la volonté des organisateurs ramenant précisément en **Isère**. L'occasion était belle de consacrer au **Tour** et à ses valeureux **Régionaux** un numéro spécial du bulletin bisannuel "**Mémoire**" cher à l'association des **Amis de l'Histoire du Pays Vizillois**. Ce Hors-série de belle facture, au titre évocateur : "**Quand le Tour de France passe en pays vizillois**", respire l'orgueil que confère un tel privilège. Sur la photo de couverture, **Bartali** dans la terrible côte de **Laffrey** sort du village des **Traverses** dont les maisons aujourd'hui disparues furent sacrifiées dans les années 60 au nom de la modernisation des infrastructures routières. A lui seul, ce document symbolise le souci de servir l'histoire par la préservation du souvenir, quand le patrimoine, lui, a été altéré. Ici se résume la philosophie des

concepteurs de l'ouvrage : le sport cycliste au service de la mémoire historique. C'est, dans une autre région de **France** et en d'autres pages, le credo également d'**Etienne Harel**, rédacteur responsable de **Cycl'Hist**.

Comme pour la biographie de ses champions chéris, l'étude chronologique des différents passages du **Tour à Vizille** ou **Séchillienne** est illustrée de documents de presse issus de nos incontournables magazines sportifs, mais aussi des quotidiens régionaux dont les comptes-rendus de naguère réveilleront peut-être une passion qui s'est essouffée à force de ne plus lire que du vent. Portée à bout de bras par une poignée de bénévoles, pas forcément baignée d'une parfaite culture cycliste, l'**Association des Amis de l'Histoire en pays vizillois** s'est admirablement acquittée de sa mission pédagogique, regrettant ici les droits exorbitants - 900 F par photo ! - réclamés par les archives photographiques de **L'Equipe**, réclamant là l'indulgence du lecteur à propos de certains chiffres sur lesquels d'ailleurs, les historiens ne sont pas toujours d'accord !

Cette publication aux informations très pointues - passage des cols de **Chartreuse** notamment - a limité son tirage à 1000 exemplaires dont la moitié seulement sera mise à la vente.

* Deux précisions : né à **La Mure**, la patrie d'**Anatole Novak**, le 21 juillet 1904 si l'on en croit la photo de sa licence pro 1935, le 24 juillet (!), jour de l'arrivée du second **Tour de France**, port **Roger Driès**, le 24 décembre (!!) selon **Pascal Sergent**, **Fayolle** était sociétaire du **VC Vizillois**. Quant au **Lédonien Deledda**, il passait souvent à **Vizille** saluer son frère **Albert** qui y avait fondé famille.

QUAND LE TOUR DE FRANCE PASSE EN PAYS VIZILLOIS, numéro spécial (14 bis) de MEMOIRE édité par L'ASSOCIATION DES AMIS DE L'HISTOIRE DU PAYS VIZILLOIS, MAIRIE DE MESSAGE, 38220 VIZILLE. Président **Robert AILLAUD**, secrétaire : **Gérard MINGAT**. Textes de **Jean GUITTON**, 128 pages illustrées 21x29,5 sur papier glacé. Prix: 100 FF (20 FF de port). Pour toute commande groupée à partir de 5 exemplaires, port gratuit.

MIEUX VAUT EN RIRE

C'est le mot d'ordre d'André Baur, professeur de français en collège, qui porte à bout de bras un magazine humoristique, véritable florilège de dessins de presse et de commentaires glanés dans les innombrables publications françaises. Le **Tour de France 98, "Tour de dupes"** ne pouvait échapper à sa moisson estivale et constitue le thème quasi unique de son numéro 47. Trahi par ses idoles, débusqué jusque dans ses rêves, André crie sa révolte et ses espoirs, parce qu'il aime le vélo, cette merveilleuse école de la vie prônée par Ruinat, devenue hélas ! filière à poison, un chemin de traverse vers une mort lente et inéluctable. Alors, des premiers jours de juillet jusqu'à la fin du mois d'août, il a puisé dans les colonnes des plus gros tirages de la presse nationale, **L'Equipe, Le Monde, Libération, Aujourd'hui, Le Canard Enchaîné, France-Soir, Charlie Hebdo** ..., les articles de fond qui ont alimenté le pénible feuilleté juridico-sportivo-policière de l'été. Humour, sarcasmes, hypocrisie, jugements de valeurs, leçons de morale, analyses superficielles ou réflexions posées, toute la palette de notre misérable nature humaine s'expose ici, le temps de résumer en 76 pages les épisodes à rebondissement d'une saga à côté de laquelle **"Dallas"** ou **"Dynastie"** apparaissent comme des bluettes pour adolescents attardés.

Répondant à la vocation première de la revue, des dessins de Serre, Gibo, Chenez, Cabu ou... Pellos, illustrent le dossier brûlant de ce **"Tour de dopes"**, une brûlure partiellement apaisée par la chaleureuse interview de notre ami Wout Koster, membre de la grande famille de Coups de Pédales et caricaturiste de talent. Au final, **"Mieux Vaut en Rire"** atteint sa cible : cette œuvre d'utilité publique rassemble en un seul cahier les pièces à conviction d'une affaire qui n'a pas encore dévoilé toutes ses ramifications et sur laquelle notre professeur jette un regard lucide et passionné, même si plus dure fut la chute. Un article cependant a échappé à sa sagacité : celui signé de Michel Clare et intitulé : **"Attention au doping ... il fait des vieillards avant l'âge !"** André Baur a des excuses ; cet excellent papier est paru dans le n° 31 de **Sport & Vie** en décembre... 1958 ! Mieux vaut en rire !

MIEUX VAUT EN RIRE, RE-
VUE DU DESSIN DE PRESSE N° 47 :
TOUR DE FRANCE 98, 76 pages
21x29,5 illustrées de caricatures de

presse, 50 FF (+ port) chez : André
BAUR, 24, rue du Chardon, 57100
THONVILLE. Tél. et fax : 03 82 34 78
55.

DU COTE DE CHEZ JAN

Comme il fallait s'y attendre, l'Allemagne redécouvre une discipline athlétique confinée trop longtemps derrière des sports mammoth - foot, tennis ou formule un - mais remis périodiquement dans l'air du temps par la grâce d'un **Prince de Juillet, Stoepele, Junkermann ou Thurau** hier, Jan Ullrich aujourd'hui. Le cyclisme sur route fut toujours à la traîne de l'autre vélo, jadis plus lucratif, qui puise ses racines populaires dans l'univers fraternel des vélodromes couverts.

Les maisons d'éditions germanophones ont senti le vent et l'on doit par exemple à Helmer Boelsen, auteur de plusieurs ouvrages sur les stars du cyclisme mondial ou le **Tour de France**, un livre esthétiquement irréprochable, dont les photos somptueuses mettent en valeur un sommaire richissime pour qui considère que le vélo a préservé son pouvoir de jeunesse auprès des générations actuelles. Dans **Unvergeblische Rennen und ihre Helden**, paru chez Copress Sport, le lecteur revisite quelques Tours de France aux millésimes fameux - 64, 71, 77, 89, 96 ou les années Indurain - et les Classiques qui sourient aux cracks allemands - Altig, Thurau, Götz, Zabel - sans oublier de mettre en exergue le célèbre Henninger Turm et l'anneau du Nürburgring, théâtre d'un Championnat du Monde qui fit couler beaucoup d'encre. La piste et les sous-bois ne sont pas délaissés, qui constituent un vivier de talents inépuisable pour cette Allemagne vélocipédique aujourd'hui réunifiée et qui, dans l'ignorance de l'histoire, s'attarde un moment sur un gamin de Rostock, Champion du Monde à 19 ans et demi, promis à un grand avenir !

UNVERGEBLICHE RENNEN
UND IHRE HELDEN, par Helmer
BOELEN (Janvier 97), 130 pages
21x28 nombreuses photos sur papier
glacé, éditions Copress Sport, Munich. Prix librairie : 39,80DM (146 FF
ou 876 FB)

Et pour information:

DAS TOUR DE FRANCE BUCH,
par Harald KRAMER, une histoire du
Tour et une évocation des hauts faits

d'armes des champions allemands, 256
pages 15x21,5, couverture glacée,
photos noir et blanc, chez Rowohlt
Taschenbuch (juin 98). 19,90 DM en
librairie.

JAN ULLRICH, MEIN TOUR-
TAGEBUCH (1998), sorte de journal de
bord, en allemand, du grand battu du
Tour, par Jan ULLRICH, Hagen
BOBENDORF et Peter BECKER, 128 pages
12x19 papier recyclé, photos noir et
blanc de qualité médiocre + 16 pages
couleur hors texte. 12,90DM en librairie.

UN IRLANDAIS SUR LE SOL ORANGE

Plongé dans un coma profond par l'explosion d'une bombe à retardement, le sport cycliste est aujourd'hui sous assistance respiratoire. Les médecins les plus qualifiés se succèdent à son chevet et enregistrent les petits signes cliniques qui le mèneront à l'éveil. A bien y regarder, ces lueurs d'espérances se sont largement manifestées et la lecture de nos incontournables albums-bilans de fin d'année, le **Livre d'or** chez Solar ou l'**Année du Cyclisme**, chez Calmann-Lévy, nous le rappelleront opportunément. Le double Giro - Tour du divin Pantani, l'exemplaire omniprésence de Bartoli en Coupe du Monde, le podium de rêve du Championnat de France de Charade, l'euphorique moisson des pistards français, le lumineux octobre de Camenzind, Oscar de fin de saison... : nos enthousiasmes même doués garantisseront des lendemains qui pavisent ! Et s'il fallait ne retenir qu'un rayon de soleil en cette saison-cataclysme, nous le trouverions dans le sacre irisé du junior irlandais Mark Scanlon émergeant de la grisaille de Valkenburg. Celui-là prend à contre-pied le populaire Bourvil qui chantait naïgure : *Un orangeur sur le sol irlandais, on ne le verra jamais*. C'est la magie du Tour de France posant ses bagages sur la Verte Irlande que d'avoir rendu possible la révolte souriante d'un Irlandais sur le sol orange.

L'ANNÉE DU CYCLISME 98,
par Claude DROUSSET, chez CAL-
MANN-LEVY. 189 pages. 198 FF.

LE LIVRE D'OR DU CY-
CLISME 98, par Jean-François QUE-
NET, préface de Marco PANTANI,
chez SOLAR 144 pages. 149 FF.

Jean-Pierre MARCUOLA

ILS NOUS ONT QUITTES

Apo LAZARIDES

Jean-Apôtre Lazaridès dit "Apo" vient de s'éteindre à Nice le 30 octobre âgé de 73 ans seulement. Surnommé "l'enfant grec", cadet de trois ans de son frère Lucien, il s'est fait connaître pour ses dons remarquables de grimpeur ailé. Né dans le Pas-de-Calais, à Marles-les-Mines le 16 octobre 1925, mais vite émigré sur la Côte d'Azur, cet épiqueur devient l'élève préféré et le fils spirituel de René Vietto.

Entraîné à l'ancienne par le Cannois, Apo se distingue dès 1946, sa première année professionnelle. Drivé par le Roi René il fait montre de ses immenses talents dans la Ronde de France. Inconstant Apo ne peut brigueur la victoire finale malgré un extraordinaire numéro réalisé dans l'ultime étape s'achevant à Grenoble. Quelques semaines plus tard, il enlève Monaco - Paris qui reste sa plus belle victoire, avec la bénédiction de Vietto qui, craignant Robic, envoie son élève à l'assaut tout en se sabordant, le souriant aux lèvres, en compagnie d'un "Biquet" grugé.

Hélas, cette saison 1946 plus que prometteuse, ne connaîtra pas une réelle confirmation du talent pur de l'Azuréen d'adoption. Le cadet des Lazaridès se distingue certes sporadiquement sur les routes du Tour de France, tout en demeurant un éternel espoir.... Au grand dam des l'ancien groom. En effet pour réussir, il faut à l'Azuréen talent, volonté et caractère. Ces deux dernières qualités, hélas, n'étaient pas les points forts du remarquable escaladeur qu'il fut.

Sa plus belle performance dans les grandes courses d'un jour reste sa médaille d'argent obtenue en 1948 au championnat du monde de Valkenburg derrière l'impérial Schotte.

Restaurateur durant sa carrière, Apo a tenu une agence immobilière à Cannes en compagnie de son frère Lucien après avoir raccroché fin 1955.

Son palmarès

AMATEUR

1944

- 1° de la course de côte du Mt Chauve
- 1° des Boucles du Sospel

1945

Champion des Alpes-Maritimes



ASPIRANT-PRO

1946 FRANCE SPORT

- 1° de Monaco - Paris
- 1° de Marseille - Monaco
- 3° du G.P. du Débarquement du Sud
- 5° de la Ronde de France
- 1° de la 5^{ème} étape
- 6° de la course de côte du Mt Agel
- 7° des "6 Provinces"
- 1° d'une étape
- 8° du G.P. de la République du SO

PROFESSIONNEL

1947 FRANCE SPORT

- 3° du Circuit du Mont Ventoux
- 7° au Mont Faron
- 7° du Critérium des As

10° du TOUR DE FRANCE

- 2° de la 9^{ème} étape
- 3° de la 8^{ème} étape
- 3° de la 10^{ème} étape

15° du "Dauphiné Libéré"

- 2^{ème} de la 3^{ème} étape B
- 48° du TOUR DE LOMBARDIE

1948 FRANCE SPORT

- 1° de la c. de côte de la Ste Beaume
- 2° du CHAMPIONNAT DU MONDE
- 2° du Critérium des As
- 2° au Mont Faron
- 3° au Mont Agel
- 3° à Bordeaux
- 5° du G.P. de Cannes
- 6° de la Polymultipliée
- 12° du "Dauphiné Libéré"
- 18° du Tour de Suisse
- 21° du TOUR DE FRANCE
- 5° de la 12^{ème} étape
- 54° de PARIS-TOURS

1949 FRANCE SPORT

- 1° de la Polymultipliée
- 1° à Quillan
- 3° de "A Travers Lausanne"
- 6° au Mont Faron
- 8° du Critérium des As
- 9° du TOUR DE FRANCE
- 4° de la 16^{ème} étape
- 7° de la 11^{ème} étape
- 23° du "Dauphiné Libéré"
- 56° de MILAN-SAN REMO

1950 HELYETT

- 2° du "Dauphiné Libéré"
- 3° de la 1^{ère} étape
- 3° de la 7^{ème} étape
- 7° au Mont Faron
- 28° du TOUR DE FRANCE
- 34° du GIRO

1951 FRANCE SPORT

- 2° du G.P. d'Etigny à Pau
- 2° du G.P. d'Europe à Nice
- 3° à St Méen
- 4° du Tour du Sud-Est
- 5° du Tour de la Haute Savoie
- 7° au Mont Faron
- 7° du Mont Agel
- 13° du "Dauphiné Libéré"
- 3° de la 4^{ème} étape
- 17° du Tour d'Afrique du Nord

1952 FRANCE SPORT

- 15° au Mont Faron
- 38° du "Dauphiné Libéré"

1953 ROCHET

- 18° au Mont Faron
- 40° du "Dauphiné Libéré"

1954 ARLIGUIE
7^e du Tour du Sud-Est
13^e du TOUR DE FRANCE
29^e du "Dauphiné Libéré"

1955 ARLIGUIE
39^e du TOUR DE FRANCE
42^e de Paris-Nice

1956 CONDOR

Giovanni VALETTI



Giovanni Valetti, l'un des grands coureurs italiens de l'immédiat avant-guerre, s'est éteint au cours de l'été 1998 à l'âge de 85 ans (1). Sa carrière, contrariée par le conflit mondial, s'est essentiellement déroulée dans la péninsule. Le champion s'exportait peu, mais avec brio comme en atteste sa victoire forgée dans le Tour de Suisse 1938. Ce succès confirmant sa première victoire glanée deux mois plus tôt lors d'un Giro, il est vrai, privé de Bartali et quelques autres as, réservés pour la Grande Boucle.

Coureur complet, doté de grandes facultés de résistance et grimpeur patenté, Valetti livre lors de l'édition 1939 du Tour d'Italie un duel mémorable à Gino Bartali pour la victoire finale. Après un chassé-croisé rempli de suspens, Valetti reprend définitivement le maillot rose à son grand rival au terme de la pénultième étape Trente - Sondrio en reléguant Bartali à 6^e48". Le lendemain, il rejoint Milan en leader et ap-

porte ainsi plus de lustre à son précédent succès.

Valetti atteint là son apogée. En effet dès 1940, il ne peut confirmer son statut de star sous le glorieux maillot "Bianchi". Il ne se classe qu'à une modeste 17^e place d'un Giro qui magnifie un certain... Fausto Coppi. Les terres du Tour d'Italie étaient pourtant le terrain de chasse privilégié du Piémontais, car outre son doublé de 1938-1939, il s'est encore classé second en 1937 ... derrière Bartali et 5^e déjà en 1936, enlevant au total sept étapes tout en décrochant le GPM en 1938.

En 1937, Valetti tente l'expérience du Tour de France en qualité... d'équipier de Bartali. Mais au terme de l'étape initiale, Giovanni se retrouve déjà relégué à une demi-heure du vainqueur. Le lendemain il abandonne sans gloire, confirmant un mental fragilisé quand il se retrouve loin de ses bases. Il disparaît des résultats sportifs après 1943 pour raison politique: il se révolte contre le fascisme instauré en Italie.

Après guerre, Valetti ne retrouve plus son état de grâce. Il raccroche en 1948, sans encore connaître le privilège de disputer une dernière fois "son" Giro.

Il était né le 23 septembre 1913 à Vinovo, dans le Piémont.

(1): Nous ne connaissons pas la date exacte, ni le lieu, de son décès

Son palmarès

1933
1^o du Tour du Latium
5^o du Tour du Piémont

1935
22^o du Tour du Lombardie

1936 FREJUS
1^o à Busto-Arsizio
5^o du Giro
3^o de la 9^eme étape
11^o du Tour d'Emilie
22^o de Milan - San Remo

1937 FREJUS
2^o du Giro
1^o de la 3^eme étape
3^o de la 8^eme étape A
3^o du Tour de Toscane
22ea de Milan - San Remo
abandon 2^eme étape du Tour de France

1938 FREJUS & MONDIA
1^o du GIRO
1^o de la 4^eme étape A
1^o de la 7^eme étape A

1^o de la 15^eme étape
2^o de la 9^eme étape
1^o du Tour de Suisse
1^o de la 3^eme étape
1^o de la 4^eme étape
3^o de la 5^eme étape
1^o du GPM
3^o à Nyon (CH)
5^o du G.P des Nations (clm)
10^o de Milan - Turin

1939 FREJUS
1^o du GIRO
1^o de la 6^eme étape B
1^o de la 13^eme étape
1^o de la 16^eme étape

1^o à Oftringen (CH)
1^o de "Gara a Copie" (+ Cinelli)
2^o du Tour du Milanais (+ Cinelli)
2^o de La Spezia - San Remo
6^o de la course de côte de Rocca di Papa
11^o du Tour de Toscane
20^o du Tour de Lombardie

1940 BIANCHI
6^o du Tour du Milanais (+ Cinelli)
10^o du Tour de Lombardie
17^o du GIRO
2^o de la 7^eme étape
4^o du Chpt d'Italie de Poursuite

1941 BIANCHI
5^o du Tour de Venetie
5^o du Tour du Milanais (+ Saponetti)
7^o des 3 Vallées Varésines
8^o du Tour de Toscane
16ea de Milan - San Remo

1942
13^o du Tour de Toscane

1943
3^o du Tour du Milanais
(+ De Benedetti)
8^o du Trofeo Moschini

Maurice MEULEMAN

Né le 17 avril 1934 à Mere, le Flandrien Maurice Meuleman est décédé à Haaltert le 22 décembre dernier victime d'une rupture d'anévrisme. Durant sa carrière, qui débute en 1950, il accumule les victoires. Après s'être fait remarquer chez les jeunes, vice-champion de Belgique des amateurs en 1955 et lauréat du Tour des Flandres des indépendants en 1957, il passe professionnel en 1958, après avoir côtoyé les as à Paris - Tours et au G.P des Nations, entre autres.

Coureur complet, bon grimpeur, comme le prouvent ses classements à la Flèche Wallonne, possédant une bonne pointe de vitesse, il ne parvient tout de même pas à sortir d'un certain anonymat. Pourtant ses victoires dans la catégorie supérieure ont été nombreuses. Quelques unes ont été remportées dans des épreuves de renommées internationales comme le G.P d'Isbergues de 1958, "A Travers la Belgique" et une étape du Tour de Suisse de 1961. C'est en 1964 qu'il met un point final à la compétition et ouvre un café à Erembodegem où il enlève son dernier bouquet.



Son palmarès

1955 amateur

1° des "Régions Flamandes"
Champion de Flandre Orientale
2° du Championnat de Belgique

1956 amateur

8° du Tour de Belgique
1° de la 1^{ère} étape
1° de Bruxelles - Hekelegem

INDEPENDANT (depuis le 8 juin 1956)

1956 LIBERTAS-HURET

1° à Ophasselt
1° à Kerksken
1° à Denderhoutem
1° à Lovendegem
3° de Bruxelles-Liège

avec les pros

1° à Mère
2° à Zottegem
4° de Bruxelles-Ingoogem

1957 LIBERTAS

1° du Tour des Flandres

1° de Ypres - Wevelgem
1° du Championnat du Hainaut
1° à Meulebeke
1° à Laarne
1° à Assenede
2° de Bruxelles - Liège
2° du Trophée Het Volk
2° du "Maillot Rose"

avec les pros:

1° à Gooik
2° du G.P de Clôture à Putte-Kapellen
2° à Mère
2° à Denderhoutem
3° à Lauwe
3° à Gullegem
18° du G.P des Nations (clm)
26° de PARIS-TOURS

PROFESSIONNEL

1958 ELVE-MARVAN-PEUGEOT

1° du Circuit "Escaut - Dendre - Lys"
1° du G.P d'Isbergues
2° des "Régions Flamandes"
2° à Berlare
3° de Bruxelles - Izegem
3° à Ninove
4° de "A Travers la Belgique"
8° de la FLECHE WALLONNE
9° du G.P Marvan
19° du Tour du Sud-Est
1° de la 3^{ème} étape
20° du Tour de Picardie
24° du Tour de Hollande

1959 PEUGEOT

1° du Circuit des XI Villes
1° à Mère
1° à Vichte
2° du G.P d'Isbergues
2° à Ninove
2° à Oostwinkel
3° de Kuurne - Bruxelles - Kuurne
3° à Deinze
5° du G.P de Fourmies
6° du Circuit des 3 Provinces
7° du Het Volk
30° de PARIS-ROUBAIX
42° du Tour de Catalogne
3° de la 4^{ème} étape B

1960 WIEL'S-FLANDRIA

1° de "Mandel - Lys - Escaut"
(pour individuels)
1° à Oostwinkel
1° à Nederbrakel
1° à Kortrijk
1° à Zeebrugge
1° à Mère
2° du G.P du Brabant Wallon à Tubize
2° à Desselgem
2° à Baasrode
3° à La Panne
3° à Strijpen
4° du Tour de la Suisse Centrale
4° du G.P d'Isbergues
5° des "Régions Flamandes"

5° du G.P Flandria
7° du Circuit du Port de Dunkerque
8° du Circuit de la Flandre Orientale
14° du Tour du Nord
1° de la 2^{ème} étape
29° de PARIS-ROUBAIX

1961 WIEL'S-FLANDRIA

1° de "A Travers la Belgique"
1° de la 2^{ème} étape
1° à Alost
3° à Anzegem
1° à Nederbrakel
1° à Mère
1° à OLV Tielt
2° de Hoeilaart- Diest - Hoeilaart
3° du Circuit de la Flandre Orientale
4° de la FLECHE WALLONNE
4° du Circuit des Ardennes Flamandes
6° du G.P Flandria
7° du G.P de la Banque de Roulers
9° du Circuit de la Belgique Centrale
35° du TOUR DE SUISSE
1° de la 6^{ème} étape

1962 MANN

1° à Fleurus
1° à Asper
2° du crit. de Dendermonde
3° à Anzegem
4° de Kuurne - Bruxelles - Kuurne
4° du G.P du Brabant Wallon
4° du Tour du Brabant
8° du Circuit des Ardennes Flamandes
10° du Circuit "Escaut - Dendre - Lys"

1963 MANN

1° du Circuit de la Flandre Centrale
1° à Merelbeke
1° à Erembodegem
2° à St Lievens Houtem

1964 MANN

Emile ROGIERS

Le seul titre de gloire d'Emile Rogiers, décédé ce 5 décembre 1998 à Ninove, fut sa victoire acquise au Tour de Hollande en 1948. Victoire acquise sur le tapis vert. Ce Tour de Hollande fut un monument de désorganisation: départs tardifs, kilométrages erronés, chronométrages fantaisistes, erreurs de parcours,...

Au terme de cette course, Jeng Goldschmit, le Luxembourgeois précédait Emile Rogiers de 1'52". Durant une étape, une échappée de 6 hommes avec Goldschmidt et Vooren, entre autres, a été mal aiguillée. Ils se sont retrouvés derrière les pelotons. Sportivement, mais contrairement au

règlement, les organisateurs leur ont donné en compensation le temps du premier peloton. Cette décision a été remise en cause par l'UCI et c'est en 1950 qu'Emile Rogiers a été déclaré vainqueur de ce Tour de Hollande.

En 1947, il est leader à l'entame de la dernière étape du Tour de Belgique avec plus d'une minute d'avance sur Maurice Van Herzele et près de 5 sur Ramon. Il est victime de 3 crevaisions, et ne pouvant compter sur aucune aide, le Tour de Belgique étant couru, à cette époque, individuellement, il rejoint Bruxelles, terme du Tour national avec plus de 11 minutes de retard et doit se contenter de la 3^{ème} place.

Emile Rogiers était né le 15 mars 1923 à Alost;



Son palmarès

PRO "B"

1943

- 1° à Kerksken
- 1° à Marke

1944

- 1° à Wieze
- 2° des Régions Flamandes

PROFESSIONNEL (17 mai 1944)

1944

- 1° à Bardegem
- 1° à St Nikolaas
- 1° à Denderleeuw
- 2° à Denderwindeke
- 5° des "3 Villes Sœurs"

1945

- 1° à St Nikolaas
- 2° à Denderwindeke
- 2° à Overmeiren
- 3° de la 2^{ème} étape du Tour de Belgique (abandon)
- 10° du Circuit de Belgique
- 23° de la Flèche Wallonne

1946

- 3° à Houtvenne
- 10° de Bruxelles - Ingoogem
- 23° de Liège - Bastogne - Liège

1947 ALCYON

- 1° à Kalfort - Puurs
- 1° à Waregem (2 x)
- 1° à St Gillis Waas
- 1° à Lebbeke
- 1° à Nieuwerkerken
- 2° du G.P de L'Equipe
- 2° du crit. de Dendermonde
- 3° du Tour de Belgique
- 3° du G.P de la Clôture à Putte
- 3° à Stekene
- 4° du Circuit des Ardennes Flamandes
- 5° du Circuit de la Flandre Orientale
- 8° du G.P du 1^{er} Mai à Hoboken
- 9° de Bruxelles - Ingoogem
- 26° du TOUR DES FLANDRES

1948 LION RAPIDE & GARIN

- 1° du Tour de Hollande
- 1° de la 3^{ème} étape
- 1° à Heist-aan-zee
- 1° à Ninove
- 1° à Merchtem
- 1° à Kerkrade (NL)
- 2° à Denderleeuw
- 2° à Nieuwerkerken
- 3° à Wakken
- 3° à Brochem
- 3° à Oostakker
- 3° à Schellebelle
- 4° du Circuit "Escaut - Dendre - Lys"
- 13° du Chtp de Belgique

1949 GARIN & VAN HAUWAERT

- 1° à St Lievens Houtem
- 2° du Circuit "Escaut - Dendre - Lys"
- 3° à St Andries
- 3° à Strijpen
- 3° à Deerlijk
- 3° à Nieuwerkerken
- 7° de Bruxelles - Moorsede

1950 MERVIL

- 3° à Erembodegem
- 5° de "A Travers la Belgique"
- 6° du Tour de Hollande
- 8° de Bruxelles - Izegem
- 9ea de PARIS-BRUXELLES

Robert NAEYE

Robert Naeye, dont un reportage lui a été consacré dans le n° 28 de CDP, vient de s'éteindre en novembre dernier à Schaerbeek. Abonné depuis son interview réalisé en 1992, le Bruxellois était né le 22 juillet 1917 à Woluwe St Pierre et non à Waregem comme on peut le lire dans certains documents.

Routier de valeur, c'est pendant la piste qui lui apporte la notoriété. Il débute au milieu des années 30 et dispute déjà les 6 Jours de Bruxelles en 1937. Durant la guerre il se produit où il peut et sillonne la Belgique en compagnie de Jean Van Buggenhout. La paix revenue Robert Naeye devient un spécialiste de la piste surtout dans les "Américaines". Il enlève 4 épreuves de Six Jours: Munich (1949 et 1950), Paris (1947) et St Etienne (1951).

Sa carrière fut contrariée par... 13 fractures de la clavicule, ce qui n'empêche pas le sympathique écureuil d'enrichir sa collection de bouquets.

Après sa retraite sportive, survenue à la suite d'une grave chute encourue aux Six Jours de Berlin fin 1951, Robert devient directeur sportif adjoint des "Elvé-Peugeot" avant de diriger les "Solo". Plus tard, après une année sabbatique il se "repique" au jeu chez Peugeot d'abord avec Gaston Plaud puis avec Maurice De Muer. En 1980, le cœur rempli de souvenirs, Robert Naeye prend une retraite mille fois méritée.

Son palmarès

1935

- 2° du Chtp de Belgique de Vitesse (Junior)
- Champion de Belgique Clubs Cat. II

PROFESSIONNEL

Passé pro le 4 novembre 1936

1937 DILECTA-WOLBER

- 2° de la "Nuit de Bâle" (+ Erne)
- 4° des 6 Jours de Bruxelles (+ Seynaeve)

1938 DILECTA

- 9° des 6 Jours d'Anvers (+ L. Deryck)

1939

- 12° de Bruxelles - Hologne
- 6° des 6 Jours de Bruxelles (+ Depauw)



1950 **GARIN & VORBAUER (D)**

- 1^{er} des 1001 Tours à Munster (+ Hoermann)
- 1^{er} des 6 Jours de Munich (+ Adriaenssens)
- 2^{es} des 6 Jours de Gand (+ Van Steenberghe)
- 3^{es} des 6 Jours de Berlin (+ Hoermann)
- 6^{es} des 6 Jours de Bruxelles (+ Ockers)
- 10^{es} du crit. de Bruxelles (derr. deryn)

1951 **GARIN**

- 1^{er} des 6 Jours de St Etienne (+ Thyssen)
- 2^{es} des 6 Jours de Bruxelles (+ Thyssen)
- 3^{es} des 6 Jours de Munster (+ Thyssen)
- 5^{es} des 6 Jours de Berlin B (+ Thyssen)
- 5^{es} des 6 Jours d'Anvers (+ Buyli)
- 7^{es} des 6 Jours de Berlin A (Ziege)
- 10^{es} des 6 Jours de Gand (+ Decorte)

cesco Masip, Miguel Poblet et Antonio Gelabert, des compatriotes de meilleures renommées. C'est à l'issue de la 5^{ème} étape qu'il détrône Miguel Poblet, étape remportée par Iturat devant Escolano, à 130", Anzile et Utset. Le peloton arrivait avec un retard de plus de 6 minutes.

Il ne parvient pas à confirmer cette victoire. Pourtant deux ans plus tard, toujours au Tour de Catalogne, sa course de prédilection, il termine 3^{ème} derrière Richard Van Genechten et Gabriel Mas. Leader, il allait perdre la Volta dans la dernière étape.

Aniceto Utset, né le 17 janvier 1932 à Tarrassa, arrête la compétition en 1962. Il vient de mourir, à la suite d'une longue et pénible maladie, le 18 novembre 1998 dans sa ville natale.

Son palmarès

1954

- 1^{er} du Trofeo Jaumendreu
- 3^{es} du Chpt de Barcelone
- 3^{es} du Trofeo Borrás

1955

- 2^{es} à Tarrasa
- 4^{es} du Trofeo Borrás
- 4^{es} du Chpt de Catalogne
- 4^{es} du G.P. Amposta

1956 **MOBYLETTE**

- 1^{er} du Tour de Catalogne
- 3^{es} de la 2^{ème} étape
- 1^{er} de la 2^{ème} étape du G.P. Manresa
- 1^{er} du G.P. de Tarrasa
- 2^{es} du G.P. Martorell
- 2^{es} à Sitgès
- 4^{es} du Trofeo Borrás
- 5^{es} de Barcelone-Vileda
- 5^{es} du Trofeo Canto Arroya à Barcelone
- 6^{es} du G.P. Manresa
- 7^{es} du Trofeo Jaumendreu

1957 **MOBYLETTE**

- 1^{er} à Tarrasa
- 1^{er} à Bellpuig
- 2^{es} de la 1^{ère} étape A du Tour de Catalogne
- 3^{es} de la 8^{ème} étape du Tour de Catalogne
- 3^{es} à Montornès
- 3^{es} à Binefar
- abandon à la VUELTA

1958 **IGNIS**

- 2^{es} à Montblanch
- 3^{es} du Tour de Catalogne
- 3^{es} de la 2^{ème} étape
- 2^{es} de la 7^{ème} étape
- 3^{es} du Chpt d'Espagne de la Montagne
- 3^{es} du crit. de Montjuich
- 4^{es} du Chpt de Barcelone

Georges AUDRAIN

Né le 20 août 1920 à Bonnoeuve (Loire Atlantique), Georges Audrain, domicilié à la maison de retraite de St Vincent-des-Landes est décédé le 24 septembre 1998 à Chateaubriant (Loire-Atlantique)

A deux occasions, sous les couleurs de Stella, il participe au Tour de l'Ouest avec une 11^{ème} place en 1947 (3^{es} de la 4^{ème} étape) et une 24^{ème} en 1948. Coureur régional, il s'est classé entre autre 15^{es} de Dijon - Lyon en 1948, 9^{es} des "6 Provinces", 4^{es} du Circuit de l'Aulne et 79^{es} de Paris - Tours en 1949, 19^{es} du Tour de la Manche en 1950 et 2^{es} du Circuit de la Vallée de la Loire en 1951 épreuve qu'il a enlevé en 1948.

Le succès le plus important du Nantais reste, en 1947, Angers - Le Mans - Angers.

Aniceto UTSET

Comme la plupart des Espagnols, Aniceto Utset possédait certaines qualités dès que la route montait. Mais il n'est pas parvenu à les mettre en évidence sur le plan international. Son seul succès d'envergure fut le Tour de Catalogne de 1956 lorsqu'il devança de 15 secondes seulement Vicente Iturat et de plus de deux minutes Fran-

1940

- 2^{es} de Anvers - Gand - Anvers
- 2^{es} du crit. de Bruxelles
- 2^{es} à Courtrai
- 3^{es} du Chpt de Belgique de Poursuite
- 3^{es} des 6 Jours de Bruxelles (+ Van Simaey)
- 3^{es} des 6 Jours d'Anvers (+ Van Simaey)

1942

- 1^{er} à Keerbergen
- 2^{es} du crit. de Bruxelles

1944

- 2^{es} à Nieuwenhove
- 3^{es} de la 1^{ère} ét. du Circuit de Belgique

1945

- 3^{es} à Neerpeit
- 2^{es} du G.P. de Pâques à Bruxelles (demi-fond)
- 3^{es} du Chpt de Belgique de demi-fond

1947 **DAYTON**

- 1^{er} des 6 Jours de Paris (+ Bruneel)
- 3^{es} des 6 Jours de Gand (+ Van Steenberghe)
- 4^{es} des 6 Jours d'Anvers (+ Van Simaey)

1948 **DAYTON**

- 4^{es} des 6 Jours de Paris (+ Bruneel)
- 4^{es} des 6 Jours de Bruxelles (+ Ockers)

1949 **GARIN**

- 1^{er} des 6 Jours de Munich (+ Depauw)
- 3^{es} des 6 Jours d'Anvers (+ Depauw)
- 5^{es} des 6 Jours de Gand (+ Vander Meerschaut)
- 6^{es} des 6 Jours de Berlin (+ Schwarzer)
- 8^{es} des 6 Jours de Bruxelles (+ Depauw)
- 11^{es} du crit. de Quaregnon

9^e du Chtp de Catalogne
35^e de la VUELTA

1959 FAEMA & LIBERIA
1^o de la 5^{ème} étape du Tour
de Catalogne

3^o du Chtp de Barcelone
28^o du TOUR DE SUISSE
43^o du "Dauphiné Libéré"
éliminé 15^{ème} étape du TOUR DE
FRANCE
abandon à la VUELTA

1960 KAS-ASPORT

3^o du Trofeo Masferrer
3^o à Bilbao
41^o du "Dauphiné Libéré"
abandon à la VUELTA

1961 CARTIGENE

1^o de la 7^{ème} étape du Tour
d'Andalousie
1^o du G.P de Sabadell
Champion d'Espagne des Régions
(Catalogne)
2^o de la 4^{ème} étape du Tour du Levant
3^o à Montblanch



Cor BIJSTER

Pistier hollandais il enlève cinq titres nationaux, quatre en vitesse et un sur les 50 km, chez les amateurs. Au championnat du monde, il monte sur la troisième marche du podium derrière Plattner et le Danois Schandorff et l'année suivante, en 1947, il est battu en finale par Reg Harris. Passé professionnel en fin de saison 1947, il passe

allègement de la vitesse au demi-fond et inversement. Il ne parvient plus à remporter le moindre titre se contentant de la médaille d'argent au championnat de Hollande de demi-fond en 1953 et de la médaille de bronze en vitesse en 1950, 1951, 1952 et en 1960. Derrière moto, il termine 4^{ème} en 1948, 1951, 1955, 1956 et en 1957. Sur les 50 km piste, il prend la seconde place en 1951 (1^o Fannhof) et en 1954 (1^o Derksen) et la 3^{ème} en 1952 précédé par Vinken et Derksen. Une seule fois il fait partie de la sélection nationale pour les championnats du monde: en 1953, en demi-fond dont il est éliminé dès les séries.

Sur la route il enlève deux critères: à Amsterdam en 1950 et à Appeldoorn en 1954. Après sa carrière sportive il devient coach de l'équipe hollandaise féminine.

Né le 12 janvier 1922 à Haarlem, il est décédé le 24 octobre 1998 à Amsterdam.



Johan LAMBRECHTS

Champion provincial liégeois en 1981, Johan Lambrechts, originaire du Limbourg, est passé professionnel l'année suivante au sein de l'équipe Wickes-Splendor. Malheureusement il n'est pas parvenu à concrétiser les espoirs placés en lui. De son palmarès chez les pros on relève 32^{ème} de l'Amstel Gold Race, 57^{ème} de la Flèche Wallonne, 57^{ème} du Tour du Midi-

Pyrénées, 60^{ème} du Critérium International de la Route, 11e du Trofeo de Laigueglia, 21^{ème} du Tour du Limbourg, 14^{ème} de la kermesse de Heusden et 15^{ème} à Føxhe le Haut Clocher et à Malderen. Pour 1983, il ne retrouve pas d'équipe. En 1985, il reprend une licence d'amateur, mais sans succès. Véritable force de la nature, il n'est pas parvenu à se faire une place dans le monde difficile du cyclisme professionnel.

Né le 29 décembre 1957 à Ogrimmbie, il est décédé en octobre dernier d'une rupture d'anévrisme (1).

(1) Nous ne connaissons pas la date, ni lieu de son décès



Maurice CROON

Le Brabançon Maurice Croon ne tint jamais toutes les promesses placées en lui. Indépendant, il réussit un coup d'éclat en se montrant le meilleur à la Coupe Sels, en 1932, devant tout les professionnels. Par la suite il ne s'imposera jamais au niveau international. Il se spécialise dans les kermesses remportant celles de Soignies et d'Anvers en 1936, de Herent en 1938 et de Herk-de-Stad également en 1938. Mais comparés aux espoirs placés en lui, de tels succès ne sont que secondaires et c'est la seconde guerre mondiale qui met un terme à sa carrière sportive.

Né le 3 octobre 1920 à Nossegem, il est décédé le 18 décembre 1998 à Herent.

Son palmarès

INDEPENDANT

1932

- 1° de la Coupe Sels (avec les pros)
- 7° du G.P de Bruxelles
- 13° du Tour de Belgique
- 1° de la 1^{ère} étape

PROFESSIONNEL

Passé pro en septembre 1932

1932

- 2° à Louvain
- 3° à Rosbeek

1933 O. EGG

- 3° du Tour du Limbourg
- 3° à Beersel
- 3° à Diest

1934

- 3° à St Kruis
- 3° du Chpt de Belgique des Clubs
- 25° du Tour de Belgique

1935

- 13° de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE
- 20° du TOUR DES FLANDRES

1936

- 1° de Landen - Bierset
- 1° à Soignies
- 1° à Anvers
- 2° à Mere
- 2° à Hoegaarde
- 3° de Gand - Anvers
- 3° de la Coupe Sels
- 3° à Melsele
- 7° des 3 Villes Sœurs
- 7° du G.P du 1° Mai à Hoboken

1937

- 2° à Hamme
- 2° du G.P de Lier
- 3° à Hoegaarde
- 4° des "3 Villes Sœurs"
- 5° des "Régions Flamandes"
- 5° du G.P de l'Escaut
- 14° de la FLECHE WALLONNE
- 38° du Tour de Belgique

1938

- 1° à Herk-de Stad
- 1° à Herent
- 2° à Londerzeel
- 3° à Deinze
- 3° à Vilvorde
- 3° à Gistel
- 3° de la Course du Dag
- 5° du TOUR DES FLANDRES
- 9° du Chpt des Flandres

1939

- 4° des "Régions Flamandes"
- 24° du TOUR DES FLANDRES
- 41° de LIEGE - BASTOGNE - LIEGE

Piet GOMMANS

Né le 6 mars 1914 à Heer, le Néerlandais Piet Gommans est décédé le 27 novembre 1998 à Brunssum. Il est passé professionnel en 1936 et c'est en 1949 qu'il remise son vélo. Il n'a pas laissé un nom dans le cyclisme batave. Un seul succès figure à son palmarès, la course de Dordrecht en 1936. On note encore une 5^{ème} place au championnat national en 1938 et une 15^{ème} en 1946. Gommans est venu tenter l'expérience en Belgique à plusieurs occasions. Il s'est classé 24° du Tour des Flandres en 1939 et 31^{ème} et dernier du Tour de Belgique en 1947.



Marcel BOUMON

L'ancien champion de Belgique des amateurs, (en 1942 à Jodoigne avec 105 partants), Marcel Boumon, est décédé le 28 novembre dernier à Alost après une longue et pénible maladie qui l'obligea à garder le lit durant 16 ans.

C'est en 1941 qu'il débute et remporte 6 succès. L'année suivante il décroche le titre national des amateurs en battant au sprint Karel Terry.

Chez les pros il défend les couleurs de Thompson, de Michard, de Rochet et de Dilecta. Il reçoit de ses marques une bicyclette et ses frais de déplacement remboursés. Tel était le lot des coureurs à cette époque.

Marcel Boumon n'est jamais parvenu à se faire une place sur le plan international. A sa décharge il a été victime de plusieurs coups durs dont une grave fracture de l'os iliaque. Chaque fois il reprend courageusement le dessus. Courageux, mais pas assez ambitieux, il continue une bonne carrière nationale. C'est en 1954 qu'il met un terme définitif à sa carrière sportive. Durant des années il fut l'organisateur de la kermesse de Terjoden.

Il était né le 25 septembre 1919 à St Antelinks.

Son palmarès

1942

Champion de Belgique des amateurs

PRO "B"

1943

1° à Aaigem, à Hemiksem, à Kluzen, à Alost et à Nederename.

PROFESSIONNEL

Passé pro en août 1943

1943 THOMPSON

- 1° à Geraardsbergen
- 1° à Wichelen

1944 L. MICHARD

- 1° à Erwetegem
- 3° à Kaprijke

1945 ROCHET

- 1° à Opwijk
- 1° à Sinaai
- 1° à Vuurne
- 1° à Outer
- 1° à Aaigem
- 2° à Alost (5.7)
- 2° à Machelen/Leie
- 2° à Wichelen
- 3° à Ninove
- 3° à Willebroek
- 3° à Baardegem
- 3° à Haaltert
- 3° à St Lievens Houtem
- 3° à Alost (7.9)
- 7ea du Chpt de Belgique
- 15° du Het Volk

1946 ROCHET

- 1° à Belsele Waas
- 1° à Strijpen
- 2° à Melden
- 2° à Denderwindeke
- 2° à Geraardsbergen
- 3° à Strombeek
- 3° à St Denijs Westrem
- 3° à St Gillis Waas
- 4° de Bruxelles - Ingoogiem
- 8° de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE
- 18° du TOUR DES FLANDRES

- 3° à Pamel
- 4° des XI Villes
- 17° du Het Volk

Maurice SEYNAEVE

**1947:**

- 1° à Anderlecht
- 1° à St Genesius Rode
- 2° du Circ. de la West Vlaanderen
- 2° à Geraardsbergen
- 3° à Zottegem
- 3° à Aaigem
- 3° à Nieuwerkerken
- 9° de Bruxelles - St-Trond

1948

- 3° à St Lievens Houtem
- 3° à Alost
- 10ea de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE

1949 RYSEL & JOHNY SPORT

- 5° du G.P Courrier Picard
- 7° de Lille - Calais - Lille
- 17° du Het Volk

1950 RYSEL & THOMPSON

- 1° à Erembodegem
- 2° du Circuit "Escout-Dendre-Lys"
- 5° du Circuit des 3 Provinces

1951 THOMPSON

- 1° à Oudenaerde
- 1° à Bierbeek
- 1° à Ninove
- 3° à Scheldewindeke
- 5° du G.P du 1° Mai à Hoboken
- 11° de PARIS-BRUXELLES
- 18° du TOUR DES FLANDRES
- 24° de LIEGE-BASTOGNE-LIEGE

1952 THOMPSON

- 2° du Circuit "Escout - Dendre - Lys"
- 2° à Denderleeuw
- 3° à Melle

- 10° du Circuit de Belgique
- 21° de Paris - Lille



Cinq fois Maurice Seynaeve a été champion de Belgique de cyclo-cross; cinq titres conquis cinq années d'affilée. En 1934 et en 1936 il est le meilleur crossman dans le Critérium International des labourés. Durant la même époque il se défend également derrière moto étant quatre fois médaillé de bronze au championnat de Belgique. Eclectique, il se débrouille aussi avec bonheur sur la route et se montre à l'aise dans les courses de Six Jours dont il dispute quelques éditions. Il compte 218 victoires, toutes disciplines, à son palmarès.

La guerre contrarie sa carrière et en 1947 il décide, avec sa famille, de s'exiler en Argentine où il est décédé le 28 novembre 1998 plus précisément à Varela.

Il était né le 31 janvier 1907 à Heule, en Flandre Occidentale.

Son palmarès**1929**

- 9° des 6 Jours de Bruxelles (+ Bosmans)

1930

- 3° de la Coupe Sels
- 2° du Chpt de Belgique de cyclo-cross

1931

- 1° à Niel
- 3° du G.P de Wilrijk
- 6ea de PARIS-BRUXELLES
- 9° de la Coupe Sels

1932

- Champion de Belgique des Clubs
- 3° à Deinze
- 5° du G.P. de Wilrijk

1933

- Champion de Belgique de cyclo-cross

1934

- 1° du Critérium International de Cyclo-cross
- Champion de Belgique des Clubs
- Champion de Belgique de cyclo-cross
- 2° du Chpt de Belgique Hiver de demi-fond
- 3° du Chpt de Belgique de demi-fond

1935:

- 3° à Malines
- Champion de Belgique des Clubs
- Champion de Belgique de cyclo-cross
- 11° du critérium International de Cyclo-cross

1936

- 1° à St Amansberg
- 2° de la Course du Dag
- 4° de Gand - Anvers
- 8° du Chpt de Belgique
- 1° du Critérium International de Cyclo-cross
- Champion de Belgique de cyclo-cross
- 3° du Chpt de Belgique de demi-fond

1937

- 3° à Opglabeeek
- 3° à Beverlo
- Champion de Belgique de cyclo-cross
- 4° des 6 Jours de Bruxelles (Naeyé)

1938

- 2° à Wetteren
- 2° à Merelbeke
- 2° à Vichte
- 3° du crit. d'Anvers
- 16° du G.P de l'Escaut
- 3° du Chpt de Belgique de demi-fond
- 15° du Critérium International de Cyclo-cross

1939

- 3° du crit. de Tournai
- 4° à Deerlijk
- 3° du Chpt de Belgique de demi-fond
- 3° du Chpt de Belgique Hiver de demi-fond
- 4° du Chpt de Belgique de cyclo-cross
- 9° du Critérium International de Cyclo-cross

1940

- 5° du Chpt de Belgique de demi-fond
- 9° des 6 Jours de Bruxelles (+ Van Kerckhoven)
- 11° des 6 Jours d'Anvers (+ Michaux)

Fabien DEVOOGHT

Un décès qui est passé pratiquement inaperçu c'est celui de Fabien Devooght survenu le 25 décembre 1997 dans son appartement de Ville-neuve-Loubet près de Nice. C'est son père, sans nouvelles de lui, qui le découvre sans vie le jour de Noël. Le cœur n'a pas supporté le terrible cocktail barbiturique - alcool qu'il s'est infligé. Accident ou suicide ?

Fabien Devooght montre de sérieuses prédispositions pour le sport cycliste. Il débute dans la région de Cagnes-sur-Mer, où ses parents, originaires de Lille, s'étaient installés. Après un titre de champion de France contre la montre il passe professionnel en 1982. Il y réussit quelques résultats intéressants et se retrouve au côté de Bernard Hinault en 1984. Véritable force de la nature de 1,84 m et 80 kilos il avale les kilomètres sans broncher. Malheureusement un vilaine chute à l'entraînement vient contrarier tous ses plans. Il se retrouve immobilisé par une fracture de la malléole. Le contrat de Fabien Devooght n'est pas reconduit en fin de saison. Il redevient amateur parcourant les clubs du sud de la France: ES Cannes, Malignane, Toulon, Cagnes, Narbonne, Mandelieu. Instable il va même courir au Sénégal, au Burkina Faso et en Guinée.

Son point faible était le manque de communication avec ses équipiers. Il affirmait qu'il avait dû se livrer à

des pratiques non légales pour rester au top niveau. Comme l'ont dit ses proches: *c'est le monde du vélo qui l'a tué*. Le 25 décembre 1997 se terminait la chute en enfer de Fabien Devooght qui avait vu le jour à Nice le 16 octobre 1959.



Son palmarès

AMATEUR

1981

- Champion de France cim
- 1° du Tour de France-Comté
- 1° de Annemasse - Bellegarde - Annemasse

PROFESSIONNEL

1982 WOLBER

- 1° du G.P de Plumelec
- 4° du G.P de Plouay
- 8° du Circuit de l'Indre
- 12° du G.P de la Côte Normande
- 24° du "Midi Libre"
- 47° du Critérium International
- 62° de la VUELTA

1983 WOLBER

- 3° des Boucles du Sospel
- 8° du Tour de l'Avenir
- 12° du G.P de la Côte Normande
- 20° de l'Etoiles des Espoirs
- 21° du Tour du Limousin
- 22° du Tour de l'Aude
- 31° de Paris - Nice
- 44° de PARIS - BRUXELLES
- 118° du GIRO

1984 LA VIE CLAIRE

- 5° à Calais
- 6° à Sombrefre (B)
- 56° des 4 Jours de Dunkerque

Alfo FERRARI

Le championnat du monde des amateurs (aujourd'hui pour les espoirs) a souvent été une chasse gardée des Italiens. Très peu de champions du monde transalpins ont confirmé chez les professionnels. Alfo Ferrari, champion du monde en 1947 figure parmi eux. Triple champion national, toujours chez les "purs", il monte une seconde fois sur le podium mondial en 1950 lorsqu'il termine 3^{ème} à Moorslede derrière le surprenant Jack Hoobin et le Vendéen Robert Varnajo.

Entre fin 1950 et 1958, terme de sa carrière sportive, Ferrari ne remporte que deux succès: à Calvattone, en 1952 et chez lui à Sospiro en 1957.

Alfo Ferrari était né le 20 septembre 1924 à Sospiro, où il est décédé le 30 novembre dernier.

Son palmarès

AMATEUR

1947

- CHAMPION DU MONDE
- Champion d'Italie
- 1° de Savone - Imperia - Savone
- 1° de la Coppa Franchini

1948

- Champion d'Italie
- 1° du G.P de Rome
- 1° du G.P de Perugia
- 9° des jeux Olympiques
- 4° par équipes -
- 13° du Chpt du Monde

1949

- 10^{ème} du Chpt du Monde

1950

- Champion d'Italie
- 3° du Chpt du Monde

PROFESSIONNEL

Passé pro en septembre 1950

1950 FREJUS

- 4° du Tour du Piemont
- 7° du TOUR DE LOMBARDIE

1951 FREJUS

- 40° du TOUR DE LOMBARDIE

1952 FREJUS

- 1° à Calvattone
- 3° de Milan - Turin
- 3° de Milan - Modène
- 4° du Tour du Piémont
- 9° de Sassari - Cagliari

12° du Tour de Vénétie
 15° de MILAN-SAN REMO
 abandon 17^{ème} étape du GIRO
 - 4° de la 4^{ème} étape



1953 WELTER
 4° du Tour du Piémont
 4° du Tour de Camapnie
 5ea du Chpt d'Italie
 8° du Trofeo Morgani
 12° des 3 Vallées Varésines
 13° du Tour de Vénétie
 56° du TOUR DE LOMBARDIE
 abandon 14^{ème} étape du GIRO
 - 3° de la 1^{ère} étape

1954 GUERRA-URSUS
 7° de Milan - Modène
 2° du Chpt d'Italie de demi-fond

1955 ARBOS
 3° à Maggiore
 5° de Milan - Modène

1956 ARBOS-BIF
 3° à Parme
 5° de Milan - Vignola
 5° du G.P de Prato
 8ea du Chpt d'Italie
 10° de la Coppa Bernocchi (clm)
 55° du TOUR DE LOMBARDIE
 2° du Chpt d'Italie de demi-fond

1957 ARBOS-BIF
 1° à Sospiro
 2° de la Coppa del Mara

Kurt ZAUGG

Coureur éclectique, Kurt Zaugg a été professionnel de 1941 à 1947. Il s'est illustré tant sur la route, que sur piste ou dans les labourés. Aucune victoire significative figure à son palmarès. Par contre, il a été l'un des meilleurs Suisses chez les amateurs en 1939 et en 1940.

En 1943 il a été suspendu, du 19 juillet au 31 décembre par le Comité national pour avoir, soit disant, porté préjudice à la fédération à la suite d'une divergence d'idée quant à l'indemnisation des coureurs pour le Tour de Suisse, qui finalement ne fut pas organisé. D'autres, comme Egli, Diggelmann, Kubler, Hardegger, Litschi et Stocker, ont eux été suspendus jusqu'au 30 juin 1944.

Il était né le 31 janvier 1920 à Zurich où il est décédé le 30 juillet 1998.

Son palmarès



1937
 1° du Tour du Nord-Ouest de la Suisse (junior)
 1° du Tour de la Suisse centrale (junior)

AMATEUR

1938
 1° du Championnat de Zurich

1939
 1° du Tour de la Suisse Centrale
 1° du Tour de la Suisse Orientale
 1° du Tour du Lac de Genève
 Champion de Suisse par équipes
 4° du Chpt de Suisse

1940
 1° de Berne - Genève
 1° du Championnat de Zurich
 1° du Tour du Tessin
 Champion de Suisse par équipes
 5° du Chpt de Suisse

PROFESSIONNEL

1941
 4° de "A Travers Lausanne"
 7° du Championnat de Zurich
 12° du Circuit des 3 Lacs

1942
 2° de "A Travers Lausanne"
 8° du Tour de la Suisse Orientale
 31° du Tour de Suisse

1943
 2° du Championnat de Zurich
 2° du Tour des 3 Lacs
 4° du Chpt de Suisse

1944
 2° de "A Travers Lausanne"
 2° de la 1^{ère} épreuve
 3° de la 2^{ème} épreuve
 3° du Chpt de Suisse de cyclo-cross

1946 ALLEGRO
 5° du Tour des 3 Lacs
 6° du Chpt de Suisse
 14° du Tour de Suisse
 2° de la 7^{ème} étape
 26° de la VUELTA

1947 ALLEGRO
 4° du Tour du Nord-Ouest Suisse
 6° du Championnat de Zurich
 15° du Tour de Romandie

Alfred VOCK

Contemporain de Kurt Zaugg, Alfred Vock, né le 14 avril 1913 est décédé le 7 septembre 1998 à Thalwil.

C'est par le cyclo-cross qu'il commence à faire parler de lui en représentant la Suisse au Critérium International. Il remporte le titre national dans les labourés en 1941 et se défend également dès que la route monte. Malheureusement la guerre l'empêche de montrer ses capacités à l'étranger. En 1944 il met déjà un terme à sa carrière sportive.

Son palmarès

PROFESSIONNEL

1939

4° du Chpt de Suisse de cyclo-cross
12° du Critérium International de
Cyclo-cross

1940

2° du Chpt de Suisse de cyclo-cross
4° à Lucerne
6° de Lucerne - Engelberg

1941

2° de la c. de côte du Monte Generoso
9° du Tour du Nord Ouest Suisse
15° du Championnat de Zurich
19° du Tour de Suisse
Champion de Suisse de Cyclo-cross
4° de Berne - Lucerne (militaire)

1942

1° de la c. de côte de Monte
Generoso
3° du Chpt de Suisse de la Montagne
3° de "A Travers Lausanne"
37° du Tour de Suisse
2° du Chpt de Suisse de Cyclo-cross

1943:

5° de "A Travers Lausanne"

Fritz SALADIN

C'est en septembre 1932 que Fritz Saladin, 5^{ème} du Championnat du Monde des amateurs en 1931 est passé professionnel.

Sans remporter un succès d'envergure, il a été tout de même l'un des meilleurs routiers suisses des années 35-45. Il participe au seul Tour de France, en 1937, sans parvenir à le terminer. Il ne brille pas plus au Tour de Suisse, car sur sept participations, il n'a atteint l'arrivée finale qu'une seule fois: 9^{ème} en 1942.

Il raccroche son vélo à l'issue de la saison 1947. Fritz Saladin était né le 16 novembre 1909 à Bâle où il est décédé le 2 novembre dernier.

Son palmarès

AMATEUR

1931

5° du Championnat du Monde

1932

1° du Championnat de Zurich

1° du Tour du Nord Ouest Suisse

PROFESSIONNEL

1932

6° du Tour du Piémont
7° du Tour du Lac Lemans

1934

4° du crit. de Bâle

1936

4° du Circuit de Bâle
11° du Championnat de Zurich

1937

3° du Circuit de Bâle
3° du crit. de Bâle
5° du Championnat de Zurich
abandon 9ème ét. du TOUR DE
FRANCE

1938

2° du crit. de Genève
4° du Circuit de Bâle
9° du Championnat de Zurich

1939

2° du Championnat de Suisse
5° du Tour du Nord Ouest Suisse
8° du G.P de Cannes
9° du Championnat de Zurich

1940

7° du Chpt de Suisse
7° de Berne - Genève

1941

2° du crit. de Zurich
3° du G.P du Jubilé
9° du Tour de Suisse
4° de la 2^{ème} étape
13° du Championnat de Zurich
abandon 6^{ème} étape de la VUELTA
7° de la 5^{ème} étape

1942

3° du crit. de Nyon
9° de "A Travers Lausanne"
10° du Tour de la Suisse Orientale
11° du Tour du Lac Lemans

1943

2° du crit. de Genève
3° du Tour du Lac Lemans
5° du Chpt de Suisse
5° du Tour du Nord-Ouest Suisse
11° du Championnat de Zurich

1944

4° du Championnat de Zurich
10° du Chpt de Suisse

1945

5° du Tour du Lac Lemans
12° du Championnat de Zurich

>>> Le Hollandais **Cornelis (Nille-ke) NUYTEN**, né le 12 janvier 1913 à Bergen-op-Zoom y est décédé le 4 novembre 1998. Il a été professionnel de 1935 à 1938 ne réussissant pas de résultats probants.

>>> **Alphonse-Emery TIMMERMANS**, coureur belge indépendant en 1946, est décédé le 18 avril 1998 à Pepingen. Il était né le 12 janvier 1918 à Anderlecht.

>>> De 1935 à 1979, **Frans VAN LOOK** a été employé par la firme Sécuritas à Huy. Bon coureur régional, il a remporté une kyrielle d'épreuves dans la région hutoise. Né le 14 mars 1919 à Westmeerbeek, il est décédé le 9 décembre 1998 à Anthelt.

>>> **Jan ROEKENS**, indépendant en 1948, né le 23 juin 1926 à Perk est décédé le 28 janvier 1998 à Kampenhout.

>>> Agé de 87 ans, **José PEREZ-MORILLA** est décédé le 26 janvier 1998 à Valence. Il a participé au premier Tour du Levant, en 1929. Sa carrière a été interrompue par la guerre civile.

COMPLEMENTS D'INFORMATION

>>> **Joseph RASQUI** est né à Boevange sur Attert et non à Rédange, ni Boevange (HS n°7)

>>> La date de naissance de **Gijs PAUW** est le 4 juillet 1933 et non 1934. (Cdp n°67).

>>> **Daniel DOUSSET** a été champion de France militaire en 1938 et non en 1935.

Ses trois victoires en demi-fond conquises en 1949, étaient en fait des épreuves derrière motos commerciales (Cdp 64)

>>> Supprimer Paris - Lille 1943 dans le palmarès de **Frans BONDUÉL** (Cdp 65)

>>> **Louis THIETARD** a enlevé le Tour de Moselle en 1938 et non le Tour de Lorraine. En 1941, le G.P de l'Auto et le Match Franco-Belge étaient, évidemment une seule et même épreuve. (Cdp 66)

>>> C'est Jean de Gribaldy et non **Jean GUEGUEN**, qui a gagné, en 1944, Paris - Montreaux - Paris.

En 1944 il n'y a eu aucun championnat de France pour amateurs,

mais bien un championnat d'île-de-France que Jean Gueguen envisage avec Chapatte, Rioliand et Chassang.

Il n'y eu qu'un seul Circuit des 4 Grands Prix, en 1948 (et non 1947). Le 4^{ème} ne fut pas Jean Gueguen, mais Bussemey. Le 5^{ème} étant Raymond Guegan.

En 1952, Jean Gueguen n'a pas gagné "Loire - Océan" pour la simple raison que cette course était réservée aux aspirants et indépendants. Le vainqueur était en fait le Breton Guguin.

>>> A ajouter au palmarès 1998 de Björn STENERSEN: 1^{er} de la Nork Skyfestival et 55^{ème} du Tour du Danemark.

De Henri Lumineau

>>> NB: Guy LINTILHAC annoncé par certains comme décédé se porte comme un charme.

Guy CRASSET et
Claude DEGAUQUIER

Remerciements à MM Henri LUMINEAU, Pierre WECKSTEEN, Jean JANSSENS et Ernst BRETSCHER.

COURRIER

Nos lecteurs actifs complètent ou corrigent nos carences. La présentation de la brochure de Maurizio Ricci : *Echi di Ciclismo - Montagna, quando il Ciclismo entra nel mito*, mettant en parallèle les carrières de Gaul et Pantani - voir "Les Montagnards sont là", CDP n° 69 - ne mentionnait aucune adresse. Jean Knauf que nous remercions ici, nous communique celle de l'Unione Ciclista SCAT via Ravegnana, 188 - 47100 FORLI (I). On peut s'y procurer l'ouvrage, pour peu qu'on ait érigé la patience en vertu. Car la réponse, moins prompte à vous parvenir que le *Pirate* à escalader le Galibier, vous mettra sur le gril pendant ... quelques mois.

J.P. MARCUOLA

REMUE-MENINGES

Jacques Augendre, l'un des derniers monstres sacrés du journalisme de presse écrite - 47 Tours dans la musette ! - a accepté, à notre demande, de se pencher sur une anomalie chiffrée répercutée depuis quelque temps dans de nombreux ouvrages de référence consacrés à la **Grande Boucle**. Objet des tourments qui nous remuent les méninges l'écart officiel qui sépara, en 1933, Georges Speicher de Learco Guerra ! Dans le **Tour de France - Les exploits et les Hommes (Solar - 1991)**, confiné auparavant chez France-Loisirs sous le titre : **Les sommets du Tour de France (1990)**, l'écart mentionné est de 4'01". Mais, dans **Vive le Tour - Le Grand Livre du Tour de France (Scandéditions - 1993)**, il n'est plus que de 61". Lequel de ces deux véritables bijoux de lecture sportive signés Augendre est dès lors sujet à caution ? Décidément, les petites misères n'épargnent même pas les grands de ce monde.

Interpellé par nos soins après avoir reçu l'édition 98 du prodigieux **Panorama d'un Siècle**, lequel entérine la minute d'écart au point de l'ériger en record minimal absolu pour la période 1903-1939, Jacques Augendre, avec une humilité qui nous époustouffe, nous écrit pour se confondre en excuses. En dépit de multiples relectures, l'informatique et ses traîtrises avaient écomé la rigueur réclamée par l'Histoire ! C'est bien par 4'01" que le populaire Speicher s'est imposé !

En véritable professionnel, Jacques Augendre a promis de se replonger dans la collection du journal *L'Auto* afin d'éliminer les derniers doutes et ... de rectifier le tir à l'occasion de la sortie réactualisée de son inégalable plaquette, quand s'élancera du Puy-du Fou la 96^{ème} Grande Boucle ! A Coups de Pédales, nous lui tirons notre chapeau ! Que Monsieur Augendre reçoive ici l'expression reconnaissante de notre fidélité cycliste.

J.P. MARCUOLA

CHRONIQUE DU TEMPS QUI PASSE

DES CYCLISTES «TROP TOT» DISPARUS

Les défaillances du «Miroir»

Pendant la guerre de 14-18, les sportifs ont payé un lourd tribut à la grande faucheuse.

A l'époque, les champions étaient envoyés en priorité au front sous prétexte qu'ils devaient faire de meilleurs guerriers que le reste de la population.

Or, le rapport des forces entre le muscle et les armes à feu n'est pas très équilibré.

Quoi qu'il en soit, pendant la Grande Guerre, de nombreux sportifs sont tombés au champ d'honneur et, parmi eux, un gros peloton de cyclistes. Octave Lapize, François Faber et Lucien Petit-Breton, tous les trois vainqueurs du Tour de France, sont, bien sûr, les plus connus. Mais beaucoup d'autres, moins médiatisés, ont donné leur vie pour la France.

Curieusement, certains ont vu leurs noms apparaître dans la rubrique nécrologique du *Miroir* alors qu'ils étaient bien vivants ! L'hebdomadaire qui rendait compte en permanence des mouvements de troupe et des combats, et qui deviendra en 1920 *Le Miroir des Sports*, annonce dans son numéro du 15.11.1914 le décès de 8 sportifs. Parmi eux, trois cyclistes : Marcel Buysse, Gabriel Poulain et Léon Comès dont le décès sera en réalité postérieur - et de loin pour les deux premiers - au 15 novembre 1914. Le routier belge Marcel Buysse décédera d'une crise cardiaque le 3 octobre 1939, soit vingt-cinq plus tard ; le sprinter français Gabriel Poulain le 9 janvier 1953 après une longue carrière puisqu'il demeura en activité jusqu'à l'âge de 45 ans, enfin le sprinter français Léon Comès, décédé le 17 octobre 1915 à Châlons-sur-Marne, dans un accident d'avion où périta également son beau-frère Léon Hourlier avec lequel il avait remporté en 1914 les six jours de Paris.

Que l'on se trompe une fois, c'est excusable surtout en temps de guerre, mais trois en un coup, cela faisait quand même beaucoup !

J.P. de Mondenard

CONCOURS 1998

Tout d'abord, réparons un oubli : Henri Lumineau avait répondu positivement à la 1^{ère} question. Il y avait donc 9 leaders au terme de celle-ci.

Pour cette seconde question, nous avons reçu 81 réponses ! Elles se répartissent en 65 fausses ou incomplètes et 16 exactes. Bravo à tous !

En effet, il n'est pas évident de citer ceux qui furent réellement détenteur d'une licence professionnelle en Irlande. La liste de vingt n'était d'ailleurs pas exhaustive. Avant guerre, il y eut le pistier Jack Sheehan (et non Sheenan) qui courut aux U.S.A. Il remporta d'ailleurs en 1935 les Six Jours de Louisville (avec Harry Nauwens - EU) et ceux de San Francisco (avec Henri O'Brien - EU)

D'autre part, Michaël Fitzgerald, souvent cité ne fut que stagiaire en 1997 chez Tonissteiner - Colnago. Quant à Morgan Fox, il n'est pas passé pro en 1998, courant dans l'équipe WTC Jonge Rakkens de Boisichot de même que Michaël O'Reilly ne le fut pas en 1997 (équipe Wielierclub Jette). Ron Murray est Australien. Enfin, H. Reynolds, champion du Monde de vitesse amateur en 1896 à Copenhague, n'est jamais passé professionnel.

Comme Paul Giles et Finn O'Sullivan sont devenus pros en 1996 au sein du G.S. Sit Heco F.S. Maestro, cela fait 22 coureurs professionnels irlandais.

Liste des 22 pros irlandais :

Joseph "Joe" Barr, John Brady, Pol Cassidy, Peter Crinnion, Martin Earley, Seamus Elliott, Paul Giles, Leslie Horner, Sean Kelly, Paul Kimmage, Declan Lonergan, Alan Mc Cormack, Bernard Mc Cormack, Paul Mc Cormack, Patrick Mc Quaid, Ian Moore, Finn O'Sullivan, Francis Riordan, Lawrence Gary, Stephen Roche, Jack Sheehan, Gary Thompson.

Classement provisoire après deux épreuves :

1. MM. Bonnin, Bouchet, Dubois E, Hulin, Journée, Lumineau, Ravallec et Tranchard
2 Pts
2. MM. Bonnot, Dauchy C., De Smet J., Ferey, Meyer, Poncelet, Romeyns, Schneider et Veillon
1 Pt

Ces 17 concurrents peuvent encore l'emporter !

3^{ème} épreuve (1 Pt par sous-question)

a) Quel est ce champion cycliste qui termina 7^{ème} du "Cross pédestre international de Monaco" et perdit la vie sur un vélodrome ? (du Dr de Mondenard)

b) Quel est le coureur qui a effectué plusieurs tours de circuit (et terminé l'épreuve) avec son vélo sans selle (!) lors du championnat de France de Cyclo-cross "pro" 1981 disputé à Cours les Barres (Cher) ?

Question subsidiaire

Citez les noms des deux coureurs figurant sur cette remarquable photo ainsi que la date exacte de cette course ?

Réponses à envoyer pour le 20 février 99 (cachet postal faisant foi)

- 1^{er} prix: 1 film 35mm cinéma sur "Le Ronde 1941" + cadeau surprise
2^{ème} prix: 2 HS au choix entre les N° 6, 8, 9 et 10
3^{ème} prix: aux choix entre les HS n° 6, 8, 9 et 10

Règlement: CDP n° 67 page 27

Claude DEGAUQUIER



A VOS ARCHIVES

PARIS-VICHY

L'épreuve connut plusieurs organisateurs. Le dynamique Gaston Vidal, chef de la rubrique des sports du "Journal" en est l'instigateur en 1927. Paris - Vichy reprit en 1930 sous l'égide du "Petit Parisien" puis à nouveau sous le patronage du "Journal".

Les clubs locaux, le Vélo Sport Vichyssois et le Club Vélocipédique Vichyssois, tour à tour collaborèrent à cette belle épreuve.

Il est à noter que le palmarès de Paris - Vichy s'honore de deux vainqueurs du Tour de France et de deux Champions du Monde.

1927

15 août

81 engagés - 66 partants



Arsène Alancourt

1. ALANCOURT Arsène, les 392 km en 14h35'30"
2. MAGNE Pierre à 6'34"
3. NEUHARD Eugène 9'30"
4. VAN BRUANE Armand (B)
5. BIDOT Marcel
6. PERRAIN Julien
7. COPIN Francis 9'45"
8. VERDYCK Auguste (B) 11'30"
9. GALLOTINI Marius 14'30"
10. HUOT Marcel 14'32"
11. LEBRETON Lucien 21'30"
12. BARIFFI Guy
13. DUMONT André 22'30"
14. VAN WIERST André
15. DE BEURMANN Georges (B)
16. BIDOT Jean 25'30"
17. GOTTRAND Henri 28'30"
18. MEUNIER Charles (B)
19. VAN BRUANE Adolphe (B)
20. RICH Lucien 31'30"
21. GODARD Marcel
22. GERBAUD Robert

23. VAN LAERE Maurice (B)
24. VAN AKEN François (B)
25. BATEL Lucien ?
26. CALLE Louis
27. BELHOMME Roger
28. BEAULIEU Louis
29. GARAUD André
30. JOUDELAT Léon
31. DELLA Eugène
32. HERMANN
33. PELLIER Victor

D'après L'Auto, Giraud serait classé 30°

1. MAGNE Antonin, 338 km en 10h10'38" à 31" 24'02"
2. MOINEAU Julien
3. GODINAT André
4. NEUHARD Ernest
5. GOBILLOT Marcel
6. GABARD Albert
7. MOREELS François
8. LEFORT René
9. FONTENAY Jean
10. GAUMONT Roger
11. GERARD René
12. TISSIER Marcel



Antonin Magne

7 septembre

48 engagés - 42 partants

1930

13. MAZEYRAT Marcel
14. DECROIX Emile (B)
15. CHAMPAGNAT Edmond

16. MARTIN Hector (B)
17. PITTE Auguste
18. BERNARD René
19. VERNOT Lazare
20. BUTTAFOCCHI Adrien
21. GREYFT Paulin

t. m. t.
25'36"

1931

6 septembre

45 engagés - 30 partants

1. BIDOT Jean, 338 km en 10h09'
2. VERVAECKE Félicien (B)
3. DEWITTE Georges (B)
4. GHYSSELS Romain (B)
5. BISSERON Roger
6. BARTHELEMY Albert
7. AUMERLE André
8. LOUVIOT Raymond
9. HAMELIN Alexandre
10. SPEICHER Georges
11. LUDOVIC Alfred
12. VERVAECKE Julien (B)
13. GUEUGNAUD Louis
14. CHAMPAGNAT Edmond
15. KAMYCHANSKY Nicolas (?)
16. MICHARD

1932

28 août

62 engagés - 47 partants

1. BIDOT Jean, 383 km en 11h26'02"
2. ARCHAMBAUD Maurice
3. DECROIX Emile (B)
4. TOMMIES Léon (B)
5. SPEICHER Georges
6. TERREAU Ernest
7. TRUEBA Vicente (E)
8. MIZOULE François
9. BOUILLET François
10. PERRAIN Julien
11. KUTSBACH Willi (D)
12. BISSERON Roger
13. ALTENBURGER Karl (D)
14. THALLINGER Karl (A)
15. KRAUSS Maurice
16. MAZEYRAT Marcel
17. RECROSIO Battista (I)
18. SZENES C. (Hg)
19. GUEUGNAUD Louis
20. TOUCHERE Joannes

à 12'
16'

1933

18 juin

63 engagés - 38 partants

1. LOUYET Léon (B), 335 km en 10h09'
2. LEDUCQ André
3. BONDUÉL Frans (B)
4. CHOCQUE Paul
5. RIGAUX Robert
6. MAES Sylvère (B)
7. THALLINGER Karl (A)
8. BIDOT Jean
9. BULLA Max (A)
10. LOUVIOT Raymond

11. CORNEZ Fernand
12. GEYER Ludwig (D)
13. KRAUSS Maurice
14. BIDOT Marcel
15. AUMERLE André
16. TOMMIES Léon (B)
17. DEMUYSERE Jef (B)
18. ARCHAMBAUD Maurice
19. MIZOULE François
20. SAUSIN Henri
21. REVERSAT Xavier
22. MOSELIN Aldo

31'

5. BRUNEAU Emile (B)
6. DE CALUWE Edgar (B)
7. DECROIX Emile (B)
8. LOUVIOT Raymond
- Bea MARCILLLOU Sylvain
- WIERINCKX Robert (B)
- GALLIEN Pierre
- BISSERON Roger
- WRECZIONO Hans (D)
14. JANVIER Pierre
15. GRANIER Honoré
16. MOERENHOUT Joseph (B)
17. FOUCAULT André

à 2'



Léon Louyet

1934

10 juin

79 engagés - 60 partants

1. LAPEBIE Roger, 351 km en 9h39'36"
2. LOUVIOT Raymond
3. SPEICHER Georges
4. BRUNEAU Emile (B)
5. BONDUÉL Frans (B)
6. DUERLOO Louis (B)
7. LESUEUR Raoul
8. LE GREVES René
- (déclassé de la 1^o place)
9. LAUCK Lucien 19'55"
10. DICTUS Frans (B)
11. DRIANCOURT Jean
12. KRAUSS Maurice

1935

23 juin

50 engagés - ? partants

1. AERTS Jean (B), 330 km en 9h50'
2. VAN RYSSSELBERGHE Bernard (B)
3. DANNEELS Gustave (B)
4. FAURE Benoît



Jean Aerts

Références: L'Auto, Le Journal, Le Petit Parisien (1930) et Le Progrès de l'Allier

Yvon BOUILLY

PARRAINAGE

Faites connaître C.D.P. auprès de vos parents et amis. Communiquiez nous les adresses de personnes susceptibles d'être intéressées par notre revue.

Nous ferons parvenir à ces derniers un exemplaire de Coups de Pédales.

Pour tout abonnement, chaque parrain recevra en cadeau, le H.S. n° 8, 9 ou 10.

Merci d'avance

La Rédaction.

LA RETRAITE D'UN MOTARD

Après quarante années de bons et loyaux services passés dans le sillage du peloton, Michel Sergent, un colosse au caractère jovial, vient de prendre sa retraite. Ce Français habitant Vincennes a côtoyé de nombreux champions, de qui il est souvent devenu l'ami, voire le confident.

Ancien livreur parisien de journaux ... au moyen d'un side-car, il contribue dès 1960 à l'épanouissement des reportages télévisés en pilotant les cameramen chargés de filmer les premiers directs du Tour de France. Plus tard, il passe par la radio Télé de Monte-Carlo et au service de la Télévision suisse romande. Il a parcouru des milliers de bornes sans connaître d'accident grave; hormis une chute, vous l'aurez deviné, sur les pavés d'un Paris - Roubaix.

Ses meilleurs souvenirs restent le duel Anquetil - Poulidor sur le Puy-de-Dôme, la victoire de Peter Post au terme d'un Paris - Roubaix et le premier succès de Merckx dans la Grande Boucle.

Michel Sergent a bien mérité sa retraite. Que celle-ci soit longue et sereine.

J.F. NICOD



Tour 1979 - Miche Sergent côtoie Guido Van Calster (n° 129) flanqué d'Eddy Schepers (Coll. Dubois)

LE COIN DES COLLECTIONNEURS

SERIE chromos "GOLDEN SIXTIES"

Les années phares du chromo. La série est assez rare: la figurine se présente en blanc et noir, le support est robuste et brunâtre, le cliché, parfois peu net.

Technique: les mesures sont de 54x85 mm (photo: 42x68 mm). Un liseré rouge orne le chromo, l'éditeur reste un mystère mais l'on sait qu'un chewing-gum était offert à l'achat. Au verso, on retrouve le nom du coureur (pas de numérotation) dont on précise la date de naissance et le lieu de celle-ci. Le poids et la grandeur sont également mentionnés (en français et en néerlandais). La série compte, sauf erreur, 53 images. En voici la liste et son mode d'emploi.

Nom: (avec l'orthographe de l'édition)

Correction (si nécessaire)

Une courte description: (s/p = sur piste - GP = gros plan - n° = numéro qui figure sur le maillot du pistard)

Aerenhoudts

Aerenhoudts - s/p

Altair

Altig - Ch. du monde

Anquetil

GP
s/p maillot blanc avec lignes
mauves horizontales

Rog. Baens

s/p maillot bleu foncé, bandes
jaune, rouge et jaune

Claus Bughdal

Klaus Bugdahl ... survêtement

N. Bucher

W. Bucher ... s/p n° 2 ...
maillot jaune

L. Bobet

Ignis

Jo Captein

s/p n° 11 ... maillot mauve et
blanc

J.B. Claes

s/p

de Cabooter

De Cabooter ... Groene
Leeuw/SAS

J.D. Backer

De Bakker ... s/p n° 5 Ch. Belg

Jos Denoyette

s/p n° 8 ... on retrouve ce
même coureur avec les mêmes
maillots et N° dans une
autre série; mais en couleur
cette fois-ci

A. Darigade

A. Darrigade ... ch. du Monde

B.

Gib. Desmedt

Gib. Desmet(I) ... s/p

Joh. De Roo

De Roo ... s/p

D. de Groot

s/p n° 11, même maillot que
Captein

P. Depaape

s/p ... ch. du monde

Ch. Gaul

GP

Gavardone

(Gaiardoni ... Philco

Rolf Graf

GP

J. Hoevenaars

Wiel's Flandria

Hassenforder

GP

Impanis

GP

M. Jansens

M. Janssens ... survêtement

MANN

Lelanque

Lelangue ... survêtement
Peugeot B.P.

P. Lykke

s/p ... ch. du Danemark



P. Lykke

Maspes

s/p ... Ignis

Bas Maliepaard

s/p

Kay Wern. Nielsen

s/p ... Ch. du Danemark

P. Oliebrand

Oellibrandt ... s/p ... avec
Le brassard poursuite

Ed. Pauwels

MANN

B. Post

Faema Radium

Phnninger

Fpenninger ... s/p n° 2 ...

Même maillot que Bucher

Léo Prost

s/p

Planckaert

G.P. ... en civil

P. Renteester

s/p n° 11 ... même maillot

que Captein et de Groot

Edg. Sorgeloots

s/p n° 5 ... Ch; Belgique ...

voir De Bakker

Nuarez

Suarez ... FAEMA

Van Cauter

G.P. ... casqué

V. Nitsen

Vannitsen ... s/p ... maillot

Jaune avec bandes rouge et

Blanche

Rik Van Looy

Ch. du Monde)

Van Steenbergen

s/p ... maillot ... U.E.V.H. =

Union européenne des

Vélocistes d'hiver

W.V.D. Bergh

Vanderveken René ... Van

Steenbergen - Solo

Wim Van Est

Pontiac

Mart. V. Geneugden

Van Geneugden ... s/p ...

Même maillot que Baens

L.V. Daele

s/p n° 8 ... même maillot

que Denoyette (jaune&bleu)

G.V. Tongerlo

s/p

Ger. Voorting

s/p n° 3

Dolf Verschueren

s/p ... ch. de Belgique

L. Van Daele

Survêtement MANN

W. Wagtmans

s/p n° 3 ... même maillot

que Voorting Ch. de Hollande

Note de l'auteur: la remarque
qui vaut pour Denoyette, vaut égale-
ment pour Baens, Bucher et d'autres
encore. Après recherches, toutes ces
photos trouveraient leur origine lors des
Six Jours d'Anvers, saison 1960/61

Willy ANSEEUW

Avec l'aide de Alex DELUNARDO et
Giancarlo DEL BALIO

Nous tenons à votre disposition les ouvrages suivants:

LIVRES QUASI EPUISES *(Hâtez-vous)*

Wieleraarboek n° 13 (97-98)

Belgique : 950 FB - France : 170 FF
CEE : 990 FB

Ce que j'ai vécu (Freddy Maertens)

Dédiacé
Belgique : 600 FB - France : 100 FF

L'Histoire des Six Jours

(ultime stock)
Belgique : 600 FB - France : 100 FF
Autres pays : 650 FB

LIVRES AUTRES *(Stock suffisant)*

Eloi Meulenberg Story (H. Mahau)

Belgique : 350 FB - France : 65 FF
Autres pays : 390 FB

VELO 1998 (Van Den Bremt)

Belgique : 850 FB - France : 150 FF
Autres pays : 900 FB

Fascicule I Encyclopédie T. D. F. (1903-1929)

Livre très attendu, tous les partants, classements complets étapes, abandons, etc. 200 pages, 30 x 21 cm, indispensable aux archivistes
Belgique : 1.170 FB - France : 200 FF
Autres pays CEE : 1.210 FB
Autres pays non CEE: 1.282 FB

Fascicule II Encyclopédie T.D.F. (1930-1953)

240 pages
Belgique : 1.250 FB - France : 230 FF

Florent Mathieu

«Borain de Légende»
Belgique : 650 FB - France : 120 FF

Le prix de tous ces livres s'entend port inclus.

GIGANTEN VON EINST BIS HEUTE

Ce remarquable livre narrat l'histoire du Cyclisme allemand et paru en 1993 est disponible en nombre réduit à la rédaction.

255 pages, très nombreuses et jolies photos des coureurs allemands, classements des courses, tours (dont celui d'Allemagne), un ouvrage "Kolossal"

Envoi d'office par emballage renforcé.

Hâtez-vous, tout le monde ne sera pas servi !
Prix port inclus

Belgique : 1.350 FB - France : 245 FF
Autres pays CEE : 1.480 FB - Suisse : 1.680 FB

«LES STARS D'ANTAN» Ferdli Kubler, l'Aigle d'Adliswil

Désirant sortir une série de livres retraçant les péripéties de la carrière des anciens champions qui ont marqué l'histoire du cyclisme, voici l'extraordinaire parcours de Ferdli Kubler : de sa jeunesse digne d'un roman de Zola à sa rencontre avec Paul Egli, sa suspension d'un an en 1943, sa double fracture du crâne en 1946, ses années cyclothymiques, puis son apothéose dans la Grande Boucle, son titre mondial, sa domination dans l'Ardenne, son duel avec Koblet, sa formidable reconversion, etc.

Nombreuses photos (90) - 160 pages

Préface de Théo MATHY

Belgique : 840 FB - France : 155 FF
Autres pays CEE : 930 FB - Suisse : 1.000 FB
(port inclus)

Par Claude DEGAUQUIER

EDITIONS MARIPOSA

1. Quelli Del Tricolore 1885-1997

Histoire du championnat d'Italie. Ce livre est disponible à la rédaction.
Prix port inclus : Belgique : 770 FB France : 130 FF

2. Storia Giro Del Toscana 1923-1998

Ce livre est disponible à la rédaction.
260 pages.
Prix : 1.000 FB - 190 FF

3. Storia Giro Del Lombardia 1905-1998

Ce livre est disponible à la rédaction.
270 pages.
Prix : 1.000 FB - 190 FF

LES 50 ANS DU G.P. DU MIDI LIBRE

162 pages, 30x22,5cm
Prix
Belgique : 890 FB - France : 165 FF
CEE : 930 FB - Hors CEE : 1002 FB

PS : Prix majorés suite hausse des tarifs postaux.

Belgique : CCP 000-1517180-03

France : Chèque ou CCP 864 V Paris à l'ordre de l'A.S.B.L. Coups de Pédales



Le courrier des lecteurs

De M. PANCHAUD André (F)

... Il aura fallu attendre plus de quarante ans pour qu'on rende enfin justice au grand champion que fut Ferdi Kubler en éditant un ouvrage célébrant ses mérites. Seuls à ce jour, avaient été publiés "en français" une brochure (1955) de la collection "Nos Champions" (consacrée également à Robic et au footballeur R. Jonquet) et un numéro spécial de Bioramna (1991) sur les deux "K", où Serge Lang, qui n'a jamais beaucoup apprécié Kubler, fait la part belle à Koblet. D'autre part, Max Girardet, dans plusieurs numéros de feu la Semaine sportive de Lausanne, avait retracé les grands moments de la carrière de Ferdi (septembre/octobre 1953).

C'est vous dire si votre livre est le bienvenu ! Aujourd'hui, il suffit de remporter deux ou trois étapes du Tour et autant de critères pour avoir droit sur-le-champ à une demi-douzaine d'hagiographies dithyrambiques.

Donc, je vous dis bravo et vous félicite pour votre heureuse initiative.

Vous avez raison de souligner (p. 65) le mérite de l'isolé Kubler qui, tout au long de sa carrière, a rarement pu bénéficier des services d'une grande équipe, telle qu'en avaient ses adversaires. Il était faiblement épaulé dans les classiques et a remporté le Tour avec seulement quatre équipiers (le cinquième, Metzger, ayant abandonné à la 8^e étape). Quel leader, de nos jours, voudrait s'aligner dans le Tour dans de telles conditions ? Son palmarès aurait sans doute été beaucoup plus étoffé sans ce handicap majeur, auquel il faut ajouter les années perdues du fait de la guerre, les interruptions dues aux blessures et la suspension dont il fut victime en 43/44.

Il n'était pas de domaine où il n'ait pas brillé. Sur piste: omniums, américaines, Six-Jours, poursuite. En cyclo-cross: il enleva le titre national à Morges, ma ville natale, sous mes yeux (j'avais alors 16 ans) et à quelques

hectomètres de chez moi. Sur route, il excella partout : contre la montre, courses de côtes et grandes étapes alpines, classiques et courses par étapes, derrière motos (Rome - Naples - Rome et Bordeaux - Paris). Il était aussi un intrépide descendeur et un excellent sprinter.

Je voudrais insister sur quelques passages de votre ouvrage.

Page 68 : très bien de mentionner l'éclatante santé de Ferdi, à près de quatre vingt ans. Cela replace à de justes proportions les nombreuses accusations de dopage ayant été proférées à chacune de ses victoires. Sans doute, il ne carburait pas à la camomille, mais était-il le seul ? Et c'est surtout en lui-même qu'il trouvait son doping: son énergie, sa fougue, sa frénésie.

Toujours page 68 : Championnat du monde 1949. C'est là ce que je considère comme l'un des plus grands exploits de Kubler. Revenir tout seul, dans la phase finale d'un championnat du monde sur un trio de phénomènes tels Coppi, Van Steenbergen et Schulte, c'est proprement fabuleux. Le fait que Schulte, pourtant sur un terrain fait sur mesure pour lui, ait dû lâcher prise, donne une idée du rythme de la course et en dit long sur la performance accomplie ce jour-là par Ferdi.

Autre exploit à mettre en exergue : sa victoire au 1^{er} Grand Prix de Lugano (1950), où il relégué à plus de trois minutes Coppi et Koblet (excusez du peu). Qui eut fait mieux ?

Page 74 : Dans l'équipe suisse du Tour 50, il s'agit de Georges Achlimann, et non de son frère Roger.

J'ai été sensible aux nombreuses allusions faites au travail de Croci-Torti, fidèle entre les fidèles, et qui méritait bien l'honneur d'être cité.

J'aurais encore beaucoup à dire sur votre ouvrage. Je ne saurais trop souligner le plaisir que j'ai eu à le lire. Non, à le dévorer.

Mais, sans la liberté de critiquer, il n'est pas d'éloge flatteur. Alors, permettez-moi ces quelques remarques:

Il est regrettable qu'un ouvrage si intéressant n'ait pas été confié à un correcteur professionnel qualifié. Il reste un nombre considérable d'erreurs de toute nature : langue, orthographe, coquilles typographiques, etc. Les règles typographiques d'emploi des capitales et des abréviations n'ont pas été respectées. Les noms propres sont particulièrement malmenés. En voici quelques exemples:

- a) Noms propres de lieux : Pourquoi avoir conservé la graphie étrangère dans un texte en français: Glarus (au lieu de Glaris), Chur (pour Coire), Bellinzona (pour Bellinzone), Murten (pour Morat) ? Il est pourtant correctement orthographié: Lucerne (et non Luzern); Bâle (et non Basel).
- b) Noms propres de personnes : André Hardigger (pour Hardegger), (pour Wanzernet (pour Wanzennried), général Guison (pour Guisan) ..."

De M. MANIN Philippe (F)

... L'année qui vient de s'écouler est passée très vite en compagnie de votre revue qui est vraiment passionnante. Depuis mon plus jeune âge, je m'intéresse au vélo, mais grâce à vous, je découvre dans chaque nouveau exemplaire des choses qui pour la plupart m'étaient inconnues.

Alors que je croyais avant de vous lire en connaître pas mal sur mon sport favori, je m'aperçois que j'ai encore beaucoup à apprendre et en particulier de vous. Aussi, je ne peux que vous exhorter à continuer dans le soin, la qualité et l'exigence qui est la vôtre. Mais de ce côté-là, je suis sans crainte pour l'avenir tant la foi qui vous anime plaide pour vous ..."

De M. DE LOOS (NL)

"... Depuis plusieurs années, je vous demande de réaliser un article sur Théophile Middelkamp sans obtenir une réaction positive. Pour cela, je ne me réabonne pas ! ..."

De M. GUERRE Claude (F)

"... Je viens de terminer la lecture du n° 69 de "Coups de Pédales" et je ne peux m'empêcher de prendre le stylo pour vous féliciter une nouvelle fois de la qualité de votre revue. C'est toujours une mine de renseignements pour un amateur de "cyclisme rétro", sans doute encore davantage tourné vers ce cyclisme du passé après les tristes événements qui se sont abattus sur les pelotons cet été dernier. Si je sais fort bien que le dopage a toujours existé dans le milieu cycliste, les révélations récentes montrent tout de même une amplification alarmante du phénomène, amplification d'autant plus alarmante qu'elle implique médecins et scientifiques. A quand le vainqueur du Tour programmé "In Vitro" ?

Revenons donc au passé et notamment à la nouvelle rubrique "A Vos Archives" qui me semble être le passage dans la revue de votre ancien projet de "Bible du Cyclisme". C'est devenu une de mes rubriques préférées : quel bonheur de retrouver les classements complets de Paris - Nancy ou de Paris - Bourgneuf ! J'espère y découvrir bientôt des épreuves qui nous sortent un peu du cadre franco-belge : les cyclismes italiens espagnols, allemands et suisses recèlent des "Courses des 3 Capitales", des "Madrid - Valence", des "Berlin - Kottbus - Berlin" ou des "Circuits de Bâle" dont les quelques éditions trouveraient fort bien leur place dans "A Vos Archives".

Le Dossier Classiques sur Paris - Tours venant à sa fin, je me demande justement s'il ne serait pas judicieux de consacrer le prochain au Championnat de Zurich dont l'ancienneté pose de grosses difficultés pour établir le palmarès complet. J'apprécie toujours autant la narration des différents "Tours de l'Ouest", mais je ne vois pas trop l'intérêt d'un Hors-série sur le sujet, comme le propose un de vos lecteurs. Au niveau des courses par étapes, pourquoi ne pas plutôt consacrer un hors série à d'autres anciennes épreuves disparues comme le Circuit du Midi ou le Tour du Sud-Est, voire même à la Vuelta, qui, pour les collectionneurs, présente pas mal d'inconnues ? Toujours mon intérêt pour le cyclisme "exotique". Tenez, le Tour de

Suisse ferait aussi très bien l'affaire pour un numéro hors série ..."

NDLR: Après le Dossier Paris - Tours, il y aura celui de Paris - Bruxelles. Sortiront comme Hors-série Bordeaux - Paris (Michel Dargenton) mais d'abord l'histoire du Critérium National et International (Yvon Bouilly) prévu pour fin 1999.

De M. CHOUVILLE Philippe (F)

"... Sur la forme, rien à dire : papier glacé, textes clairs, photos suffisantes, plus de soixante-dix pages à consulter, rendent la lecture fort agréable. La dernière innovation concernant l'insertion des petites annonces au milieu de la revue démontre que vous êtes en constante recherche pour satisfaire le lecteur.

Sur le fond, je ne peux que constater le sérieux des différents portraits présentés. Les anciennes courses que vous relatez sont relativement complètes. Les rubriques "Ils nous ont quittés, résultats de courses récentes mais lointaines géographiquement" sont également bien conçues.

Par contre, la rubrique de Jean-Pierre Marcuola "Livres - Service" ne me convient qu'à moitié. Elle présente le plus souvent des livres vus et revus en librairie ou présentés dans nos chères revues spécialisées. Je préférerais que ces pages servent à présenter plutôt des livres plus difficiles à trouver (à compte d'auteur, par exemple) et peut-être faire une annexe sur des livres anciens, rares ou pas qui sont dignes d'intérêt par rapport à tel ou tel événement, tel ou tel auteur.

"Le Coin des Collectionneurs" fait souvent référence aux cartes postales. Beaucoup d'autres secteurs peuvent être abordés (jouets, vélos, œuvres d'art, etc ...)

Enfin, "La Saga Mann" n'en finit pas de finir. Cette Saga aurait sûrement mérité un Hors-série. Les feuilletons sur une revue sont toujours intéressants mais risquent de lasser le lecteur lorsque cela devient trop long..."



COMPLEMENTS D'INFORMATIONS ET "ECHOS"

Du Dr de Mondenard

CDP n° 69

Page 3

Entretien avec José Luis VIEJO

Dans tous les documents publiés pendant sa carrière et notamment Vélo 1980, on donne comme date et lieu de naissance Azuqueca de Henarès (Gualajara), 2.11.01949

Ici, dans CDP, on le fait naître le 02.01.1949 à Yunquera. Quelqu'un peut-il trancher après consultation d'un document officiel ?

En 1979, il a participé au TdF mais n'a pas terminé (Abandon 12^{ème} étape).

Pages 65 - Concours 1998

La particularité n° 1 de Georges GOF-FIN, c'est qu'il avait abandonné à la 1^{ère} étape des cinq Tours auxquels il avait prit part alors que ASSE avait abandonné 5 fois à la 1^{ère} étape mais il avait participé à dix TdF.

De Laurent Christiaens

Page 56

Laurent CHRISTIAENS est né le 6 janvier 1936 et non 1931 (Sorry Laurent !)

RAPPEL IMPORTANT

Le compte 000-1517180-03 est libellé au nom de:

ASBL Coups de Pédales
Revue de Cyclisme
119, rue de la Forêt
B-4100 SERAING

De même, les chèques français doivent être établis au nom de Coups de Pédales

Merci à vous

SOUVENONS-NOUS

FONTENAÏT, FONTENAY, FONTENAT: Trois frères et la passion du cyclisme.

C'est à Hirel, à la Croix de Kermeur, que sont nés les trois frères FONTENAY. Une particularité dans leur état civil pourrait faire douter de leur filiation. Le premier est inscrit sous le nom de FONTENAÏT, le second FONTENAY et le troisième FONTENAT. (extrait état civil à l'appui)

1. Joseph FONTENAÏT

Joseph, l'aîné, né le 21 septembre 1906 est déjà un fervent de "la petite reine" et va transmettre sa passion à ses deux frères Jean et Léon. Tous trois, maçons de métier, s'inscrivent très tôt au Vélo Club Servannais et deviennent vite professionnels.

Joseph se contente d'être un bon coureur régional et court surtout en Normandie La bicyclette reste pour lui un loisir. De plus, à cette époque, elle est le seul moyen pratique et efficace. Nous sommes dans les années 20 et l'automobile ne fait qu'émerger. Il est décédé en mai 1995.

2. Jean FONTENAY

Jean, le second, né le 23 juillet 1911 est vite entraîné par l'aîné et s'inscrit dès l'âge de 14 ans au Vélo Club Servannais. Avec un mouchoir noué autour du cou, qu'il gardera durant tous ses exploits, car il est fragile de la gorge, il s'attaque peu à peu aux épreuves les plus prestigieuses.

Celui que l'on surnomme "*le Chouan au long nez*" se révèle surtout à partir de 1930 en terminant 8^{ème} de Paris - Rennes. En 1934, il est le leader éphémère du circuit de l'Ouest entre Angers et Saint-Nazaire.

En 1935, il attire l'attention par sa belle victoire dans le 4^{ème} Grand Prix Wolber, ancêtre du Tour de l'Avenir, ce qui lui vaut d'être sélectionné cette même année pour le Tour de France dans l'équipe des Cadets. Dans l'étape contre la montre de 33 kilomètres entre Rochefort et La Rochelle, il devance tout le gotha du Tour dont André LEDUCQ. Il termine 23ème à Paris.

Avant cela, il s'attaquait au Tour d'Italie mais, poussé par BARTALI, il tombait dans un ravin et devait abandonner alors qu'il était 6^{ème} au classement général. En 1936, il se classe second de Paris - Nice, "la course au Soleil", organisée par le «Petit journal». En effet, premier au classement général dans l'étape Marseille - Toulon, un parcours réputé difficile, il est pénalisé après-midi dans l'étape Toulon - Cannes.

Les hommes, fatigués, doivent grimper l'Estérel, et c'est là, qu'il est vu poussé par ses coéquipiers. Les commissaires lui infligent deux minutes de pénalisation. C'est aussi cette même année qu'il participe au célèbre Bordeaux - Paris.

Depuis longtemps déjà, Jean FONTENAY est considéré comme un rouleur tenace, bon spécialiste des courses contre la montre, une innovation datant, à l'époque, de quelques années et souvent décriée. Il prouve une nouvelle fois cette réputation en 1938 en remportant, devant Roger LAPEBIE et Yvon MARIE, la 1^{ère} course Manche - Océan (134 kilomètres contre la montre). Cette même année, il se classe 32^{ème} dans le Tour de France et remporte le championnat d'Ille et Vilaine de Fond et le circuit de Rennes. En 1939, dans le Tour de France, il remporte l'étape Caen - Rennes, course en deux tronçons : Caen - Vire le matin, 63,5 kilomètres contre la montre et Vire - Rennes en ligne. Il démontre ainsi, avec ELO TASSIN en second, l'importance des équipes régionales, en l'occurrence celle de l'Ouest. FONTENAY fait ce jour-là une course absolument fantastique.

Ainsi, le 14 juillet 1939, jour de l'anniversaire de sa fille, il endosse le maillot jaune et le gardera quatre jours jusqu'à Lorient. Il est décédé le 21 mai 1975 à Pontorson et repose au cimetière de Hirel.

3. Léon FONTENAT

Dans le même temps, le petit dernier Léon, né le 23 septembre 1913, fait aussi parler de lui. En 1935 et 1936, il se fait remarquer dans le circuit de la côte d'Émeraude. Au même moment, il remporte une course à Pontorson à une moyenne de 42,5 kilomètres par heure avec un vélo de 8,5 kilogrammes. Il dispute le Grand Prix de Fougères et devient détenteur du fameux challenge LABBE. Il arrive 1^{er} de Paris - Rennes où Jean se classe second. Avec son frère, il participe ainsi au Circuit de l'Ouest.

Léon est toujours en vie. Il était présent en août 97 pour le cinquantenaire du vélodrome de St-Malo.

Avec la collaboration de M. et Mme Léon FONTENAT et ... d'Henri LUMINEAU

Extrait du bulletin municipal de Hirel.

LA LIBRAIRIE SPORTIVE

88, rue St Séverin
4000 LIEGE - Tél. **04/223 62 52**

Propose aux amateurs de cyclisme
un choix unique en Belgique de :

- livres et périodiques belges et étrangers
- cartes postales, photos de presse
- chromos
- autographes
- programmes, coupes et tous documents relatifs à leur sport favori.

Catalogues thématiques en préparation
(livres, revues, journaux, CP anciennes, modernes, autographes, chromos).
Réservez dès à présent le N°1 (spécial livres).

Envoi prochain

VENTE - ACHAT - ECHANGE

Magasin ouvert tous les jours de 10 à 12h et de 14 à 18h00.

Tout courrier doit être adressé au :
n° 58/66, rue St Séverin à 4000 LIEGE

Coca-Cola light



Just for the taste of it... 

Coca-Cola Light et Cola Light sont des marques déposées de The Coca-Cola Company

AUX COLLECTIONS DU SPORT

*Tout sur tous les sports
2 boutiques pour
mieux vous servir*

*Des collectionneurs au
service des
collectionneurs*

A PARIS :

40 Avenue Ledru-Rollin (12^e)

A 200 m de la gare de Lyon et
à 300 m de la gare d'Austerlitz

RER et Métro : Gare de Lyon

☎ 01-44-73-01-07

Ouvert le vendredi de 9h30 à 20h
et sur rendez-vous

A CHARMOY (Yonne) :

5 Route de Lyon (RN6)

89400 CHARMOY

Tél. & Fax

03-86-91-20-21

Ouvert le samedi de 10 à 12h et de
14 à 18h, et sur rendez-vous



*Saviez-vous qu'il existe enfin un
libraire spécialisé exclusivement en
documentation sportive ancienne,
chez qui le cyclisme occupe la toute
première place ?*

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11h à 20h
et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Merejkowsky, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le
vélo ("Le guide du Vélo et du cyclotourisme", éditions Marabout),
collectionneur lui-même, vous propose:

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.
- plus de 25 000 journaux sportifs anciens, vendus au numéros, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc), en années reliées ou non, en collections complètes.
- d'autres documents : photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc...

